

KUNSTENFESTIVALDESARTS BRU.X.SS.EL.LE.S 09—31.05.2025

09—31.05.2025

- FR Théâtre, danse, performances et arts visuels : Kunstenfestivaldesarts est une célébration de la création contemporaine internationale et fêtera cette année sa 30^e édition. Pendant trois semaines, des artistes locaux·ales et du monde entier sont invité·es à questionner notre rapport au monde et à présenter des créations artistiques audacieuses dans une vingtaine de lieux culturels et dans l'espace public à Bruxelles.
- NL Theater, dans, performance en beeldende kunst: ook de 30^{ste} editie van Kunstenfestivaldesarts is een viering van de hedendaagse internationale creatie. Gedurende drie weken nodigt het festival zowel lokale als internationale kunstenaars uit die onze relatie met de wereld in vraag stellen. Ze presenteren uitdagende artistieke creaties op een twintigtal culturele locaties en in de publieke ruimte in Brussel.
- EN Theatre, dance, performance and visual arts: the 30th edition of Kunstenfestivaldesarts is yet again a celebration of contemporary international creation. During three weeks, it invites artists both local and international to challenge our relationship with the world and present their bold artistic creations in some twenty cultural venues and public spaces in Brussels.

table of contents

Introduction/ Inleiding	pg 4	Trajal Harrell Welcome to Asbestos Hall	pg 42	Try Anggara Dibungkus, Level 5	pg 72	Écoles/Scholen/Schools	pg 116
Programme/ Programma		Satoko Ichihara KITTY	pg 44	Gabriela Carneiro da Cunha Tapajós	pg 74	Vrijwillevoles	pg 118
Nadia Beugré Épique! (pour Yikakou)	pg 18	Lina Majdalanie & Rabih Mroué Four Walls and a Roof	pg 46	Nicolas Mouzet Tagawa La vieille dame et le serpent	pg 76	Artistes & professionnelles/ Artiesten & professionals/ Artists & professionals	pg 119
Alberto Cortés Analphabet	pg 20	Miet Warlop Delirium	pg 48	Lia Rodrigues Borda	pg 78	Jeunes publics/Jong publiek/ Young audiences	pg 122
Carolina Bianchi The Brotherhood	pg 22	Adeline Rosenstein Transformations Opéra Radio	pg 50	William Kentridge & Handspring Puppet Company Faustus in Africa!	pg 80	Accessibilité/Toegankelijkheid/ Accessibility	pg 126
Tianzhuo Chen & Siko Setyanto Moyang 先祖 & Seaman 漁師	pg 24	Mang Tri Ray Dewantara Dancing with Marya	pg 52	Free School	pg 82	Pour les personnes à mobilité réduite/ Voor personen met beperkte mobiliteit/ For people with reduced mobility	pg 127
Radouan Mriziga Magec/the Desert	pg 26	Saadat Ismailova Arslanbob: The Healing Forest	pg 54	Enrico Malatesta, Attila Faravelli & Juan José López Díez Ônfalo	pg 84	Surtitres/Boventitels/Surtitles	pg 128
Justice Kasongo Dibwe Congo : traces, parcours et souvenirs		Louise Vanneste Mossy Eye Moor	pg 56	Revive Gaza's Farmland	pg 86	Langue des signes/Gebarentaal/ Sign Language	pg 128
Taus Makhacheva Way of an Object	pg 28	Jaha Koo Haribo Kimchi	pg 58	Jordi Colomer	pg 88	Boucle auditive/Ringleiding/ Audio induction loop	pg 129
William Forsythe & Rauf "Rubberlegz" Yasit Friends of Forsythe	pg 30	Tarek Atoui & Noé Soulier Organon	pg 60	Selvagem	pg 90	Audiodescription/Audiodescriptie/ Audio description	pg 129
Romina Paula Sombras, por supuesto	pg 32	Cherish Menzo FRANK	pg 62	Archivo de la Memoria Trans	pg 92	Tickets	pg 130
Alex Baczyński-Jenkins Malign Junction (Goodbye, Berlin)	pg 34	Rébecca Chaillon The Cake	pg 64	Fireflies Conversations	pg 94	À propos de nous/Over ons/ About us	pg 134
Wael Shawky Drama 1882	pg 36	María del Mar Suárez, La Chachi Los Inescalables Alpes, buscando a Currito	pg 66	Cecilia Vicuña The Blood of Plants	pg 96	Équipe/Team	pg 136
Anacarsis Ramos Mi madre y el dinero	pg 38	Mila Turajlić Non-Aligned Newsreels: Fragments from the Debris	pg 68	Centre du festival/ Festivalcentrum/ Festival Centre	pg 106	Soutenez la création artistique/ Steun artistieke creatie/ Support artistic creation	pg 138
Mette Ingvartsen Delirious Night	pg 40	Ann Veronica Janssens 50 km of atmosphere to give a deep blue	pg 70	Open-air cinema	pg 108	Living Stipends for Palestine	pg 141
				Nightlife	pg 109	Partenaires/Partners	pg 142
				On poetry and the practice of writing	pg 110	Calendrier/Kalender/ Calendar	pg 150
				Publics/Publiek/Audiences	pg 112	Carte & lieux/ Plattegrond & locaties/ Map & venues	pg 160
				Associations/Organisaties/ Organisations	pg 114		

Au printemps 1975, quelques mois seulement avant sa mort, Pier Paolo Pasolini publiait un article dans lequel il déplorait la disparition des lucioles. Il voyait en ces créatures champêtres autrefois si abondantes une métaphore de toutes les présences vulnérables et magiques menacées par l'industrialisation, la pollution lumineuse et l'urbanisation. Pour Pasolini, la disparition des lucioles était un symbole des vastes transformations culturelles et de la pression homogénéisante du progrès. En critiquant la course acharnée à la productivité—qui ne détruit pas seulement les lieux délicats des lucioles mais aussi les aspects les plus magiques de la société, il nous prévenait des dangers de la conformité culturelle et du rejet de ce qui est considéré comme « non productif ».

Au printemps 2025, cinquante ans plus tard, le texte de Pasolini résonne toujours. Il fait d'ailleurs écho aux fondements du festival qui célèbre aujourd'hui ses trente ans : s'engager à défendre l'inhabituel et l'hétérogénéité des avis et des formes ; promouvoir un lieu de débats et de contestation au-delà du consensus ; soutenir et partager la découverte d'artistes aux regards singuliers ; proposer des performances qui sont parfois aussi éphémères que des lucioles, mais qui, comme elles, brillent de leur éclat magique dans l'obscurité.

Le festival s'ouvre sur deux créations aussi puissantes que lumineuses. Dans une pièce de théâtre audacieuse et troublante, Carolina Bianchi aborde la masculinité intellectuelle comme une forme de fraternité. Nadia Beugré s'engage pour sa part dans un périple vers son lieu de naissance et renoue avec son ascendance féminine. Les deux artistes affirment leurs voix puissantes et singulières, bravant les environnements dans lesquels elles ont grandi ou travaillé. Pour sa première dans un théâtre bruxellois, Satoko Ichihara jongle entre végétarisme, pornographisation du désir et homogénéisation de l'identité sexuelle. Du Brésil à la Côte d'Ivoire en passant par le Japon, ces trois voix insolites déconstruisent les attentes, s'attaquant frontalement aux normes et conventions qui régissent la sexualité et l'identité, dans un partage sans réserve.

Dépasser la modération constitue presque un acte politique, un choix de l'excès qui traverse trois autres œuvres de cette édition : Mette Ingvartsen invite le public dans un délire dansé hypnotique et

contagieux ; Miet Warlop propose une création prenant la forme d'une vague de joie énergique ; María del Mar Suárez La Chachi fait ses débuts bruxellois avec une variante déconstruite du flamenco qui fait l'effet d'une avalanche sur le public. Nous quittons le quantifiable, le mesurable, le nécessaire, pour pénétrer le monde incontrôlable du plaisir.

Outre l'attention à l'excès, la délicatesse de la poésie constitue, elle aussi, une voie indispensable pour lutter contre la disparition des lumières « non productives » dans notre société. La pièce proposée par Alberto Cortés est une ode à la poésie, au sexe anonyme et à la vulnérabilité de la nuit. Dans la forêt de Soignes, Saodat Ismailova propose une expérience immersive inspirée des récits de forêts hallucinatoires en Asie centrale. La nouvelle chorégraphie de Radouan Mriziga, conçue pour six danseurs et une musicienne, présente le désert comme un lieu de sagesse et de contemplation, et nous dévoile d'autres manières de voir le monde.

Le théâtre de marionnettes renferme aussi un potentiel d'enchantement infini et trouve d'ailleurs toute sa place au sein de cette édition. Les artistes se sont toujours servis des marionnettes pour raconter des histoires que le corps humain ne peut exprimer : des récits dissidents, qui inventent une contre-histoire aux narratifs dominants. Parmi ces projets, la *cinemarionette* de Justice Kasongo Dibwe, présentée en Europe pour la première fois, déroule, d'un simple tour de manivelle, un récit de l'exploitation au Congo. Dans l'installation vidéo de Wael Shawky, les personnages paraissent dépersonnalisés, comme des marionnettes. Cette édition voit également le retour du légendaire *Faustus in Africa!* de William Kentridge, dont la version présentée aux prémices du festival a été retravaillée pour l'occasion de cette 30^e édition.

Le festival continue à mettre la lumière sur des aspects moins connus de la société, sur sa complexité politique et sa structure économique. Anacarsis Ramos et sa mère se plongent dans l'analyse des problèmes de classe et d'insécurité économique dans l'État sud-mexicain de Campeche ; Gabriela Carneiro da Cunha enquête, par le biais de la photographie, sur la pollution des rivières amazoniennes. Le silence constitue lui aussi un domaine d'étude inépuisable. Ainsi, Adeline Rosenstein s'y intéresse dans le contexte des luttes révolutionnaires, alors que Lina Majdalanie et Rabih Mroué s'interrogent sur le silence prolongé de l'Europe au sujet de la Palestine. Le chorégraphe Mang Tri Ray Dewantara renverse la standardisation occidentale de la danse balinaise : il danse sur des images vidéo capturées il y a un siècle pour en clamer toute la vitalité et le caractère insaisissable.

La notion de l'insaisissable est inscrite dans le festival depuis plusieurs éditions et se manifeste par des œuvres qui décloisonnent les disciplines et invitent le public vers des lieux inconnus. Pour cette édition, Ann Veronica Janssens présente sa toute première performance et immerge le public dans une articulation poétique de mots et de brumes de couleur. Tarek Atoui et Noé Soulier cocréent un format à la croisée de la danse et des arts visuels. Try Anggara façonne une forme fugace dans laquelle le rythme et l'histoire de Jakarta se fondent dans une chorégraphie abstraite. L'insaisissable est aussi au cœur du projet de Tianzhuo Chen et Siko Setyanto, et de celui de Trajal Harrell, qui conçoivent des expériences singulières qui transgressent l'aspect figé des performances traditionnelles.

Ces œuvres et bien d'autres, à découvrir dans ces pages et tout au long du mois de mai, composent la 30^e édition du festival. Une édition qui, en lieu et place de la célébration triomphante, ouvre une réflexion et un regard critique qui pourrait bien réaffirmer la mission originelle du festival : celle d'un espace qui sonde le présent et va chercher au-delà du visible. Cette édition d'anniversaire s'ouvre sur une performance gratuite de William Forsythe dans l'espace public, doublée du gâteau subversif de Rebecca Chaillon, qui remet en question l'idée même de célébration.

Le festival se termine par la *Free School*. Appelée cette année *The School of Fireflies* (« l'école des lucioles »), elle enquête sur ce qui est menacé de disparition dans nos villes et paysages. Des ateliers, des débats, de la poésie et des projections sont traversés de thèmes de lutte contre la gentrification, l'extinction et le génocide : de *Selvagem* d'Anna Dantes et Ailton Krenak à *l'Archivo de la Memoria Trans* et une rencontre avec Paul Preciado, de *Revive Gaza's Farmland* aux stratégies collectives de Jordi Colomer contre la gentrification, ou encore à l'intervention poétique de Cecilia Vicuña, composée à la demande du festival et intégrée dans cette brochure.

Pour cette 30^e édition, le festival ne cherche pas seulement à célébrer, mais aussi à réfléchir à l'importance de préserver l'obscurité. Car c'est en elle que l'on peut observer les lucioles, lutter contre leur disparition, exister au-delà de l'homogénéisation et dépasser les limites. En ce sens, le festival pourrait bien être une invitation à réinterpréter les célèbres mots de Pasolini : « Ils vous apprendront à ne pas briller. Et, malgré ça, vous brillerez. »

Daniel Blanga Gubbay & Dries Douibi

In de lente van 1975, enkele maanden voor zijn vroegtijdige dood, publiceert Pier Paolo Pasolini een artikel waarin hij het uitsterven van vuurvliegjes betreurt, een gevolg van industrialisatie, vervuiling en verstedelijking. Pasolini brengt dit ecologische verlies in verband met bredere culturele en politieke veranderingen en bekritiseert de homogeniserende effecten van de moderne vooruitgang. Hij stelt dat het nietsontziende streven naar productiviteit niet alleen de kwetsbare lichtjes van de natuur uitdooft, maar ook de magische aspecten van de samenleving uitwist. Zijn woorden waarschuwen ons voor culturele conformiteit en de verwerping van wat als 'onproductief' wordt bestempeld.

Vijftig jaar later zijn Pasolini's woorden nog steeds relevant. Ze weerspiegelen voor ons ook de fundamentele waarden van het festival, dat dit jaar zijn 30^{ste} editie viert: een engagement om uiteenlopende visies en (kunst)vormen te verdedigen en ruimte te creëren voor debat en afwijkende meningen; om artiesten met eigenzinnige perspectieven en voorstellingen te ondersteunen en te presenteren aan een publiek.

Het festival opent met twee nieuwe creaties waar internationaal naar wordt uitgekeken en waarin vrouwelijke artiesten de omgeving waarin ze opgroeiden of werk(t)en kritisch bevragen. Carolina Bianchi presenteert een iconoclastische theatervoorstelling waarin ze mannelijkheid benadert als een machtig broederschap. Nadia Beugré onderneemt een reis naar haar geboortedorp waar ze in contact komt met haar vrouwelijke voorouders. Halfweg het festival presenteert Satoko Ichihara – voor het eerst te zien in een Brussels theater – een stuk over vegetarisme en de pornificatie van de samenleving. Deze drie unieke stemmen uit respectievelijk Brazilië, Ivoorkust en Japan doorprikken met veel durf en zonder schroom verwachtingen en normen rond seksualiteit en identiteit.

In drie andere voorstellingen staat de keuze voor overdaad en controleverlies centraal. Mette Ingvarsen creëert een betoverend delirium van aanstekelijke dans; Miet Warlops nieuwe tour de force toont haar creatieproces als een krachtige golf die opkomt in haar hoofd en breekt op de scène; en María del Mar Suárez La Chachi maakt haar Brussels debuut met een gedeconstrueerde vorm van

flamenco die ons als een lawine overvalt. We laten het kwantificeerbare, meetbare en nuttige achter ons en betreden met deze werken de oncontroleerbare wereld van genot en plezier.

Naast de overweldiging van overdaad is de broosheid van poëzie een andere manier om het verdwijnen van magie in onze samenleving tegen te gaan. Alberto Cortés brengt een ode aan poëzie, anonieme seks en de kwetsbaarheid van de nacht. Saodat Ismailova creëert in het Zoniënwoud een intense zintuiglijke ervaring geïnspireerd op de verhalen over hallucinaties in Centraal-Aziatische bossen. Radouan Mriziga's nieuwe creatie, voor zes dansers en een muzikante, roept de woestijn op als een plek van wijsheid en bezinning die ons op andere manieren naar de wereld doet kijken.

Poppentheater, een vorm die een magisch potentieel in zich draagt, speelt een prominente rol in deze editie met verschillende kunstenaars die poppenspel gebruiken om verhalen te vertellen die afwijken van het dominante discours. Justice Kasongo Dibwe presenteert voor het eerst zijn *cinemarionette* in Europa, een unieke weergave van de geschiedenis van uitbuiting in Congo, van koloniale tijden tot vandaag. In de nieuwste video-installatie van Wael Shawky lijken de personages zich te gedragen als marionetten. En William Kentridges legendarische *Faustus in Africa!* – een voorstelling die werd gepresenteerd in de beginjaren van het festival – keert in een herwerkte versie terug om deze 30^{ste} editie af te sluiten.

Artistieke projecten die de minder zichtbare aspecten van een samenleving onderzoeken, haar politieke complexiteit en economische structuur, hebben steeds een centrale plek gekregen op het festival. Anacarsis Ramos verdiept zich samen met zijn moeder in vraagstukken over klasse en financiële kwetsbaarheid in Mexico; Gabriela Carneiro da Cunha buigt zich over de vervuiling van rivieren in het Amazonegebied met behulp van fotografie. Een ander boeiend onderzoeksdomein is stilte: Adeline Rosenstein bestudeert stilte binnen de context van de revolutionaire strijd; Lina Majdalanie en Rabih Mroué stellen het voortdurende zwijgen van Europa over Palestina aan de kaak. Choreograaf Mang Tri Ray Dewantara doorbreekt de westerse standaardisering van Balinese dans door live in dialoog te gaan met filmbelden uit de koloniale tijd. Alles wat leeft, verzet zich tegen de menselijke drang tot vastleggen en (be)grijpen.

De notie van het ongrijpbare is een belangrijk thema geworden in recente edities, met werken die de grenzen van disciplines verleggen en het publiek uitnodigen in onbekende ruimtes. Beeldend kunstenaar Ann Veronica Janssens presenteert haar allereerste performance op het festival, waarbij ze toeschouwers onderdompelt in een poëtisch

samenspel van woorden en kleuren. Tarek Atoui en Noé Soulier ontwikkelen samen een magische creatie op het kruispunt van dans en beeldende kunst. Try Anggara creëert een ongrijpbare vorm waarin persoonlijke verhalen en het ritme van het openbare leven in Jakarta onverwacht transformeren tot een abstracte choreografie. Deze 'onvatbaarheid' ligt ook aan de basis van het project van Tianzhuo Chen en Siko Setyanto, en van een nieuwe experimentele vorm bedacht door Trajal Harrell, beide unieke ervaringen die de traditionele vorm van een voorstelling oprekken.

Deze en de vele andere artistieke projecten die je op de volgende pagina's en in mei kunt ontdekken, vormen samen de 30^{ste} editie van het festival. Een editie die de triomfantelijke viering afwijst en resoluut kiest voor de kritische blik en reflectie. Een herbevestiging van de fundamentele missie van het festival: het heden in vraag stellen en op zoek gaan naar wat voorbij het zichtbare ligt. Het festival opent met een gratis dansvoorstelling van William Forsythe in de publieke ruimte, terwijl Rébecca Chaillon later tijdens een verrassingsperformance een subversieve taart serveert die de duistere lagen onder het begrip 'feest' blootlegt.

We sluiten deze festivaleditie af met de jaarlijkse *Free School*. Onder de titel *The School of Fireflies* onderzoeken we wat er vandaag dreigt te verdwijnen in steden en landschappen. Op het programma staan workshops, talks, poëzie en filmvertoningen rond actief verzet tegen gentrificatie, uitsterven en genocide. Van Anna Dantes' en Ailton Krenaks *Selvagem* tot *Archivo de la Memoria Trans* en een talk met Paul Preciado; van *Revive Gaza's Farmland* tot Jordi Colomers collectieve strategieën om gentrificatie tegen te gaan en een poëziebijdrage van Cecilia Vicuña in opdracht van het festival en terug te vinden in deze brochure.

We willen tijdens deze 30^{ste} editie vieren maar ook stilstaan bij het behoud van de duisternis. Zodat we de vuurvliegjes kunnen zien, vechten tegen hun verdwijning, voorbij eenheidskoek en over grenzen heen. Het festival wil graag herinneren aan Pasolini's beroemde woorden: 'They will teach you not to shine. And you will shine instead.'

Daniel Blanga Gubbay & Dries Douibi

In the spring of 1975, just months before his untimely death, Pier Paolo Pasolini published an article lamenting the disappearance of fireflies. He used these once-abundant creatures of the countryside as a metaphor for fragile and magical presences, now vanishing under the pressure of industrialisation, pollution, and urbanisation. Pasolini linked this ecological loss to broader cultural and political transformations, critiquing the homogenising forces of modern progress. He argued that the relentless pursuit of productivity not only extinguished nature's delicate lights but also erased the most magical aspects of society. His words warned against cultural conformity and the dismissal of what is deemed 'unproductive'.

Fifty years later, in the spring of 2025, Pasolini's text remains deeply resonant. It also reflects for us the foundations of this festival, now celebrating its 30th edition—a commitment to defend the unusual, reclaim heterogeneity in visions and forms, and foster a space for debate and dissent over consensus; to support and share artists with singular perspectives and performances that may be ephemeral as fireflies, yet, like them, shine magically in the dark.

The festival opens with two striking new creations, each radiating irreverent light and force—Carolina Bianchi presents a stirring and thought-provoking theatre piece for the big stage, delving into themes of masculinity; Nadia Beugré embarks on a journey to her birthplace, connecting with her female ancestors. Both artists assert their powerful, distinctive voices, challenging the contexts in which they grew up or worked. For the first time on a theatre stage in Brussels, Satoko Ichihara plays with vegetarianism, the pornification of desire, and the homogenisation of sexual identity. From Brazil to Côte d'Ivoire to Japan, these three singular voices dismantle expectations, boldly challenging norms and conventions around sexuality and identity, shared with us without reservation.

Exceeding the boundaries of moderation is almost a political force, and the choice of excess as a statement crosses three other works. Mette Ingvarsten invites audiences into a mesmerising delirium of contagious dance; Miet Warlop's newest creation is constructed like a potent wave of energetic joy; and María del Mar Suárez La Chachi makes her Brussels debut with a deconstructed form of

flamenco that overwhelms like an avalanche, leaving us with no shelter. We abandon what is quantifiable, measurable, or necessary, and enter the uncontrollable world of pleasure.

As a complement to overwhelming excess, the delicacy of poetry might be a second necessary way to fight the disappearance of magic in our society. Alberto Cortés, a revelation on the international scene, brings an ode to poetry, anonymous sex, and the fragility of the night. Set in a real forest, Saodat Ismailova draws from the history of hallucinations in Central Asian forests to create an immersive experience. Radouan Mriziga's new creation, crafted for six dancers and a musician, evokes the desert as a site of wisdom and contemplation, guiding us to other ways of looking at the world.

Puppet theatre is a form that holds this potential for enchantment and takes on a prominent role in this year's edition. Artists have always used puppetry to tell stories the human body can not articulate: dissident stories that craft a counternarrative to dominant histories. Among these projects, Justice Kasongo Dibwe presents his *cinemariquette* in Europe for the first time, animating the history of exploitation in Congo by activating a single crank. In Wael Shawky's latest video installation, the characters seem depersonalised, like puppets. And William Kentridge's legendary *Faustus in Africa!* returns in a reworked version for this 30th edition after being presented in the festival's early years.

Exploring society's lesser known aspects, political complexity, and economic structure has always been a central focus of the festival. Anacarsis Ramos collaborates with his mother to delve into issues of class and economic insecurity in the southern Mexican state of Campeche; Gabriela Carneiro da Cunha investigates Amazonian river pollution through photography. Silence emerges as another compelling terrain of inquiry: Adeline Rosenstein interrogates silence within the context of revolutionary struggles, while Lina Majdalanie and Rabih Mroué address Europe's ongoing silence on Palestine. Choreographer Mang Tri Ray Dewantara disrupts the Western standardisation of Balinese dance: performing live with century-old video footage, he reclaims this dance as alive and impossible to capture.

The notion of the uncapturable has become a defining fascination in recent editions, with works that defy disciplinary boundaries and invite audiences into unknown spaces. For this edition, visual artist Ann Veronica Janssens presents her first-ever performance, immersing viewers in a poetic interplay of words and a mist of colours. Tarek Atoui and Noé Soulier collaborate on a shared creation at the crossroads of dance and visual arts. Try Anggara crafts an elusive form where the

rhythm of Jakarta and his storytelling transform unexpectedly into an abstract choreography. This uncapturable quality lies at the heart of the project by Tianzhuo Chen and Siko Setyanto, and another by Trajal Harrell, both unique experiences which challenge the fixed nature of traditional performances.

These and the many other works you can discover on the following pages and throughout May form the 30th edition of the festival. An edition that rejects triumphant celebration to open a reflective and critical gaze that might reaffirm the festival's foundational mission as a space that questions the present and seeks what lies beyond the visible. This year's anniversary opens with a joyous and free performance by William Forsythe in public space, paired with Rébecca Chaillon's subversive cake that reveals the darker layers beneath the idea of celebration.

The annual *Free School* closes this year's edition. Named *The School of Fireflies*, it explores what is at risk of disappearing today in cities and landscapes. Workshops, debates, poetry, and screenings examine the interconnected themes of resistance to gentrification, extinction, and genocide. From Anna Dantes and Ailton Krenak's *Selvagem* to *Archivo de la Memoria Trans* and a conversation with Paul Preciado; from *Revive Gaza's Farmland* to Jordi Colomer's collective strategies to combat gentrification and a poetry intervention of Cecilia Vicuña, commissioned by the festival and found in the brochure you have in your hands.

On the occasion of this 30th edition, the festival wants not only to celebrate but also reflect on the importance of protecting darkness. So we can see the fireflies, fight against their disappearance, exist beyond homogenisation, and exceed boundaries. In that way, this festival could be seen as an invitation to revisit Pasolini's famous words: "They will teach you not to shine. And you will shine instead."

Daniel Blanga Gubbay & Dries Douibi



Accessible aux personnes
en chaise roulante |
Toegankelijk voor
rolstoelgebruikers |
Accessible for wheelchair users



Interprété en langue des signes |
Getolkt in Gebarentaal |
Interpreted in Sign Language



Audiodescription |
Audiodescriptie |
Audio description



Accessible aux personnes en
chaise roulante avec assistance |
Toegankelijk voor rolstoelgebruikers
met assistentie | Accessible for
wheelchair users with assistance



Boucle auditive |
Ringleiding |
Audio induction loop



Venue avec une chaise roulante
à annoncer lors de la réservation
en ligne ou via la billetterie |
Aankomst met rolstoel te melden
bij reservatie online of via
het ticketbureau | Arrival with
wheelchair to be announced
during online reservation
or through box office



Assises sans dossiers |
Zitplaatsen zonder rugleuning |
Seating without backrest

Plus d'infos sur l'accessibilité |
Meer info over toegankelijkheid |
More info about accessibility
pg 126-129



Escalier (pour monter ou
descendre) | Trap (naar boven
of naar beneden) |
Stair-climbing (up or down)

Programme / Programma



© Kader Lassina Touré

Nadia Beugré Abidjan-Montpellier

Épique! (pour Yikakou)

dance — premiere
La Raffinerie
🕒 | ±1h10 | €18/€15

09.05	10.05	11.05	12.05	13.05
20:00	16:00 + AFTERTALK	18:00	20:00	18:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse

Artistic direction and performance: Nadia Beugré | Performance and live music: Charlotte Dali, Sali Diabate | Dramaturgy: Kader Lassina Touré | Set design: Jean-Christophe Lanquetin | Technical direction and lighting: Paulin Ouedraogo | Production manager: Virginie Dupray

Production: Libr'Arts | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Montpellier Danse, Festival d'Automne à Paris, Theater Freiburg, Centre chorégraphique national de Caen en Normandie in the context of Accueil Studio, ICI Centre Chorégraphique National de Montpellier Occitanie as part of the associate artist programme

With the support of the Ammodo Foundation, the DRAC Occitanie/French Ministry of Culture, Ivoire Marionnettes and the Institut français de Côte d'Ivoire

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF Incontournable

FR Nadia Beugré entame, dans cette création, un voyage solitaire vers le village disparu de ses ancêtres et de son enfance : Yikakou. La terre, considérée comme maudite, est aujourd'hui recouverte de forêts. En cours de route, le voyage de Nadia Beugré s'est transformé en quête de différents archétypes féminins. Celui de la grand-mère qui l'a nommée Gbahihonon, « une femme qui dit ce qu'elle voit » ou encore la figure de Dô-Kamissa, la femme vieillissante qui, après avoir été lésée par son frère, s'est transformée en buffle pour détruire sa terre. Se faisant passer pour un oracle féminin, elle a savamment orchestré le mariage du roi et de Sogolon Kandé, la femme bossue. Beugré incarne toutes ces femmes dans un solo puissant, une performance généreuse et explosive dans laquelle elle partage chacune des particules de sa propre existence et de ses ancêtres qui subsistent en elle. Habitée de ces voix féminines du passé, issues de souvenirs intimes ou collectifs, Beugré s'entoure sur scène de deux autres femmes : une griotte, au service de clans et d'histoires oubliés, et une musicienne-chanteuse, qui toutes deux se font l'écho et témoignent de son histoire. La première d'une performance fascinante, présentée en ouverture du festival.

NL Voor haar nieuwe creatie onderneemt Nadia Beugré een eenzame reis naar het dorp van haar voorouders, het dorp van haar kindertijd: Yikakou. Dit dorp bestaat niet meer: het land waarop het stond, zou vervloekt zijn en is nu overwoekerd door een bos. Beugré's reis werd uiteindelijk een zoektocht naar archetypische vrouwenfiguren, ontleend aan collectieve en persoonlijke herinneringen. De figuur van de grootmoeder die haar de naam Gbahihonon gaf, 'vrouw die zegt wat ze ziet'. De figuur van Dô-Kamissa, de verouderende vrouw die, nadat haar broer haar onheus behandelde, zichzelf in een buffel veranderde om zijn land te vernielen. Deze vrouw deed zich ook voor als orakel om op listige wijze het huwelijk van de koning met Sogolon Kandé, de gebochelde vrouw, te regelen. In een bijzonder sterke solo incarneert Beugré al deze vrouwen. Ze toont met een genereuze en explosieve kracht en présence hoe haar voorouders in elke vezel van haar bestaan voortleven, hoe deze vrouwenstemmen uit het verleden haar nog steeds bezielen. Op het podium wordt Beugré omringd door twee andere vrouwen: een griot, beschermster van vergeten geschiedenissen, en een muzikante/zangeres. Ze echoën en ondersteunen Beugré's verhaal in deze meeslepende voorstelling die het festival opent.

EN For her new creation, Nadia Beugré takes a solitary journey. A journey to the village of her ancestors, the village of her childhood: Yikakou. This village no longer exists: the land, considered cursed, is now covered with forest. Beugré's journey developed into a quest for various archetypal female figures. The figure of the grandmother who gave her the name Gbahihonon, "woman who says what she sees". The figure of Dô-Kamissa, the ageing woman who, after being wronged by her brother, transformed herself into a buffalo to destroy his land. Acting as a female oracle, she skilfully arranged the marriage of the king with Sogolon Kandé, the hunchbacked woman. Beugré incarnates all these different women in an incredibly powerful solo performance. With generous and explosive performativity, she shares every drop of her own existence and that of her ancestors who still live within her. Inhabited by these female voices from the past, between collective memories and intimate recollections, Beugré surrounds herself on stage with two other women: a griot, the chronicler of forgotten clans and stories, and a musician/singer. Both echo and bear witness to her story in this captivating performance presented at the opening of the festival.

See also Workshop with Nadia Beugré, pg 119



© Clementina Gades

Alberto Cortés ^{Málaga-Madrid} Analphabet

theatre
Théâtre Les Tanneurs
📞 | 🗺️ | Contains nudity | Spanish → FR, NL, EN | 1h10 | €18/€15

09.05	10.05	11.05	12.05
20:30	18:00 + AFTERTALK	20:30	20:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs

Concept, dramaturgy, texts, direction and interpretation: Alberto Cortés | Violin and conversations: Luz Prado | Lighting design: Benito Jiménez | Lighting technicians: Benito Jiménez, Cristina Bolívar | Sound: Óscar Villegas, Pablo Contreras | Technical coordination: Cristina Bolívar | Piano recordings: César Barco | Scenic space: Victor Colmenero | Costumes: Gloria Trenado | External view: Mónica Valenciano | Photography: Clementina Gades | Video: Johann Pérez Viera

Production: El Mandaíto | Coproduction: TNT Terrasa Noves Tendències, Centro de Cultura Contemporànea Condeduque, FITEL-Festival Internacional de Teatro de Expressão Ibérica, Centre de les Arts Lliures de la Fundació Joan Brossa, Festival Iberoamericano de Teatro de Cádiz

With the support of Azala, Graner, Goethe-Institut Madrid, Escena Patrimonio, Festival de Otoño, Programa de Residencias Artísticas de la Agencia Andaluza de Instituciones Culturales, Ayuntamiento de La Rinconada

Performances in Brussels with the support of the Spanish Embassy in Belgium

FR Le fantôme Analphabet habite les lieux de cruising et de rencontres gays. Il apparaît sur scène en racontant des histoires, comme celle de deux amants qui se disputent au coucher du soleil, pour qui il imagine chanter des chansons. *Marica andaluza* (« pédale andalouse »), c'est ainsi qu'Alberto Cortés s'autoqualifie, ce qui éclaire la perspective décalée depuis laquelle il a développé son langage singulier. Dans une prose envoûtante, Cortés nous raconte l'histoire de ce fantôme qu'il façonne comme un personnage qui soigne les relations toxiques. Puisant dans sa propre expérience, il revendique ici pleinement le qualificatif « irrationnel » ayant un jour servi à l'insulter. Il s'inspire de *La decadencia del analfabetismo* de José Bergamín pour critiquer une société qui sacrifie les poètes au profit de l'ordre rationnel où tout serait éclairé, organisé, lisible et figé, comme l'alphabet. Sur scène, accompagné de la violoniste Luz Prado, Cortés est magnétique; son corps vibre, les mots coulent en lui comme du sang, comme les phrases d'un poème, comme les hommes dans les bois, la nuit. Du *cruising* à la poésie, *Analphabet* cherche à sauver un monde perpétuellement menacé par un excès de lumière. Peut-être n'y a-t-il pas de mots, pas assez de lettres, pour décrire une nuit qui enserme la promesse d'une expérience inoubliable.

NL Twee geliefden maken ruzie op een strand wanneer plots een geest genaamd Analphabet verschijnt en het koppel probeert te bedaren. Alberto Cortés noemt zichzelf een *marica andaluza* ('Andalusische flikker'), waarmee hij het excentrische perspectief belicht dat hem in staat stelde een unieke taal te ontwikkelen. Hij opent het festival met de voorstelling *Analphabet*, over een geest die rondzwerft op cruising spots, plaatsen in openlucht waar mannen seksuele ontmoetingen hebben. In een beklemmend proza creëert Cortés een personage dat toxische relaties heelt. Hij put hiervoor uit eigen ervaringen waarbij hij als 'irrationeel' werd bestempeld, een label dat hij met dit stuk herdefinieert. Cortés laat zich ook inspireren door José Bergamín's *La decadencia del analfabetismo* en geeft kritiek op een maatschappij die poëzie opoffert voor rationele orde, waarin alles vastligt en leesbaar moet zijn, zoals het alfabet. Op scène wordt hij begeleid door violiste Luz Prado, zijn lichaam vibreert alsof er woorden door zijn aders stromen. Cruising en poëzie: *Analphabet* klampt zich vast aan een wereld die voortdurend wordt bedreigd door het daglicht. Een avond die niet in woorden te vatten is en een onvergetelijke ervaring belooft te worden.

EN After two lovers argue loudly on a beach at sunset, a ghost named Analphabet appears over the sea to tell his story and sing songs to the couple. Alberto Cortés, a revelation in the art landscape, calls himself a *marica andaluza* ('Andalusian faggot'), highlighting the off-centre perspective that has allowed him to develop a singular language. Invited to open the festival, he presents *Analphabet*, the story of a ghost who roams cruising spots, the outdoor spaces for sexual encounters between men. With haunting prose, Cortés crafts a character born to heal toxic relationships, partially reflecting his experience of being called 'irrational' a label he defiantly reclaims with this piece. Inspired by José Bergamín's *La decadencia del analfabetismo*, Cortés criticises a society that sacrifices poetry for rational order, where everything must be organised, legible, and fixed, like the alphabet. On stage, accompanied by violinist Luz Prado, Cortés is magnetic; his body vibrates as if words flow through him like blood, like lines in a poem, like men in the woods at night. Cruising and poetry: *Analphabet* clings to a world perpetually threatened by too much daylight. Perhaps there are no words, or enough letters, for a night beyond description and that promises to be an unforgettable experience.

See also Meet Alberto Cortés, Maison poème, pg 110



© Luisa Callegari

Carolina Bianchi São Paulo-Amsterdam-Brussels

The Brotherhood

theatre — premiere
KVS BOL

👁️ | 🗣️ | Contains nudity, explicit sexual content, alcohol abuse, references to suicide and sexual violence | Portuguese, English → FR, NL, EN |
3h with a 15min break | €25/€20

09.05	10.05	11.05	12.05
19:00	19:00	15:00	19:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, KVS

Concept, text and direction: Carolina Bianchi | With: Chico Lima, Flow Kountouriotis, José Artur, Kai Wido Meyer, Lucas Delfino, Rafael Limongelli, Rodrigo Andreolli, Tomás Decina | Dramaturgy and research partner: Carolina Mendonça | Dialogue on theory and dramaturgy: Sílvia Bottirolí | Technical direction, sound design and original music: Miguel Caldas | Assistant direction: Murilo Basso | Set concept: Carolina Bianchi, Luisa Callegari | Art direction and costumes: Luisa Callegari | Light design: Jo Rios | Videos and screenings: Montserrat Fonseca Llach | Live camera and artistic support: Larissa Ballarotti | Choreographic invocation (prologue) and movement advisor: Jimena Pérez Salerno | Stage manager and production assistant: AnaCris Medina

Production: Metro Gestão Cultural, Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, KVS, Theater Utrecht, La Villette, Festival d'Automne à Paris, Comédie de Genève, Kampnagel International Summer Festival, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Wiener Festwochen, Holland Festival, Frascati Producties, HAU Hebbel Am Ufer, Maillon - Théâtre de Strasbourg

With the support of the Ammodo Foundation

FR La forte présence scénique et l'éloquence de Carolina Bianchi, metteuse en scène, auteure et performeuse, lui ont valu une renommée internationale. Avec *The Brotherhood* – le deuxième volet de sa trilogie *Cadela Força* consacrée aux violences sexuelles, elle aborde la masculinité comme une fraternité qui rend les hommes intouchables, fait partie intégrante du système qui perpétue la violence à l'égard des femmes, mais continue malgré tout de susciter l'admiration dans le monde des arts. Le théâtre est ici à la fois le sujet, le langage et le dispositif. Il lui permet d'exposer le faux progressisme qui laisse à la masculinité intellectuelle toute latitude pour agir comme un mécanisme d'exclusion. La pièce dépeint l'aversion, mais aussi la fascination que suscite le pouvoir masculin et comment les femmes y font face. Dans un texte intercalé d'extraits de Sarah Kane et Emily Brontë, la pièce se divise en deux actes: le premier est l'interview d'un metteur en scène réputé; le deuxième voit la scène envahie par un groupe de performeurs masculins. Bianchi et son collectif Cara de Cavalo font dialoguer la fantasmagorie théâtrale et le traumatisme, l'écriture intime et la poésie radicale, les origines de la misogynie et les conséquences du viol, le tout en lien avec la sexualité, la représentation et la performance. La première mondiale, très attendue, d'une production iconoclaste.

NL Theatermaakster, schrijfster en performster Carolina Bianchi wordt internationaal bewierookt voor haar overweldigende podiumpresence en de brutale zeggingskracht van haar teksten. Met *The Brotherhood* – het tweede deel van haar *Cadela Força* trilogie rond seksueel geweld – onderzoekt Bianchi masculiniteit als een vorm van broederschap die onaantastbaar maakt en onderdeel is van een systeem dat geweld tegen vrouwen in stand houdt. Ze legt de hypocrisie in de theaterwereld bloot die intellectuele mannelijkheid vrij spel geeft als mechanisme van uitsluiting. Het stuk brengt de afkeer van maar ook de fascinatie voor mannelijke machtsdynamieken in beeld, en hoe deze te navigeren als vrouw. In het eerste deel interviewt Bianchi een gevierd theaterdirecteur, de voorstelling wordt vervolgens gekaapt door een groep mannelijke performers. In de tekst zijn flarden Sarah Kane en Emily Brontë verwerkt. Samen met haar collectief Cara de Cavalo creëert Bianchi een dialoog tussen theaterfantasmagorie en trauma, autobiografie en radicale poëzie. Ze zoomt in op de oorsprong van misogynie en de gevolgen van verkrachting, en legt verbanden met seksualiteit, representatie en performance. Een iconoclastische productie waar internationaal naar wordt uitgekeken, in wereldpremière op Kunstenfestivaldesarts.

EN Theatremaker, writer, and performer Carolina Bianchi is internationally acclaimed for her powerful stage presence and brutal eloquence. With *The Brotherhood*—the second part of her *Cadela Força* trilogy on sexual violence—Bianchi explores masculinity as a brotherhood that renders men untouchable, part of a system that perpetuates violence against women, yet still provokes admiration in art history. She uses the theatre world as subject, language, and apparatus, exposing the faux progressivism that gives intellectual masculinity free rein as an exclusionary mechanism. The play portrays an aversion to but also fascination with male power dynamics, and how to navigate them as a woman. In the first act, Bianchi interviews heavyweight theatre director Klaus Haas. In the second act, a group of male performers hijack the show. References to the British playwright Sarah Kane and the writer Emily Brontë are woven in between. Bianchi and her Cara de Cavalo collective create dialogues between theatre phantasmagoria and trauma, personal writing and radical poetry, the origins of misogyny and the consequences of rape, and tie them to sexuality, representation and performance. An iconoclastic production awaited internationally, in world premiere at Kunstenfestivaldesarts.



© Nathaniel Brown

Tianzhuo Chen & Siko Setyanto Berlin-Jakarta Moyang 先祖 & Seaman 漁師

performance — premiere
Beursschouwburg
🌀 | 55 min | €18/€15

10.05	11.05	12.05	13.05	14.05
20:30 Moyang 先祖	20:30 Seaman 漁師 + AFTERTALK	18:00 Moyang 先祖	18:30 Moyang 先祖 20:00 Seaman 漁師	20:30 Seaman 漁師

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

Artistic director: Tianzhuo Chen | Choreography and performance: Siko Setyanto | Live music: Kadapat, Kakushin | Costume:

Chenting Yu | Special make-up: Una Ryu | Mask: Manda Pinky | Production and management: partner in crime

Coproduction: Kunstenfestivaldesarts

Moyang 先祖 & Seaman 漁師 is based on *Ocean Cage*, a production by Tianzhuo Chen and partner in crime in coproduction

with HAU Hebbel am Ufer, Arsenic, Kyoto Experiment, Kampnagel and tanzhaus nrw

Supported with funds from the HKF-Capital Cultural Fund Berlin

FR Le metteur en scène et artiste plasticien Tianzhuo Chen crée un décor minimaliste mais fascinant pour le danseur et chorégraphe Siko Setyanto, protagoniste de ce spectacle évocateur inspiré de la scène du nô japonais, la plus ancienne forme d'art théâtrale encore pratiquée à ce jour. Ensemble, ils explorent le croisement de traditions anciennes et de danse expressive improvisée pour raconter l'histoire captivante d'une rencontre entre les ancêtres et une baleine. Accompagné des musiciens Kadapat et Kakushin, Setyanto entraîne le public dans un voyage méditatif, puisant dans les naratifs fluides et étendus de l'océan. La simplicité et l'immobilité de la chorégraphie contrastent avec l'intensité des contributions musicales. De cette collaboration naît une expérience immersive qui estompe la frontière entre la réalité et le spirituel. Chen et Setyanto créent deux performances autonomes, mais reliées par un fil ténu, comme les faces opposées d'une même planète. Le public peut choisir l'une ou l'autre, ou voyager entre les deux. Chen s'est fait remarquer ces dernières années pour son langage visuel exceptionnel. Avec Setyanto, ils présentent cette œuvre extraordinaire pour la première fois à Bruxelles, qui nous entouvre leur art visionnaire.

NL Regisseur en beeldend kunstenaar Tianzhuo Chen creëert een fascinerende minimalistische setting, geïnspireerd door het Japanse Noh-theater, voor choreograaf en danser Siko Setyanto. Eeuwenoude tradities versmelten met expressieve dans-improvisatie in deze evocatieve voorstelling die het intrigerende verhaal van een ontmoeting tussen de voorouders en een walvis vertelt. Setyanto, bijgestaan door muzikanten Kadapat en Kakushin, neemt het publiek mee op een meditatieve reis waarin de golven en verhalen van de oceaan weerklinken. De eenvoud en stilte van de choreografie contrasteren met de intensiteit van de muziek. Het publiek wordt ondergedompeld in een ervaring waarbij de grens tussen het reële en het spirituele vervaagt. Chen en Setyanto creëren twee op zichzelf staande maar nauw met elkaar verbonden voorstellingen. Ze vormen de twee hemisferen van dezelfde planeet, we kunnen voor één hemisfeer kiezen, of naar beide reizen. Chen oogstte de afgelopen jaren lof en erkenning voor zijn bijzondere beeldtaal. Voor het eerst is dit werk van Chen en Setyanto nu te zien in Brussel en kunnen we kennismaken met hun visionaire artistieke talent.

EN Director and visual artist Tianzhuo Chen crafts a minimal yet compelling setting for dancer and choreographer Siko Setyanto, the protagonist of this evocative performance inspired by the stage of Japanese Noh, the oldest theatre art still performed today. They explore the intersection of ancient traditions and expressive dance improvisation to narrate the captivating tale of an encounter between the ancestors and a whale. Joined by musicians Kadapat and Kakushin, Setyanto leads the audience on a meditative journey, drawing upon the fluid, expansive narratives of the ocean. The use of simplicity and stillness in the choreography contrasts with the intensity of the music. Together, they create an immersive experience that dissolves the boundary between reality and the spiritual. Chen and Setyanto create two performances, independent of each other but linked by a thin thread, like opposite sides of the same planet. We can choose just one of the two, or travel to both. Chen gained recognition in recent years for his exceptional visual language. Now, he and Setyanto bring this extraordinary work to Brussels for the first time, offering us a glimpse of their visionary artistry.



© Hamdi Oussama

Radouan Mriziga Marrakech-Brussels

Magec / the Desert

dance — premiere
Théâtre Varia

📞 | 🗣️ | Arabic, Tamazight → FR, NL, EN | 1h10 | €20/€16

10.05	11.05	12.05	13.05	14.05
20:00	16:00 + AFTERTALK + KIDS	20:00	20:00	19:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Varia

Concept, choreography and scenography: Radouan Mriziga | Created with and performed by: Robin Haghi, Bilal El Had, Hichem Chebli, Feteah Khiani, Sofiane El Boukhari, Nathan Félix | Live music and sound design: Deena Abdelwahed | Video: Senda Jebali | Costume design: Salah Barka | Research: Maïa Tellit Hawad | Text: Kais Kekli aka VIPA | Technical director: Zouheir Atbane | Production management: Emna Essoussi | Company manager: Sandra Diris | General manager: Cees Vossen

Production: A7LA5 | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Sharjah Art Foundation, Festival d'Automne à Paris, De Singel, Festival d'Avignon, PACT Zollverein, Culturescapes, Tanz im August/HAU Hebbel am Ufer

With the support of the Ammodo Foundation, the Flemish Community Commission (VGC) and the Tax Shelter of the Belgian Federal Government | Thanks to L'Art Rue - Festival Dream City

FR Dans un monde régi par l'ambition humaine et la technologie, la montagne, le désert et la mer demeurent des espaces sauvages échappant à toute domestication. *Magec / the Desert* repense notre rapport à la nature et révèle la sagesse des étendues arides. Du Sahara aux steppes d'Asie centrale, les déserts sont le berceau de mythes, de littérature et de savoirs; des espaces de réflexion qui révèlent l'insignifiance humaine. Radouan Mriziga chorégraphie le désert non comme un espace vide, mais comme une géographie du savoir, requérant de l'humilité et de la réciprocité, non de la domination. Il s'intéresse aux rythmes et écologies du désert et à ses systèmes de savoir, incarnés notamment par le cadran solaire, une mesure du temps par la lumière, l'ombre et la terre. S'inspirant de l'artisanat, de la musique et des pratiques des peuples du désert, Mriziga sonde l'harmonie et l'interconnexion, et dévoile ce que ces vastes étendues arides ont à enseigner sur l'abondance. Il entremêle rythmes et textes, mouvement et son, dans une pratique collaborative qui génère une polyphonie de perspectives et—à l'instar des textures stratifiées du désert—résiste à la singularité. Une complexité sensorielle et intellectuelle, une invitation à se poser et à interagir avec l'intelligence de la nature.

NL In een wereld die wordt beheerst door menselijke ambitie en technologie, tekenen bergen, woestijnen en zeeën zich af als ontembare ruimtes. Van de Sahara tot de Thar en de Centraal-Aziatische steppen—woestijnen benadrukken de nietigheid van de mens en zijn plaatsen voor reflectie waar mythen, literatuur en kennis ontstaan. *Magec / the Desert* onderzoekt deze uitgestrekte, dorre landschappen, toont wat we van ze kunnen leren en herdenkt de relatie tussen mens en natuur. Radouan Mriziga's choreografie benadert de woestijn niet als een leegte, maar als een oase van wijsheid, die nederigheid en wederkerigheid vereist. Hij bestudeert de ritmes en ecosystemen van de woestijn, verankerd in symbolen als de zonnwijzer die tijd meet via licht en schaduw. Hij laat zich inspireren door de ambachten, muziek en gewoontes van woestijnvolkeren en toont hoe de stille vlakte overvloed, harmonie en verbondenheid predikt. Mriziga's co-creatieve praktijk verweeft ritme, tekst, beweging en geluid tot een polyfonie van perspectieven. In lijn met de gelaagdheid van de woestijn verzet de performance zich tegen individualiteit en stelt ze er zintuiglijke en intellectuele complexiteit tegenover. *Magec / the Desert* nodigt het publiek uit om stil te staan, in contact te treden met de natuur en terug te keren naar de essentie.

EN In a world driven by human ambition and technology, the mountain, desert and sea remain untamed spaces beyond control. *Magec / the Desert* explores vast, dry landscapes, revealing their wisdom and rethinking humanity's relationship with nature. From the Sahara to the Thar and the Central Asian steppes, deserts emerge as spaces of reflection where human smallness is revealed, and myth, literature and cultural knowledge take shape. Radouan Mriziga's choreography views the desert not as a void but as a geography of wisdom, demanding humility and reciprocity instead of dominance. The work investigates the desert's rhythms, ecologies, and knowledge systems, anchored by symbols like the sundial—measuring time through light, shadow and land. Drawing on crafts, music and embodied practices of desert cultures, it explores harmony and interconnectedness, showing how the desert teaches abundance through its quiet vastness. Mriziga's collaborative practice interweaves rhythm, text, movement, and sound into a polyphony of perspectives. Like the layered textures of the desert, the performance resists singularity, offering a sensory and intellectual complexity. *Magec / the Desert* invites audiences to pause and engage with nature's intelligence, opening space for reflection and returning to the elemental.



© Lydia Katanga

Justice Kasongo

Dibwe Lubumbashi

Congo:
traces, parcours
et souvenirs

Taus Makhacheva Dubai

+ Way of an Object

visual arts/performance
Le Clignoteur
€10/€7

10—18.05

16:00—20:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Le Clignoteur

Congo : traces, parcours et souvenirs

Concept and creation: Justice Kasongo Dibwe

Way of an Object, 2013, mixed media installation, sound

Concept: Taus Makhacheva | Script: Andrey Koreshkov | Marionettes: Kazbek Alikov, Nurali Yarialiev, Ruslan Zemskov | Production supported by Garage Museum of Contemporary Art | Courtesy of the artist and M HKA museum

FR Les marionnettes sont des corps hors du corps: elles sont toujours périphériques par rapport au corps qui, pourtant, les anime. Historiquement, les artistes ont recours aux marionnettes pour exprimer ce que le corps ne peut pas dire et véhiculer des récits qui échappent aux discours dominants. Dans cette exposition intime, deux artistes qui mettent la marionnette contemporaine au service de récits dissidents sont réunis. Justice Kasongo Dibwe, marionnettiste autodidacte et pédagogue basé à Lubumbashi, présente sa sculpture mobile *Congo: traces, parcours et souvenirs*, un théâtre de marionnettes faites de sacs plastiques et d'argile qui raconte l'histoire de l'extractivisme au Congo, de l'époque coloniale à nos jours. Actionnées par une manivelle, les figures deviennent des symboles des mécanismes de pouvoir omniprésents qui appauvrissent le pays. Avec *Way of an Object*, Taus Makhacheva redonne vie à trois pièces muséales du Daghestan: une peinture de l'artiste russe V. M. Vasnetsov, une salière en bois, un bracelet de mariage. Dotées de bras et de jambes, Makhacheva les met en discussion sur leur rôle dans l'histoire officielle du Daghestan sous influence russe. De cette exposition aux projets des artistes Wael Shawky et William Kentridge, un fil rouge se trace dans le festival: la marionnette comme moyen de raconter une contre-histoire.

NL Marionetten zijn autonome personages die bestaan buiten het lichaam dat hen bespeelt, een kwaliteit die hen in staat stelt uit te drukken wat het lichaam niet kan of mag zeggen. Deze tentoonstelling brengt twee artiesten samen die hedendaags poppentheater gebruiken om verhalen te brengen die afwijken van het dominante discours. Justice Kasongo Dibwe, een in Lubumbashi gevestigde autodidact poppenspeler en pedagoog, presenteert zijn mobiele installatie *Congo: traces, parcours et souvenirs*. Het is een poppentheater gemaakt van plastic zakken en klei dat de geschiedenis van extractivisme in Congo weergeeft, van koloniale tijden tot vandaag. Alle figuren worden door een enkele hendel gemanipuleerd, die symbool staat voor het alomtegenwoordige machtsmechanisme dat het land in armoede heeft gestort. Met *Way of an Object* brengt Taus Makhacheva drie museumstukken uit Dagestan tot leven: een schilderij van de Russische kunstenaar V. M. Vasnetsov, een houten zoutstrooier en een trouwarmband. Ze kregen armen en benen en gaan met elkaar in discussie over hun rol in de geschiedenis van Dagestan onder Russische invloed. De expo sluit aan bij verschillende andere festivalprojecten waaronder die van Wael Shawky en William Kentridge, en weeft een rode draad van poppenspel als een vorm van alternatieve geschiedenis door het programma.

EN Puppets are bodies outside the body. In this sense, they are always marginal, peripheral to the body that moves them. Historically, this has enabled them to express what the body cannot say and convey narratives that escape dominant discourses. In this edition, a small exhibition brings together two artists who use contemporary puppetry as a means of dissident storytelling. Justice Kasongo Dibwe is a self-taught puppeteer and educator based in Lubumbashi. His moving sculpture *Congo: traces, parcours et souvenirs* is a puppet theatre made of plastic bags and clay that tells the story of extractivism in Congo from colonial times to the present. All figures are operated by a single crank, symbolising the pervasive power mechanism that has impoverished the land. Taus Makhacheva, with *Way of an Object*, breathes life into three museum pieces from Dagestan—a painting by Russian artist V. M. Vasnetsov, a wooden salt shaker, and a wedding bracelet—endowing them with arms and legs and letting them discuss their role in Dagestan's official history under Russian influence. This exhibition ties in with several other festival projects by artists such as Wael Shawky and William Kentridge, tracing a compelling line of puppetry through the festival as a means of counter-history.



© Bernadette Fink

William Forsythe & Rauf “Rubberlegz” Yasit Vermont-Los Angeles Friends of Forsythe

dance

Place de la Bourse/Beursplein

♿ | ♻️ | Outdoor, limited seating | 1h | Free

11.05

18:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts

Curated by: William Forsythe & Rauf “Rubberlegz” Yasit | Choreography: William Forsythe, Rauf “Rubberlegz” Yasit, Matt Luck, Riley Watts, Brigel Gjoka, Aidan Carberry, Jordan Johnson (JA Collective) | Performance: Rauf “Rubberlegz” Yasit, Matt Luck, Brigel Gjoka, Julia Weiss, Aidan Carberry, Jordan Johnson | Technical direction: Niels Lanz | Tour management and international distribution: Plan B – Creative Agency for Performing Arts

Coproduction: La Biennale di Venezia

Performances in Brussels with the support of the Goethe-Institut Brussels

FR William Forsythe, l’un des chorégraphes contemporains les plus marquants, a conçu un langage chorégraphique qui se distingue par un dialogue entre abstraction géométrique et mouvement expressif. Depuis quelque temps, il s’est lancé avec ses danseur-euses dans des explorations collaboratives sur l’interaction entre la danse contemporaine et d’autres formes de danse, telles que le hip-hop et les folklores traditionnels. Dans le mélange de ces mouvements abstraits se cache une tension puissante : une fusion de styles et d’influences qui bouillonnent comme du magma dans un volcan. De retour au festival, Forsythe présente une nouvelle pièce créée avec Rauf Yasit, dit « RubberLegz » pour son étonnante capacité à se contorsionner dans des formes et des postures inimaginables. Dans un spectacle puissant et délicat, ils nous plongent dans les racines de la danse folklorique, du hip-hop et du ballet, aux côtés de six danseur-euses d’horizons différents, relié-es par le langage gestuel. À l’occasion du 30^e anniversaire du festival, cette chorégraphie envoûtante est présentée pour la première fois dans l’espace public, gratuitement et accessible à tous-tes. Une ode au potentiel de la danse en tant que narratif collectif qui, à l’instar du paysage urbain, réunit des traditions distinctes en un moment d’unité.

NL William Forsythe – een van de invloedrijkste hedendaagse choreografen – combineert geometrische abstractie met expressieve bewegingen in een unieke dansaal. Sinds enige tijd onderzoekt hij samen met zijn performers de wisselwerking tussen hedendaagse dans en andere vormen zoals hiphop en traditionele folk. Achter hun abstracte bewegingen schuilt een krachtige spanning: een versmelting van stijlen en invloeden, als magma dat borrelt onder het oppervlak van een vulkaan. Na eerdere verschijningen op het festival en in samenwerking met Rauf Yasit – bijgenaamd ‘RubberLegz’ vanwege zijn verbazingwekkende vermogen om zijn lichaam in de gekste vormen en posities te wringen – presenteert Forsythe een nieuw stuk. Met zes dansers duiken ze in de roots van volksdans, hiphop en ballet. Ze creëren een energieke voorstelling waarin beweging een geraffineerde taal wordt die dansers met diverse achtergronden samenbrengt. Ter gelegenheid van de 30^{ste} verjaardag van het festival wordt deze betoverende choreografie voor het eerst in de publieke ruimte opgevoerd, gratis en toegankelijk voor iedereen. Een ode aan het potentieel van dans als collectief verhaal dat, net als de stad, verschillende tradities verenigt in een moment van *togetherness*.

EN William Forsythe has crafted a distinctive language in dance, blending geometric abstraction with expressive movement. As one of the most influential of contemporary choreographers, and after several festival appearances, Forsythe has recently embarked on collaborative explorations with his dancers, examining how contemporary dance interacts with other forms such as hip-hop and folk traditions. Beneath these abstracted movements lies a powerful tension: a fusion of styles and influences that simmer like magma within a volcano. Returning to the festival, Forsythe presents a new piece created with Rauf Yasit, nicknamed “RubberLegz” for his astonishing ability to contort his body into unimaginable shapes and positions. Alongside six dancers, they delve into the roots of folk dance, hip-hop, and ballet, crafting a powerful yet delicate performance where movement becomes a language able to connect dancers from different walks of life. Invited by the festival, this mesmerising choreography is presented for the first time in a public space, free and accessible to all. It becomes not only a celebration of the festival’s 30th anniversary but also an ode to the potential of dance as a collective narrative that, like the cityscape, unites distinct traditions into a moment of togetherness.



© Sebastián Arpesella

Romina Paula Buenos Aires Sombras, por supuesto

theatre
De Kriekelaar

🗣️ | Contains references to suicide | Spanish → FR, NL, EN | 1h | €18/€15

14.05

20:00

15.05

11:00

20:00

+ AFTERTALK

16.05

20:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, De Kriekelaar

Director: Romina Paula | Actors: Esteban Bigliardi, Esteban Lamothe, Susana Pampin, Pilar Gamboa | Scenic and lighting

design: Sebastián Arpesella, Romina Paula | Music: Germán Cohen | Photography: Sebastián Arpesella | Technician: Sebastián

Francia | General assistance: Lucia Villanueva

Production: Compañía El Silencio | Coproduction: Paraíso

FR Quelques objets et quatre acteur·ices sur scène. *Sombras, por supuesto* (« Ombres, bien sûr ») commence lorsque deux policier·ères atypiques arrivent au domicile d'un couple pour enquêter sur la disparition de leur fils. Oscillant entre une réalité crue et un absurde éclatant, leurs dialogues tissent une pièce fascinante qui, comme une ombre, invite à être suivie mais refuse d'être capturée. La conversation prend un tournant inattendu quand iels évoquent le droit de se retirer de la société, le sens de la parentalité ou la prétendue capacité d'une policière à agir en tant que médium et à entrer en contact avec les disparu·es. Si les *desaparecidos* rappellent généralement la dictature, Romina Paula évoque ici deux cas récents de violences policières et de disparitions en Argentine. La médium serait-elle une métaphore d'une police qui en sait plus qu'elle ne le révèle à la société? Les acteur·ices insufflent à chaque réplique un naturalisme poignant qui oscille vers l'absurde, voire la caricature. Les personnages semblent perpétuellement ressentir le besoin de se distancier par rapport à la réalité qui les habite—comme s'ils se débattaient silencieusement avec des ombres, des luttes indicibles, des vérités non résolues. Avec grâce et poésie, *Sombras, por supuesto* met en lumière les parts d'ombres qui peuvent exister en chacun·e de nous.

NL *Sombras, por supuesto* ('Schaduwen, vanzelfsprekend') start met twee politieagenten die bij het huis van een echtpaar aankomen om de verdwijning van hun zoon te onderzoeken. Hun dialogen, tussen grimmig realistisch en lichtvoetig absurd, weven een fascinerend verhaal dat—zoals een schaduw—ongrijpbaar blijft. Het gesprek neemt een onverwachte wending. Ze praten over het recht om zich terug te trekken uit de samenleving, de betekenis van ouderschap, en het vermeende vermogen van een politieagente om als medium op te treden en contact te maken met verdwenen personen. De *desaparecidos* worden vaak geassocieerd met het tijdperk van de dictatuur, maar Romina Paula verwijst met dit stuk naar twee recente gevallen van politiegeweld en verdwijning in Argentinië. Zou het medium een metafoor zijn voor een politiemacht die meer weet dan ze laat uitschijnen? De acteurs schakelen constant tussen aangrijpend naturalisme en karikaturale absurditeit. Hun personages lijken voortdurend de behoefte te voelen om afstand te nemen van de werkelijkheid. In stilte worstelen ze met hun eigen schaduwen: onuitgesproken verdriet en onopgehelderde waarheden. *Sombras, por supuesto* leidt ons met een schijnbare speelsheid naar de schaduwzijde van ons bestaan.

EN A few objects and four actors on stage. *Sombras, por supuesto* ('Shadows, of course') begins when two unlikely police officers arrive at a couple's house to investigate the disappearance of their son. On the edge between stark reality and luminous absurdity, their dialogues weave a fascinating story. Like a shadow, it invites us to follow but it eludes capture. The conversations take unexpected turns: the right to withdraw from society, the meaning of parenthood, or even the police officer's supposed ability to act as a medium and connect with the disappeared. While the *desaparecidos* are often associated with the era of the Argentinian dictatorship, Romina Paula references two recent cases of police violence and disappearance. Is the figure of a medium perhaps a metaphor for a police force that knows more than it reveals to society? Every line is brought to life by actors who shift between gripping naturalism and absurdity, verging on parody. The characters seem to feel a perpetual need to distance themselves from reality. Maybe, beneath the surface of their lives, each one silently wrestles with shadows—unspoken struggles and unresolved truths. With grace and poetry, *Sombras, por supuesto* guides us through the shadows that might exist within each of us.



© Spyros Remnt

Alex Baczyński-Jenkins^{Berlin} Malign Junction (Goodbye, Berlin)

dance
VOLTA
1h30 | €20/€16

14.05	15.05	16.05	17.05
21:00	21:00 + AFTERTALK	21:00	18:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, VOLTA

Choreography: Alex Baczyński-Jenkins | Collaboration and performance: Aaron Ratajczyk, Elvan Tekin, Samuel F. Pereira, Shade Théret, Mickey Mahar | Live sound: Krzysztof Bagiński | Sound contributions: Jasia Rabiej | Light design: Jacqueline Sobiszewski | LED light design: Emilio Cordero Checa | Set design: Societé Vide | Styling: Christian Stemmler | Assistant styling: Sebastián Ascencio | Dramaturgical research: Sebastian Brank, Andrea Rodrigo, Carlos Manuel Oliveira | Choreographic assistant: Thibault Lac | Studio director: Andrea Rodrigo | Studio manager: Laura Cecilia Nicolás

Production: ABJ Studio | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Tanzquartier Wien, Festival d'Automne à Paris, De Singel, Arsenic, PACT Zollverein, Teatro Municipal do Porto, MDT Moderna Dansteatern
Developed with the Gropius Bau Studio Programme

Performances in Brussels with the support of the Adam Mickiewicz Institute as part of the international cultural program of the Polish Presidency of the Council of the European Union 2025 and the support of the Ministry of Culture and National Heritage

FR Alex Baczyński-Jenkins, dont le travail est décrit par l'écrivain Maxi Wallenhorst comme étant « ordinairement sublime », explore ces moments inattendus de fascination et d'émerveillement que peuvent susciter le quotidien : les gestes intimes, les liens affectifs, les moments d'expression collectifs. Dans *Malign Junction (Goodbye, Berlin)* (qui renvoie à la description que fit Christopher Isherwood des derniers jours de la vie nocturne et des cabarets berlinois pendant la montée du fascisme en 1939), Berlin fait office à la fois de lieu spécifique et de lieu de projection : elle incarne la transformation, la contre-culture, la liberté et les fins. Alex Baczyński-Jenkins poursuit ses recherches chorégraphiques sur les horizons du désir et la désorientation, s'intéressant cette fois au concept de finitude. La chorégraphie se déploie à la manière d'un « grand final » en mode mineur, comme si les interprètes dansaient à la limite d'une fin. Iels interagissent intensément ; leurs gestes ne cessent d'apparaître puis de se dissoudre dans l'informe. À la suite de l'énorme succès de *Untitled (Holding Horizon)* présenté lors du Kunstenfestivaldesarts 2023, Baczyński-Jenkins revient avec sa pratique caractéristique du relationnel, de l'affection queer et de l'incorporation de nouvelles temporalités.

NL Auteur Maxi Wallenhorst omschrijft het werk van Alex Baczyński-Jenkins als 'alledaags subliem': intieme gebaren, affectieve connecties of uitdrukkingen van collectiviteit die opborrelen in het dagelijks leven en ons verrassen en verwonderen. In *Malign Junction (Goodbye, Berlin)* (een verwijzing naar Christopher Isherwoods tekst uit 1939 die de teloorgang van het Berlijnse nachtleven en de cabaretcultuur tijdens de opkomst van het fascisme beschrijft) fungeert Berlijn als een specifieke locatie, maar ook als een projectie van verandering, alternatieve levenswijzen, vrijheid en eendes. Baczyński-Jenkins vervolgt zijn uniek choreografisch onderzoek naar hoe verlangens en desoriëntatie zich manifesteren, dit keer met een focus op eindigheid. De choreografie ontvouwt zich tot een ingetogen apotheose, alsof de performers dansen op de rand van een einde. Op scène verstrengelen hun lichamen zich intens met elkaar, bewegingen komen tot stand en verzinken terug in vormeloosheid. Na het succes van *Untitled (Holding Horizon)* op Kunstenfestivaldesarts 2023 is Baczyński-Jenkins opnieuw te gast met zijn kenmerkende danspraktijk waarin hij verlangen, queer liefde en nieuwe vormen van tijdelijkheid omarmt.

EN Alex Baczyński-Jenkins' work has been described by writer Maxi Wallenhorst as 'casual sublime'—those mesmerising, unexpected moments of fascination and wonder that emerge from everyday life: the appearance of intimate gestures, affective connections, or expressions of collectivity. In *Malign Junction (Goodbye, Berlin)* (gesturing towards Christopher Isherwood's 1939 depiction of the final days of Berlin nightlife and cabaret culture during the rise of fascism), Berlin functions as both a specific location and a plane of projection—a site embodying histories of transformation, countercultural life, freedom, and endings. Baczyński-Jenkins continues his distinctive choreographic exploration of landscapes of desire and disorientation, this time engaging with the concept of finitude. The choreography unfolds as a low-key 'grande finale', as if the performers are dancing at the edge of an ending. On stage, they intertwine with high intensity; their gestures continuously emerge and dissolve into formlessness. Following the enormous success of *Untitled (Holding Horizon)* at the festival, Baczyński-Jenkins returns with his signature practice of relationality, queer affection, and the embrace of new temporalities.



Drama 1882, Video still © Wael Shawky

Wael Shawky Alexandria Drama 1882

visual arts
Albert Hall Brussels
🔊 | Arabic → EN | 45min | €12/€9

14.05

19:00 & 22:00

15.05

19:00 & 22:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Albert Hall Brussels

Director, production designer, costume designer, original score: Wael Shawky | Screenplay: Wael Shawky, Islam Salama | Director of photography: Mina Nabil | Editor: Mark Lotfy | Sound: Michael Fawzy | Sculptural team: Kain Walgrave, Giorgio Benotto | Installation team: Ibrahim Salama, Daniele Rancilio, Federico Elia, John Mirabel, Ikra Costruzioni | Audio-visual and light installation: Eidotech | Choreographer: Mirette Mechail | Theatre executive director: Ahmed Shawky | Film executive director: Abanoub Nabil | Theatre assistant director: Mohamed Farouq Rocky | Musical arrangement: Mohammed Hosny | Vocal supervisor: Mohammed Khaled | Recordings songs, mixing and sound design: Michael Fawzy | Costumes supervisor: Nahla Morsy | Scenography supervisor: Osama Gaber

Production: Mass Alexandria | Theatre executive producer: Osama Al-Hawary | Film and theatre producer: Mark Lotfy | Production companies: Wael Shawky, Mass Alexandria, Sfeir-Semler Gallery, Lisson Gallery, Lia Rumma Gallery, Barakat

Contemporary

FR À l'aide de vidéos fascinantes, de sculptures et de reconstitutions historiques complexes, Wael Shawky interroge l'autorité de l'histoire écrite et ses ambiguïtés. *Drama 1882*, un film-opéra en huit parties et l'un des temps forts de la Biennale de Venise 2024, reconstitue la révolte nationaliste d'Urabi contre la domination coloniale (1879-1882). Le colonel Ahmed Urabi, fondateur du Parti nationaliste égyptien bien que d'origines paysannes, a dirigé le soulèvement et a œuvré pour rendre l'Égypte aux Égyptien-nes. Quel événement de 1882 a bien pu faire imposer son mouvement populaire, précipiter le bombardement d'Alexandrie par les forces britanniques et provoquer son exil? Avec minutie, Shawky met en scène un récit musical, théâtral et magique filmé dans un théâtre historique d'Alexandrie, sur fond d'un décor pictural saisissant. Les interprètes et la bande sonore semblent participer à une même peinture en mouvement; les décors se déplacent au ralenti, alors que les personnages semblent hypnotisés, évoluant dans une chorégraphie lente et envoûtante. Le drame y prend de multiples visages: il peut être divertissement, catastrophe, ou le doute inhérent à l'histoire. Une conversation critique et opportune sur la nécessité de revisiter l'histoire et la futilité de la guerre.

NL Met intrigerende video's, sculpturen en complexe historische reconstructies bevaart Wael Shawky de ambiguïteit van historische documenten en de geloofwaardigheid van geschiedschrijving. Zijn nieuwste werk, *Drama 1882*, was een hoogtepunt op de laatste Biënnale van Venetië. Deze achtdelige operafilm reconstrueert de nationalistische Urabi-opstand tegen het koloniale bewind in Egypte (1879-1882). Kolonel Ahmed Urabi, die als boer opklom tot oprichter van de Egyptische Nationalistische Partij, streed voor de onafhankelijkheid en leidde de opstand. Maar wat gebeurde er precies in 1882 waardoor zijn volksbeweging instortte, Alexandrië door Britse troepen werd gebombardeerd en hij in ballingschap belandde? Deze magische, theatrale musical – minutieus geregisseerd door Shawky – werd gefilmd in een historisch theater in Alexandrië tegen een achtergrond van opvallende, schilderachtige decors. De personages bewegen met vertraging, als gehypnotiseerd, net geesten uit het verleden. Het drama krijgt vele gezichten: het roept een gevoel van entertainment op, van catastrofe en van inherente twijfel. Een actuele en kritische bespiegeling over de zinloosheid van oorlog en de noodzaak om de geschiedenis te herzien.

EN Using mesmerising videos, sculptures and complex historical reconstructions, Wael Shawky raises questions about the ambiguities of documentary records, and the authority of written history. His latest work, *Drama 1882*, was a highlight of last year's Venice Biennale. The eight-part operatic film reconstructs the moment of Egypt's nationalist Urabi revolt against colonial rule (1879-1882). Colonel Ahmed Urabi, who rose through the ranks from his peasant origins to found the Egyptian Nationalist Party, led the uprising and campaigned to secure Egypt for the Egyptians. But what exactly happened in 1882 to implode his popular movement, precipitate a full-scale bombardment of Alexandria by British forces, and his subsequent exile? Filmed in a historic theatre in Alexandria, and set against a backdrop of striking, painterly sets, Shawky directs his cast with precision in a magical, theatrical musical. The characters move in a slow, hypnotic choreography, they sway like plants immersed in the current of a river. The word 'drama' has many implications: it conjures a sense of entertainment, the sense of catastrophe and our inherent doubt in history. A timely and critical conversation about the necessity of revisiting history and the futility of war.



© Gabriel Morales

Anacarsis Ramos Mexico City-Campeche

Mi madre y el dinero

theatre
Kaaistudios

📞 | 🗺️ | Spanish → FR, NL, EN | 1h20 | €16/€13

15.05	16.05	17.05	18.05	19.05
20:30	20:30 + AFTERTALK	22:00	16:00 + KIDS	20:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater

Creation: Anacarsis Ramos/Pornotráfico | Based on Josefina Orlaineta's life account | Directing, writing and set design:

Anacarsis Ramos | Cast: Josefina Orlaineta, Anacarsis Ramos | Dramaturg, assistant director and prompter: Santiago Villalpando | Research: Babis Zozaya | Video, lighting and sound design: Karla Sánchez "Kiwi" | Producer, set building and props: Fausto Castaño | Scenic painting: Josefina Orlaineta | Prompter and acting coach in Campeche: Sofía León | Production assistant in CDMX: Valentina Girón | "Vlogger" recording assistant: Emiliano Sandoval

Production: Festival Internacional del Centro Histórico de Campeche, Instituto de Cultura del Estado de Campeche | Coproduction: FULGOR - Encuentro escénico con los Estados 2024 curated by Mariana Arteaga and Mariana Gándara

FR Entre 1960 et 2020, la mère d'Anacarsis Ramos, Josefina Orlaineta, a occupé plus de quarante emplois différents à Campeche, dans le sud du Mexique. Son fils, lui, s'est rendu à Mexico pour apprendre le théâtre et pouvoir assumer pleinement son homosexualité. Dans *Mi madre y el dinero*, mère et fils retracent le rapport de Josefina à l'argent, dans un mélange de réflexion économique et de fiction théâtrale. Ses nombreux emplois sont passés en revue, révélant comment sa technique de vente s'avère être un talent d'actrice inconscient. Sur scène, iels farcisent des saucisses comme iels emplissent la salle de souvenirs. Parallèlement, la performance interroge le théâtre en tant que tel: Ramos se moque de l'attrait des Européen·nes pour le théâtre documentaire et l'importance qu'iels accordent au fait que la mère incarne son propre rôle sur scène. Josefina et Anacarsis tirent un parallèle entre la vie précaire dans le monde du théâtre et celle qu'a menée Josefina. L'assimilation de la connaissance à une certaine classe sociale s'inverse lorsque Josefina se propose de créer des tutoriels pour aider les jeunes artistes à gérer leurs problèmes financiers. *Mi madre y el dinero* restitue des moments de leurs vies avec une simplicité étonnante, menant à penser la honte de classe et l'intrusion du travail dans la sphère privée, mais aussi la difficulté à raconter la vie d'autrui.

NL Tussen 1960 en 2020 had Josefina Orlaineta, de moeder van Anacarsis Ramos, meer dan veertig verschillende jobs. Anacarsis trok naar Mexico-Stad om er theater te gaan maken en in het reine te komen met zijn identiteit als homoseksuele man. In *Mi madre y el dinero* onderzoeken ze nu samen Josefina's relatie met geld en vermengen daarbij economische beschouwingen met theatrale fictie. Ze staan stil bij Josefina's vele baantjes en ontdekken dat er achter haar verkoopstechnieken een onbewust acteertalent schuilt. Op het podium vullen ze samen worsten, alsof ze de scènes volproppen met herinneringen. De voorstelling is ook een kritische bevraging van het theater: Ramos maakt zich vrolijk over de obsessie van Europeanen met documentair theater en het belang dat zij hechten aan een moeder die zichzelf speelt op scène. Ze halen ongedwongen herinneringen op en trekken parallellen tussen het preciaire theaterleven en dat van Josefina. De hiërarchie van kennis—meestal verbonden met sociale klasse—wordt omgedraaid wanneer Josefina video tutorials wil maken om jonge artiesten in financiële moeilijkheden te helpen. *Mi madre y el dinero* zet ons aan het denken over klassenschaamte, hoe werk de familiale context binnendringt, en de complexe overwegingen bij het vertellen van iemands leven.

EN Over six decades, from 1960 to 2020, Josefina Orlaineta, mother of Anacarsis Ramos, worked more than forty jobs in Campeche, southern Mexico, while Anacarsis left to pursue theatre in Mexico City and fully embrace his identity as a gay man. Now, in *Mi madre y el dinero*, they explore Josefina's long relationship with money, blending economic reflection with theatrical fiction. First, they revisit Josefina's many jobs, revealing her sales techniques as a microcosm of her unconscious acting in daily life. On stage, they stuff sausages; as if filling the scenes with memories. At the same time, the performance becomes a continuous investigation of theatre itself: Ramos mocks Europeans' appetite for documentary theatre and the importance given to having his mother embody herself on stage. Together, they question whether the precarious life of theatre is truly so different from Josefina's past. The repartition of knowledge—so often tied to class—is reversed when Josefina imagines creating video tutorials for young artists on surviving financial difficulties. Reconstructing moments in their lives with striking simplicity, *Mi madre y el dinero* delicately reflects on class shame, how work intrudes into family spaces, and the intricate negotiations of telling someone else's story.

See also Workshop for children, pg 123



© Bea Borgers

Mette Ingvarsten ^{Brussels} Delirious Night

dance — premiere
Cultuurcentrum De Factorij
📍 | 🕒 | 1h | €25/€20

16.05

20:00

17.05

20:00

+ AFTERTALK

18.05

17:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Kaaithheater, Cultuurcentrum De Factorij

Concept and choreography: Mette Ingvarsten | Performers: Dolores Hulan, Júlia Rúbies Subirós, Fouad Nafili, Jayson Batut, Mariana Miranda, Olivier Muller, Zoé Lakhnati, Thomas Birzan, Elisha Marcelina | Live music: Will Guthrie | Lighting design: Minna Tiikkainen | Dramaturgy: Bojana Cvejić | Costumes: Jennifer Defays | Vocal training and external ear: Fabienne Séveillac | Technical direction: Hans Meijer | Sound engineering: Milan Van Doren | Lighting technician: Bennert Vancottem

Production: Great Investment | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Kaaithheater, Kunstencentrum VIERNULVIER, Charleroi danse, Le Lieu Unique, Cndc Angers, PACT Zollverein, Theater Rotterdam, La Comédie de Clermont-Ferrand, Théâtre National de Bretagne, Le Quartz, Festival Madrid en Danza, Perpodium

Residencies: Charleroi danse, Rosas, Le Lieu Unique, P.A.R.T.S.

With the support of the Ammodo Foundation, the Tax Shelter of the Belgian Federal Government, the Fondation d'entreprise Hermès and the Danish Arts Council

FR Alors qu'elle peut aussi se montrer menaçante et troublante, la nuit est collectivement célébrée comme un espace de plaisirs et de joie. Quelle est la nature de ce répit nocturne qui suspend temporairement les contraintes et obligations du quotidien? Après *The Dancing Public*, la chorégraphe Mette Ingvarsten – invitée pour la première fois au festival – poursuit sa recherche sur les manies dansantes dans l'histoire. Dans cette création, neuf performeur-euses s'adonnent à une nuit extatique faite de danse et de musique, inspirée de la liberté anonyme des bals masqués, des carnavaux sauvages et des fêtes décadentes. Leurs corps sont agités par des accès incontrôlables de danses contagieuses et engloutis dans un océan de sensations, tantôt luttant contre un fort courant, tantôt se laissant emporter par les vagues furieuses. Comment les excès et le lâcher-prise peuvent-ils pousser une foule à l'action? Ingvarsten attribue les excès du corps à la fatigue, au stress et à la surcharge émotionnelle engendrés par le désir actuel de transgression et de transcendance. Sur la musique live de Will Guthrie, les corps naviguent sans peine entre hédonisme et exorcisme, entre joie et tristesse, dans une envoûtante complicité. Une ode intense à la nuit libératrice.

NL De nacht wil collectief gevierd worden als een ruimte voor plezier en verrukking, maar kan ook bedreigend en verwarrend zijn. Wat brengt het nachtelijke uur precies waarvoor door dagelijkse plichten en regels tijdelijk worden opgeschort? Choreografe Mette Ingvarsten, voor het eerst te gast op het festival, zet na *The Dancing Public* haar onderzoek naar historische dansmanieën verder. In deze nieuwe creatie geven negen performers zich over aan een extatische nacht vol dans en muziek, geïnspireerd door de anonieme vrijheid van gemaskerde bals, bevreedende carnavals en ontspoorde feesten. Hun lichamen worden overmand door uitbraken van onstuitbare dansen en ondergedompeld in een oceaan van oncontroleerbare sensaties. Nu eens vechten ze tegen de sterke stroming, dan weer geven ze zich over aan de woeste golven. Hoe beïnvloeden overdaad en gebrek aan controle het handelen van de menigte? Ingvarsten benadert lichamelijke uitspattingen als een reactie op stress, uitputting en emotionele belasting verbonden met een hedendaags verlangen naar transgressie en transcendentie. Op de livemuziek van Will Guthrie laveren de dansers moeiteloos tussen hedonisme en exorcisme, tussen vreugde en verdriet, in een bedwelmende roes van verbondenheid. Een intense ode aan de vrijheid die de nacht brengt.

EN Nighttime wants to be celebrated collectively as a space for pleasure and delight, yet is also dangerous and bewildering. What do the night hours bring that temporarily suspends daily duties and rules? Choreographer Mette Ingvarsten, after *The Dancing Public*, continues her research into historical dancing manias and is a guest of the festival for the first time with this new performance. Nine performers indulge in a delirious night of dance and music, inspired by the anonymous freedom of masked balls, strange carnivals, and derailed parties. Their bodies are propelled by contagious outbreaks of unstoppable dance and immersed in an ocean of uncontrollable sensations. Sometimes they fight the strong current, other times they surrender to the wild waves. Accompanied by live music from Will Guthrie, the dancers effortlessly navigate between hedonism and exorcism, joy and sadness, their bodies thriving in an intoxicating mood of togetherness. How can a state of de-control and excess drive the crowd to act? Ingvarsten approaches bodily excesses as a reaction to exhaustion, stress, and emotional strain connected to a contemporary desire for transgression and transcendence. The result is an intense ode to the freedom the night brings.



© Aurelius Carson

Trajal Harrell Zurich-New York

Welcome to Asbestos Hall

dance — premiere

La Verrière (Anderlecht)

♣ | ±40min | €16/€13 | Limited capacity

17—19.05

18:00 version 1
20:00 version 1

21 & 22.05

18:00 version 2
20:00 version 2

23 & 24.05

18:00 version 2
20:00 version 1

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, La Verrière

Choreography, stage, costumes and sound: Trajal Harrell | With: New Kyd, Perle Palombe, Stephen Thompson, Songhay

Toldon, Challenge Gumbodete, Trajal Harrell | Lights: Stéphane Perraud | Dramaturgy: Sara Jansen | Technical direction and sound:

Santiago Latorre | Wardrobe manager: Sally Heard | Production, international relations and management: Björn Pätz

Production: Zürich Dance Ensemble | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Holland Festival, Festival d'Automne à Paris

Thanks to KWP Kunstenwerkplaats

FR Le chorégraphe Trajal Harrell propose un format expérimental se rapprochant davantage de l'expérience que de la performance. Il s'inspire du Studio Asbestos du chorégraphe japonais Tatsumi Hijikata, fondateur de la danse butô, où les performeur-euses répétaient et vivaient tout en gagnant partiellement leur vie ailleurs, souvent en tant que « danseur-euses érotiques ». Le quotidien et la création artistique fusionnaient spontanément. Dans *Welcome to Asbestos Hall*, Harrell explore comment l'art émerge de la collaboration née d'une passion et d'une inspiration mutuelles. Avec cinq danseur-euses, il recrée à La Verrière sa propre version du Studio Asbestos : un espace de vie, d'expérimentation et de rencontre. Ensuite, pendant plus d'une semaine, le chorégraphe ouvre les portes au public qui est invité à découvrir deux versions d'une création chorégraphique et musicale, reposant sur le sublime texte de théâtre de Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*. Dans une atmosphère informelle, chaque soirée se transforme en une expérience extraordinaire. Après la présentation au festival de plusieurs de ses productions pour grandes scènes (dont *Maggie the Cat* en 2023), Trajal Harrell nous offre cette fois un aperçu inédit de son procédé de création, par lequel il conclut aussi son long voyage autour de l'héritage de Hijikata.

NL Choreograaf Trajal Harrell nodigt ons uit voor een sfeervolle avond, meer ervaring dan voorstelling. Hij liet zich voor dit nieuwe project inspireren door de Asbestos Studio van de Japanse choreograaf Tatsumi Hijikata, grondlegger van de Butoh-dansstijl. Hijikata's dansers repeteerden én woonden er, terwijl ze elders—vaak als 'erotische dansers'—de kost verdienden. Dagelijks leven en artistieke creatie vloeiden spontaan in elkaar over. Harrell neemt, samen met vijf performers, zijn intrek in La Verrière en creëert er een ruimte voor onderzoek, ontwikkeling en ontmoeting tussen artiesten. Hiermee geeft hij uiting aan zijn visie op kunst als iets dat groeit vanuit wederzijdse inspiratie en bezieling. Gedurende iets meer dan een week gooit Harrell de deuren van zijn Asbestos Hall open voor het publiek. In een informele setting kan het proeven van twee versies van een choreografische en muzikale creatie gebaseerd op Koltès' briljante theatertekst *Dans la solitude des champs de coton*. Na producties voor de grote zaal zoals *Maggie the Cat* (Kunstenfestivaldesarts 2023) zijn we verheugd Harrell opnieuw te verwelkomen, ditmaal met een experimentele vorm die een unieke inkijk geeft in zijn creatieproces en het sluitstuk vormt van zijn lange reis rond Hijikata's nalatenschap.

EN Choreographer Trajal Harrell invites us to an atmospheric evening, more experience than performance. Harrell drew inspiration for this new project from the Asbestos Studio of Japanese choreographer Tatsumi Hijikata, founder of the Butoh dance style. Hijikata's dancers rehearsed and lived in the studio while partially earning their living elsewhere, often as 'erotic dancers'. Daily life and artistic creation merged spontaneously. Harrell and five performers will move into La Verrière and create a space for research, experimentation, development, and encounter between artists. This expresses his belief that art comes into being through collaboration, emerging from mutual passion and inspiration. For over a week, Harrell opens the doors of his own Asbestos Hall to the public. In an informal setting, audiences can discover one of two choreographic and musical creations based on Koltès' magnificent theatre text, *Dans la solitude des champs de coton*. Every night promises to deliver an extraordinary experience. After large-scale productions such as *Maggie the Cat* (Kunstenfestivaldesarts 2023), we are delighted to welcome Harrell once again, this time with an experimental form that offers a unique insight into his creative process and concludes his long journey exploring Hijikata's legacy.



© Satoko Ichihara

Satoko Ichihara ^{Tokyo} KITTY

theatre

Théâtre Les Tanneurs

🦋 | 🗿 | Contains references to sexual violence |

Japanese, Korean, Cantonese → FR, NL, EN | ±1h50 | €20/€16

17.05

20:00

18.05

18:00

19.05

19:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Les Tanneurs

Written and directed by: Satoko Ichihara | Cast: Cast: Sung Soo-yeon (Creative VaQi), Yurie Nagayama (Seinendan), Birdy

Wong Ching Yan (Artocrite Theater), Yuka Hanamoto (Yuka Hanamoto x Moe Matsuki) | Music and sound design: Masamitsu

Araki | Costumes: Shie Minamino (Osushi) | Scenography: Tomomi Nakamura | Lighting: Rie Uomori (kehaiworks) | Video: Kotaro

Konishi | Dramaturgy: Takaaki Kumakura | Stage management: Yuhi Kobayashi | Production management: Rika Kihara, Mizuki Kakita,

Shunsuke Manabe | Promotional design: Eiko Sasaki | English surtitles: Aya Ogawa

Production: ROHM Theatre Kyoto

With the support of ROHM Theatre Kyoto (Kyoto City Music Art Cultural Promoting Foundation), Kyoto City | In cooperation

with Kinosaki International Art Center (Toyooka City)

FR Dramaturge et metteuse en scène, Satoko Ichihara sonde avec audace et subtilité les tabous et contradictions sexuelles de la société japonaise. Dans sa nouvelle création, *KITTY*, elle imagine une société peuplée de chats blancs, un univers parallèle effroyablement proche du nôtre. Elle y trace avec humour et finesse une analogie entre le traitement réservé aux animaux et l'objectification des femmes, se basant sur des recherches sur le trafic sexuel, la position de la femme dans la société actuelle et la consommation de viande. *KITTY* soulève des questions incisives sur les dérives, aussi absurdes que comiques, de la surconsommation, du patriarcat, du capitalisme et de l'homogénéisation du désir par la pornographie. Le bétail dont la reproduction est destinée à produire de la nourriture, la sexualisation qui piège les femmes, ou encore les conditions de travail exécrables dans la course au profit y sont abordés. Le mot « kawaii » (mignon) revient tout au long de la pièce, avec des significations très diverses. Interprétée par des comédiennes originaires du Japon, de la Corée du Sud et de Hong Kong, cette pièce énergique et satirique agit comme une onde de choc. Une redéfinition radicale de la vie et de la sexualité, à ne pas manquer.

NL Toneelschrijfster en regisseuse Satoko Ichihara staat bekend om haar gedurfde en zorgvuldige analyse van taboes en seksuele contradicties in de hedendaagse Japanse samenleving. Haar nieuwe creatie, *KITTY*, speelt zich af in een wereld bevolkt door witte katten, een parallel universum dat angstaanjagend veel op het onze lijkt. Ichihara trekt met veel humor een vergelijking tussen de manier waarop dieren worden behandeld en het objectiveren van vrouwen. Ze deed hiervoor onderzoek naar vrouwenhandel, de positie van vrouwen in de huidige maatschappij, en de consumptie van vlees. De voorstelling stelt vlijmscherpe vragen over de absurde uitwassen van massaproductie, patriërchaat, kapitalisme en de pornificatie van de samenleving: vee waarvan de voortplanting gecontroleerd wordt met het oog op consumptie, vrouwen die seksueel in de val worden gelokt, mensonterende arbeidsomstandigheden in de race om winst. Het woord 'kawaii' (schattig) keert meermaals terug, maar krijgt telkens een andere invulling. Een satirisch en schokkend stuk, gespeeld door een cast van actrices uit Japan, Zuid-Korea en Hong Kong. Een radicale herdefiniëring van leven en seksualiteit.

EN Playwright and director Satoko Ichihara is known for her fearless yet subtle probing of taboos and sexual contradictions in Japanese society today. In her new creation, *KITTY*, she zooms in on a society populated by white cats, a parallel universe frighteningly similar to ours. Here, Ichihara creates a sharp and humorous analogy between the treatment of animals and the objectification of women. Her work grew out of research on sex trafficking from various perspectives, the position of women in current society, and the consumption of meat. The performance asks incisive questions about the comically absurd distortions that arise from mass production and consumption, patriarchy, capitalism, and the global homogenisation of desire. Livestock whose reproduction is controlled to become food. Sexual contexts entrap people without them realising it. Appalling work conditions in the pursuit of profit above all else. The word 'kawaii' (cute) appears again and again, but its meaning changes each time. A cast of actresses from Japan, South Korea, and Hong Kong brings to life a play brimming with energy and satire that will send shock waves through audiences. This radical redefinition of life and sexuality is a must-see.



© Rabih Mroué

Lina Majdalanie & Rabih Mroué ^{Beirut-Berlin} Four Walls and a Roof

theatre
Beursschouwburg
♿ | English, Arabic, French → FR, NL, EN | 1h40 | €18/€15

18.05 | 19.05 | 20.05 | 21.05 | 22.05

20:30 | 20:30 | 19:00 | 20:30 | 19:00

+ AFTERTALK

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

Written and directed by: Lina Majdalanie & Rabih Mroué | Performed by: Henrik Kairies, Lina Majdalanie, Rabih Mroué | Dramaturgy:

Sandra Noeth | Songs: Hans Eisler, Bertolt Brecht | Additional music: Henrik Kairies | Technical director: Thomas Köppel

Production: Festival d'Automne à Paris, CENTQUATRE-PARIS | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Berliner Festspiele in the framework of 'Performing Exiles', HAU Hebbel am Ufer, Künstler*innenhaus Mousonturm, Residenz Schauspiel Leipzig, Kampnagel Internationale Kulturfabrik, Forum Freies Theater

Supported within the framework of the Alliance of International Production Houses by the Federal Government Commissioner for Culture and the Media | Thanks to Brecht Archives, CENTQUATRE-PARIS, Künstler*innenhaus Mousonturm, Joana Hadjithomas, Khalil Joreige, Urs Koerner, Nikolaus Müller-Scholl, Ludmila Pogodina, Walid Raad, Ivan Txaparro, Anna Wagner, Maximilian Zahn, Andrei Zavalei

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF Incontournable

FR En 1947, aux États-Unis, s'est tenu le procès du dramaturge allemand Bertolt Brecht, devant la « Commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants » chargée de lutter contre le militantisme communiste. La liste de questions absurdes auxquelles Brecht a dû répondre lors du procès est le point de départ de ce nouveau spectacle poignant de Lina Majdalanie et Rabih Mroué. L'exil, les procès pour subversion, le havre humaniste d'un ailleurs introuvable, la découverte d'un pays censément démocratique où s'applique une interdiction catégorique de certains propos: tels sont les thèmes qui parcourent *Four Walls and a Roof* (« Quatre murs et un toit »). Le duo examine les infortunes de l'idéaliste Brecht à la lumière de la répression croissante de la liberté d'expression, au regard de leur propre émigration volontaire de Beyrouth à Berlin il y a dix ans et de l'ascension de la droite partout dans le monde. Tout en conservant son approche ludique du théâtre et soutenu par la présence d'un pianiste qui interprète des chansons de Brecht et Eisler, le duo allie l'évocation historique à des réflexions politiques sur le présent et nous amène à nous interroger, à juste titre, sur le degré de liberté et d'ouverture de notre démocratie libérale.

NL In 1947 stond de Duitse toneelschrijver Bertolt Brecht terecht in de Verenigde Staten, voor het House Un-American Activities Committee dat belast was met het bestrijden van communistisch activisme. De lijst van absurde vragen die Brecht tijdens zijn proces moest beantwoorden, vormt het uitgangspunt voor deze aangrijpende nieuwe voorstelling van Lina Majdalanie en Rabih Mroué. *Four Walls and a Roof* behandelt thema's als ballingschap, processen tegen subversie, het humanistische toevluchtsoord van een onvindbaar elders. De verontrustende vaststelling dat ook een zogenaamd democratisch land een streng verbod op bepaalde uitspraken kan handhaven, echoot door de voorstelling. Geconfronteerd met de opkomst van politiek rechts overal ter wereld, en zich baserend op hun eigen vrijwillige emigratie tien jaar geleden van Beiroet naar Berlijn, onderzoeken de twee kunstenaars de beschuldigingen aan het adres van Brecht in het licht van de toenemende inperking van de vrije meningsuiting. Het duo combineert hun kenmerkende speelse benadering van theater met de aanwezigheid van een pianist op scène die muziek van Brecht en Eisler uitvoert. Deze historische evocatie gaat politieke beschouwingen over het heden niet uit de weg, en zet ons terecht aan het denken: hoe vrij en open is de liberale democratie waarin we leven werkelijk?

EN In 1947, the trial of German playwright Bertolt Brecht took place in the United States, in front of the House Un-American Activities Committee, responsible for combating communist activism. A list of the absurd questions Brecht had to answer during his trial is the starting point of this new poignant performance by Lina Majdalanie and Rabih Mroué. Exile, trials for subversion, the humanist haven of an untraceable elsewhere, the finding that a supposedly democratic country can also maintain a forceful ban on certain statements; these are the themes running through *Four Walls and a Roof*. Based on their own voluntary emigration ten years ago from Beirut to Berlin, and faced with the rise of the right wing all over the world, the two artists examine the misfortunes of the idealist Brecht in light of the increasing repression of free speech. While maintaining the playful approach to theatre that the duo has always practised, they are supported by the presence of a pianist performing songs from Brecht and Eisler. Their historical evocation does not shy away from political reflections on the present: they rightfully make us question how free and open is the liberal democracy in which we are living.



© Reinout Hiel

Miet Warlop Brussels-Ghent Delirium

performance — premiere
Les Halles de Schaerbeek
📍 | ♿ | 1h | €25/€20

18.05

20:30

19.05

20:30

+ AFTERTALK

20.05

20:30

21.05

19:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater, Les Halles de Schaerbeek

Concept, scenography and direction: Miet Warlop | Music: in collaboration with DEEWEE | Performers: Milán Schudel, Emiel Vandenberghe, Margarida Ramalhete, Lara Chedraoui, Mattis Clement | Scenography: Miet Warlop, Mattis Clement | Costumes: Miet Warlop, Elias Demuyne, Tom Van Der Borgh | Light design: Henri Emmanuel Doublier | Light: Pieter Kinoli | Sound: Ditten Lerooij | Assistant director: Marius Lefevre | Production manager: Sylvie Svanberg | Technical coordination: Marjolein Demey | Outside eye: Danaï Anesiadou, Giacomo Bisordi | Thanks to: Louise van den Eede

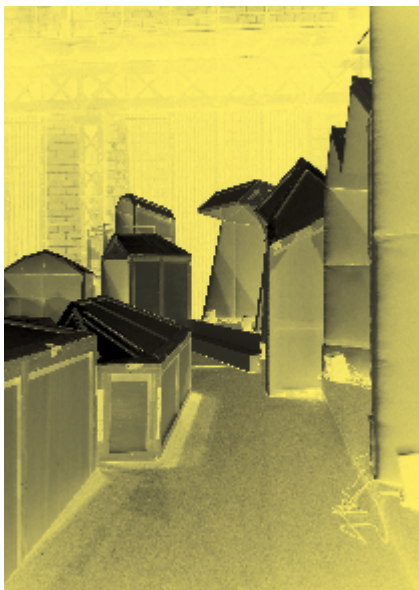
Production: Miet Warlop/Irene Wool vzw | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Kaaitheater, Biennale de la Danse, Tanzquartier Wien, La Villette, Théâtres de la Ville de Luxembourg, NTGent, TANDEM Scène nationale, Kampnagel International Summer Festival, Le Lieu Unique, Romaeuropa Festival, Theaterfestival Boulevard, Teatro Municipal do Porto, Athens Epidaurus Festival, Sharjah Art Foundation

With the support of the Ammodo Foundation, the Flemish Government, the City of Ghent, Perpodium and the Tax Shelter of the Belgian Federal Government

FR Une vague se dresse et se brise dans l'espace vide. *Delirium*, le nouveau tour de force de l'artiste multi-talenteuse Miet Warlop, en première mondiale au festival, débute avec une puissance fracassante. D'une idée simple jaillit le hors du commun. Au rythme des marées, les idées visuelles s'amoncellent jusqu'à former une montagne. Warlop nous propose une traduction de l'agitation interne que suscite en elle le processus de création: une vague gonfle dans son esprit et ne se brise qu'une fois en contact avec le monde extérieur. Elle met en scène un groupe de performeur-euses et 1500 mètres de tissu de soie qui, sur une musique de DEEWEE, apparaissent et disparaissent, et deviennent des échos qui animent l'espace d'une nouvelle vie. Corps et étoffes créent une explosion d'images – non dénuée d'humour – avec des clins d'yeux inattendus à la mythologie grecque. Celles et ceux qui ont assisté à *One Song* et à d'autres de ses créations le savent: pour Warlop, l'art est une expérience à vivre, en référence aux concerts rituels et aux objets chorégraphiques. Il en va de même pour ce projet, le plus ambitieux à ce jour: de l'inattendu et une immersion dans un univers visuel insaisissable et infiniment fascinant.

NL Een golf rijst op en breekt in de lege ruimte. De nieuwe tour de force van artistieke duizendpoot Miet Warlop – in wereldpremière op het festival – opent met een overweldigende kracht. Iets kleins transformeert tot iets 'bigger than life'. Met de cadans van de getijden stapelen visuele ideeën zich op, tot een berg. In *Delirium* beschrijft Warlop de innerlijke onrust die ze ervaart wanneer ze creëert: een vertaling van wat er zich in haar geestesoog afspeelt, een golf die opkomt in haar hoofd en pas breekt in de buitenwereld. Warlop brengt een groep performers en 1500 meter zijden stof op scène. De stoffen verdwijnen en verschijnen, op muziek van DEEWEE, en worden echo's die de ruimte nieuw leven inblazen. Samen met de performers creëren ze een explosie van beelden, niet gespeend van humor, met verrassende knipogen naar de Griekse mythologie. Wie haar *One Song* en andere internationaal bejubelde voorstellingen zag, weet: Warlop benadert kunst als een ervaring, denk maar aan haar rituele concerten of choreografische objecten. In haar meest ambitieuze project tot nog toe is dat niet anders. Verwacht je aan het onverwachte: een onderdompeling in een ongrijpbaar en oneindig fascinerend beeldend universum.

EN A wave rises and breaks the empty space. Artistic jack-of-all-trades Miet Warlop's new tour de force, in world premiere at the festival this year, opens with overwhelming force. Something small transforms into something larger-than-life. With the cadence of the tides, visual ideas coalesce into an accumulation, into a mountain. In *Delirium*, Warlop describes the inner turmoil she experiences when she creates: a translation of what is happening in her mind's eye, like a wave that rises in her head and only breaks in the outside world. Warlop brings onto the stage a group of performers and 1500 metres of silk fabric. The lengths of fabric disappear and reappear to the accompaniment of music from DEEWEE, and so become echoes that breathe new life into the space. Together, the performers create an explosion of images, not devoid of humour, with surprising nods to Greek mythology. Those who have seen her *One Song* and other internationally acclaimed performances know that Warlop approaches art as an experience, calling to mind ritual concerts or choreographic objects. In her most ambitious project yet, this is no different. Expect the unexpected: an immersion into an elusive and infinitely fascinating visual universe.



© Lukas Stucki

Adeline Rosenstein Brussels

Transformations Opéra Radio

theatre — premiere

La Bodega

♿ | Contains references to sexual violence | French → NL | 1h15 | €16/€13 |

Limited capacity

19.05	20.05	21.05	22.05	23.05
17:30 & 21:00	17:30 & 21:00	17:30 & 21:00	17:30 & 21:00	17:30 AD 21:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek, La Bodega

Concept, text, research and direction: Adeline Rosenstein | Direction assistant, performance and vocals: Marie Devroux | Performance and vocals: Aminata Abdoulaye Hama | Performance, vocals, harp and sound editing: Hanna El Fakir | Sound installation, music composition, sound research and performance: David Stampfli | Music composition, sound engineering and performance: Iris Therasse | Set design, performance, songs and vocals: Yvonne Harder | Set design assistant: Lük Stucki | Lighting design: Arié van Égmond assisted by Romane Sauboua | Technical direction: Charlotte Muller | Internship direction assistant: Eléonore Barrault | Set construction: Ateliers de La Comédie de Saint-Etienne | Production coordination: Maison Ravage | Development and distribution: Habemus Papam

Production: Maison Ravage | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek, La Comédie de Saint Etienne, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, L'Art Rue - Festival Dream City, Centre Dramatique National Orléans

With the support of the Fédération Wallonie-Bruxelles and Wallonie-Bruxelles International

FR Il y a des choses que nous ne voyons qu'avec notre vision périphérique; l'oreille flottante perçoit des voix que l'oreille attentive fuit. C'est dans ces interstices du silence que s'inscrit la performance théâtrale d'Adeline Rosenstein, *Transformations Opéra Radio*. Elle nous invite dans un salon acoustique aux multiples assises, une assemblée intime et fictive qui évoque un studio d'enregistrement et les lieux éphémères où un déchirement révolutionnaire peut se partager – la cabane, le lit, le passage. Partition à mi-chemin entre l'opéra et le podcast, cette performance radiodiffusée rapproche des témoignages de femmes ayant participé aux mouvements révolutionnaires qui ont transformé l'histoire de leurs pays, sans que l'histoire ne les retienne (Guinée-Bissau et Cap-Vert 1974-75, Palestine 1987, Mexique 1994, Tunisie 2011). Aux paroles enregistrées ou traduites, s'ajoutent des documents sonores reconstitués, des mots de chercheuses et des fragments musicaux, laissant apparaître les dynamiques patriarcales en marge de la lutte anti-impérialiste. De la solitude à la construction d'une sororité, à l'écart des discours, à la barbe de l'ennemi – celui qui veut que rien ne change – émerge une documentation de nos transformations intimes et politiques.

NL Er zijn dingen die we alleen zien met ons perifeer zicht; stemmen die we enkel opvangen wanneer ons luisteren afdwaalt. *Transformations Opéra Radio* van Adeline Rosenstein speelt zich af in deze stille tussenruimtes. Het publiek wordt uitgenodigd in een akoestisch salon voor een intieme, fictieve bijeenkomst die doet denken aan een opnamestudio en aan de tijdelijke plekken waar revolutionaire verzoekingingen gedeeld worden. Deze radioperformance, een kruising tussen opera en podcast, brengt de getuigenissen samen van vrouwen die deelnamen aan revolutionaire bewegingen en zo de geschiedenis van hun land mee bepaalden, zonder dat ze daarvoor herinnerd worden (Guinee-Bissau en Kaapverdië 1974-75, Palestina 1987, Mexico 1994, Tunesië 2011). Hun opgenomen of vertaalde getuigenissen worden aangevuld met gereconstrueerde geluidsdocumenten, tussenkomsten van onderzoeksters en muziekfragmenten, en leggen samen de patriarchale dynamieken in de marges van de anti-imperialistische strijd bloot. De eenzaamheid wordt doorbroken en een vorm van zusterschap komt in de plaats. Het resultaat is een documentatie van intieme en politieke transformaties, weg van het dominante discours, tegen de zwijgcultuur.

EN There are things we see only with our peripheral vision; the floating ear perceives voices that the attentive ear lets flee. Adeline Rosenstein's theatrical performance, *Transformations Opéra Radio*, is set in these interstices of silence. She invites us into an acoustic lounge containing multiple seats, an intimate and fictitious assembly that evokes a recording studio and the ephemeral places where revolutionary disillusion can be shared. A score halfway between opera and podcast, this radio performance brings together the testimonies of women who took part in revolutionary movements that transformed the history of their countries, without being remembered by history (Guinea-Bissau and Cape Verde 1974-75, Palestine 1987, Mexico 1994, Tunisia 2011). Revealing the patriarchal dynamics at the margins of the anti-imperialist struggle, the recorded or translated utterances are complemented by reconstructed sound documents, the words of female scientific researchers, and musical fragments. From solitude to the construction of a sisterhood, away from the discourse, at the mercy of the enemy—the one who wants nothing to change—emerges a documentation of our transformations, both intimate and political.

See also Audio description, pg 129



© Made Gunarta

Mang Tri Ray Dewantara ^{Ubud} Dancing with Marya

dance/lecture performance

Beursschouwburg

📍 | Bahasa Indonesia → FR, NL, EN | ±40min | €14/ €11 | Limited capacity

20.05

18:00

21.05

18:00

+ AFTERTALK

22.05

18:00 & 20:30

23.05

18:00 & 20:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

Choreographer, dancer and writer: Mang Tri Ray Dewantara | Dramaturg and writer: Wayan Sumahardika | Producer and

writer: Agus Wiratama | Audio and visual designer: Manik Sukadana | Production manager: Dwi Ermayanthi

Production: Mulawali Institute, Mang Tri Ray Dewantara | Coproduction and presenting partners: Indonesian Dance Festival,

Tainan Arts Festival

With the support of Langsai Tititan Nusantara and B-PART (Bali Performing Arts Meeting)

FR Kebyar Duduk est une danse balinaise connue pour les positions assises et semi-assises de performeur-euses dotés d'un éventail. Il y a un siècle, I Ketut Marya (connu en Occident comme I Mario) a élaboré ce style aux expressions improvisées et interprétatives en réponse à l'accélération des rythmes de la musique du gamelan balinaise, tout en y mêlant les styles masculins et féminins de la danse balinaise Gandrung. Dans les années 1930, ses performances avaient été documentées par des anthropologues occidentaux-ales, dont les chercheur-euses Walter Spies et Beryl de Zoete dans le livre *Dance and Drama in Bali*. Si ces documents ont contribué à préserver la forme artistique, ils ont aussi conduit à figer et codifier la chorégraphie, en contraste avec sa fluidité originelle. Dans *Dancing with Marya*, le jeune chorégraphe balinaise Mang Tri revisite de manière innovante ces archives. La performance débute comme une conférence et se transforme petit à petit en une chorégraphie qui s'aligne sur les images de Marya à l'époque coloniale. Dansant à travers les époques, les regards et les genres, Mang Tri explore à quel point les perspectives occidentales ainsi que le tourisme, qui privilégie l'authenticité statique plutôt que l'évolution, ont façonné le Kebyar Duduk. Cette plongée sensible dans les archives ouvre la possibilité d'enfin danser cette danse cristallisée.

NL Kebyar Duduk is een Balinese dans die wordt gekenmerkt door zittende en halfzittende houdingen en het gebruik van een waaier. I Ketut Marya (in het Westen bekend als I Mario) ontwikkelde deze stijl zo'n honderd jaar geleden als reactie op vernieuwingen en snellere ritmes in de gamelanmuziek. Hij maakte gebruik van improvisatie en expressieve bewegingen, en vermengde de mannelijke en vrouwelijke stijl van de Balinese Gandrung-dans. In de jaren '30 werden zijn optredens gedocumenteerd door westerse antropologen waaronder Walter Spies en Beryl de Zoete in het boek *Dance and Drama in Bali*. Hoewel dit bijdroeg aan het behoud van de kunstvorm, leidde het ook tot een starre choreografie die contrasteert met de oorspronkelijke vloeiendheid. De jonge Balinese choreograaf Mang Tri gaat in dialoog met dit archiefmateriaal uit de koloniale tijd. *Dancing with Marya* begint als een lezing en transformeert tot een performance waarin Mang Tri zijn bewegingen afstemt op de archiefbeelden van Marya. Hij onderzoekt hoe Kebyar Duduk niet alleen gevormd werd door een westerse blik, maar ook beknot wordt door een toeristische industrie die statische authenticiteit verkiest boven evolutie. Dankzij Mang Tri's empathische kijk op het verleden kan deze vastgeroeste dans weer tot leven komen en waarachtig gedanst worden.

EN Kebyar Duduk is a Balinese dance known for the seated and half-seated positions of the performer, who also carries a fan. I Ketut Marya (known in the West as I Mario) developed the style 100 years ago through improvisation and interpretative expressions, responding to innovations in gamelan music with faster tempos while blending the masculine and feminine styles of the Balinese Gandrung dance. In the 1930s, his performances were documented by Western anthropologists, including Walter Spies and Beryl de Zoete in the book *Dance and Drama in Bali*. While this helped preserve the art form, it led to a rigidly codified choreography that contrasted with the original fluidity. Young Balinese choreographer Mang Tri revisits Marya's archives through innovative re-staging. *Dancing with Marya* begins as a lecture and gradually transforms as Mang Tri brings the choreography to life, aligning his movements with colonial-period footage of Marya, dancing across eras, gazes, and genders. He explores how Kebyar Duduk has been not only shaped by Western perspectives but also constrained by a tourism industry that values static authenticity over evolution. Mang Tri's sensitive engagement with the archives reopens the possibility of this crystallised dance to finally dance again.



Arslanbob, 2024 © Saodat Ismailova

Saodat Ismailova Tashkent-Paris

Arslanbob: The Healing Forest

performance/expanded cinema — premiere

Forêt de Soignes/Zoniënwoud

Standing, ±30min forest walk | Uzbek, Tajik → FR, NL, EN | 1h | €18/€15 |

Limited capacity

20.05	21.05	22.05	23.05	24.05
19:00 & 21:00	19:00 & 21:00	19:00 & 21:00	19:00 & 21:00	19:00 & 21:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, WIELS

Concept: Saodat Ismailova | Performed by: Mukhtor Asrorov, Durdona Tilavova | Composer: Ava Rasti | Costume: Babur Ismailov

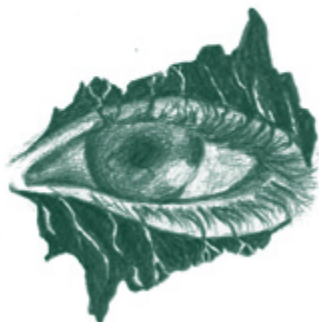
Commissioned and produced by: Kunstenfestivaldesarts

With the support of WIELS

FR *Arslanbob: The Healing Forest* invite à la découverte immersive d'une forêt de noyers ancestrale du Kirghizistan, réputée la plus ancienne au monde. Entourée de mythes et d'histoires, elle est connue pour ses effets hallucinogènes, causés par le gaz carbonique et un composé chimique produits par les noyers. L'armée blessée et exsangue d'Alexandre le Grand y aurait trouvé un salut inespéré, ses corps et âmes guéris dans leur sommeil par la forêt mystique. Un récit imagé par deux performeur-euses invite le public dans la forêt au crépuscule, pour une performance itinérante qui culmine dans une expérience cinématographique. Les paysages sonores, images et gestes aspirent le public dans la mémoire et les visions de la forêt. Il est question d'interconnexion entre les humains, les arbres, les plantes et les esprits; on imagine les questions qu'Alexandre a pu se poser: qu'y a-t-il au-delà? D'autres pays? D'autres mondes à conquérir? Saodat Ismailova est une artiste visuelle et vidéaste née en Ouzbékistan. Elle mène une exploration de la forêt Arslanbob mêlant mythologie, histoire et nature dans une expérience sensorielle. Parallèlement à la performance, une œuvre vidéo de l'artiste, premier chapitre de cette exploration sur la forêt, est présentée à argos dans le cadre de l'exposition *Magical Realism* du WIELS.

NL *Arslanbob: The Healing Forest* voert ons mee naar het eeuwenoude walnotenbos van Kirgizië, het grootste ter wereld. Het bos is doordrongen van mythen en legendes en staat bekend om zijn hallucinatorische effecten, opgewekt door juglon en koolzuurgas dat de walnootbomen vrijgeven bij zonsondergang. Het gewonde leger van Alexander de Grote zou hier onverwacht redding hebben gevonden; het mystieke bos genas hen terwijl ze sliepen. Twee performers leiden het publiek door het bos bij valavond en vertellen een verhaal dat culmineert in een cinematografische ervaring. Soundscapes, visuals en bewegingen dompelen de toeschouwers onder in de mysterieuze geschiedenis van het bos. Het werk onderzoekt de onderlinge verbondenheid tussen mensen, bomen, planten en geesten en staat stil bij vragen die Alexander zich misschien ook gesteld heeft: Wat ligt erachter? Meer land? Meer werelden om te veroveren? Saodat Ismailova, beeldend kunstenaar en filmaakster geboren in Oezbekistan, voert een artistiek onderzoek rond het Arslanbob-bos en vermengt hier mythologie, geschiedenis en natuur tot een intense zintuiglijke ervaring. Ismailova's videowerk over het bos, het eerste deel van haar onderzoek, wordt gepresenteerd bij argos als onderdeel van de expo *Magical Realism* georganiseerd door WIELS.

EN *Arslanbob: The Healing Forest* is an immersive journey into Kyrgyzstan's ancient walnut forest, believed to be the oldest in the world. Steeped in myth and history, it is famed for its hallucinatory effects attributed to carbon dioxide released by walnuts at sunset and juglone, a natural compound. Alexander the Great's exhausted and wounded army is said to have found unexpected salvation here, the mystical forest healing their bodies and minds as they slept. Guided by two performers and their evocative narration, the audience ventures into the forest at dusk, witnessing an unfolding story culminating in a cinematic experience. Soundscapes, visuals, and gestures draw them into the forest's memories and visions. The work explores the interconnection of humans, trees, plants, and spirits, imagining questions Alexander might have posed to the forest: What lies beyond? More lands? More worlds to conquer? Saodat Ismailova, a visual artist and filmmaker born in Uzbekistan, continues her artistic exploration of the Arslanbob forest, blending mythology, history, and nature in a profound sensory experience. Alongside this performance, Ismailova's first chapter on the forest, a three-channel film, is presented as an installation at argos, part of the *Magical Realism* exhibition organised by WIELS.



Louise Vanneste ^{Brussels} Mossy Eye Moor

dance — premiere
La Raffinerie

♿ | French → NL, EN | 1h | €18/€15

21.05

20:00

22.05

20:00

+ AFTERTALK

23.05

20:00

24.05

16:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse

Concept and choreography: Louise Vanneste | Choreography and dance: Eli Mathieu Bustos, Alice Giuliani, Maité Minh Tâm Jeannolin, Amandine Laval, Castélie Yalambo | Dramaturgy: Sara Vanderieck | Dramaturgical collaboration: Paula Almiron | Artistic collaboration and set design: Kasper Bosmans | Sound: Cédric Dambrain | Lighting design: Arnaud Garniers | Choreographic assistant: Anja Röttgerkamp | Costumes: Esther Denis | Scientific collaboration: Sophie Opfergelt | Production, distribution and administration: Alix Sarrade

Production: Rising Horses | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Charleroi danse, Centre chorégraphique national de Grenoble in the context of Accueil Studio 2025, L'Atelier de Paris, Coop, Shelter Prod | In collaboration with kunstencentrum BUDA

With the support of the Fédération Wallonie-Bruxelles, taxshelter.be, ING and the Tax Shelter of the Belgian Federal Government

FR Cinq danseur-euses et une scénographie incarnent ensemble six entités sciences-fictionnelles, nommées les « Mossy ». Dans la continuité de ses précédentes créations, Louise Vanneste poursuit son exploration chorégraphique des liens profonds entre l'humain et les phénomènes géologiques, en particulier le cycle métamorphique des roches. Dans un style kaléidoscopique, à mi-chemin entre la chorégraphie et l'écriture littéraire, elle forge un univers onirique au carrefour du récit et de l'abstraction, de l'humain et du non-humain, de l'imaginaire et du tangible. Le son, le texte, la lumière, la matière, les corps et l'espace dialoguent en parfaite égalité. Pour la scénographie de cette nouvelle création, Vanneste s'associe à l'artiste plasticien belge Kasper Bosmans, lui aussi attentif à brouiller les frontières entre nature et fiction. Le travail de Bosmans, à l'instar de celui de Vanneste, s'appuie sur la création d'images hyper-expressives, mais qui défient l'interprétation. Avec *Mossy Eye Moor*, Vanneste démontre que notre imagination a le pouvoir de se connecter à ce qui est différent, à ce qui est plus grand que nous et à ce que nous ne pouvons pas percevoir immédiatement. Elle fait du corps un terrain fertile pour les pensées et les sensations physiques, capable de nous émanciper d'un ordre polarisé.

NL Vijf dansers vormen samen met het decor zes sciencefictionachtige entiteiten, 'Mossy's' genaamd. In het verlengde van eerder werk zet Louise Vanneste haar choreografische verkenning van de emotionele ruimte tussen mens en geologische fenomenen, meer bepaald de metamorfose van gesteente, voort. In een caleidoscopische stijl—tussen choreografisch en literair schrijven—smeedt ze een dromerig universum op het kruispunt van verhaal en abstractie, van het menselijke en niet-menselijke, van het denkbeeldige en het tastbare. Geluid, tekst, licht, materie, lichamen en ruimte dialogeren in perfecte harmonie. Voor de scenografie werkt Vanneste samen met de Belgische beeldend kunstenaar Kasper Bosmans, eveneens een scherp observator van de manieren waarop beelden de grens tussen natuur en fictie aftasten. Bosmans' werk fascineert, net zoals dat van Vanneste, door het gebruik van hyperexpressieve tekens die zich toch niet eenduidig laten interpreteren. Met *Mossy Eye Moor* demonstreert Vanneste dat onze verbeelding de kracht heeft om verbinding te maken met wat anders is, groter dan onszelf, niet meteen waarneembaar. Ze ziet het menselijk lichaam als een voedingsbodem voor gedachtenkronkels en fysieke gewaarwordingen, in staat om ons te bevrijden van een gepolariseerde orde.

EN Five dancers, together with the scenography, embody six science-fictional entities known as 'Mossy'. As a continuation of her previous creations, Louise Vanneste pursues her choreographic exploration of the profound links between humans and geological phenomena, in particular the metamorphic cycle of rocks. In a kaleidoscopic style, midway between choreography and literary writing, she forges a dreamlike universe at the intersection of narrative and abstraction, human and non-human, the imaginary and the tangible. Sound, text, light, materials, bodies and space all interact in perfect harmony. For the scenography of this new production, Vanneste has teamed up with Belgian visual artist Kasper Bosmans, who also seeks to blur the boundaries between nature and fiction. Bosmans' work, like that of Vanneste, oscillates with the creation of images that are hyper-expressive yet defy interpretation. With *Mossy Eye Moor*, Vanneste demonstrates that our imagination has the power to connect with what is different, what is bigger than ourselves, and what we cannot immediately perceive. She sees the body as a breeding ground for thoughts and physical sensations, capable of emancipating us from a polarised order.



© Bea Borgers

Jaha Koo ^{Ghent} Haribo Kimchi

theatre
Le Rideau
📞 | 🗣️ | English, Korean → FR, NL, EN | 1h10 | €18/€15

21.05	22.05	23.05	24.05	25.05
20:00 + AFTERTALK	21:00	19:00	16:00 & 20:00	16:00 + KIDS

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Le Rideau

Concept, text, direction, music, sound and video: Jaha Koo | Performance: Gona, Haribo, Eel, Jaha Koo & two guests | Dramaturgy: Dries Douibi | Scenography, research collaboration and media operation: Eunkyung Jeong | Artistic advice: Pol Heyvaert | Technical coordination: Korneel Coessens | Technicians: Bart Huybrechts, Babette Poncelet, Jasse Vergauwe | Snail animation: Vincent Lynen

Production: CAMPO | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Le Rideau, Theater Utrecht, SPRING Performing Arts Festival, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Tangente St-Pölten, & Espoo Theatre, Kampnagel International Summer Festival, Sophiensaele, Meet You Festival, Bunker, National Theatre and Concert Hall Taipei, Divine Comedy International Theatre Festival, Perpodium

With the support of the Tax Shelter of the Belgian Federal Government via Cronos Invest and the Government of Flanders
Performances in Brussels with the support of the Korean Cultural Center of Brussels

FR Un goût surprenant se dégage d'une soupe d'algues, une lame de couteau siffle en tranchant un concombre, des champignons rissent à grand feu. *Haribo Kimchi* nous transporte dans un *pojangmacha*, un snack-bar typique des rues de Corée du Sud qui ouvre tard le soir. Nous y rencontrons trois personnages – un escargot, un ours gélatiné et une anguille – qui nous emmènent dans un voyage culinaire: une exploration de la culture alimentaire en tant que refuge pour ceux qui sont éloigné-es de leurs racines. À travers une série d'anecdotes intimes et absurdes, les personnages nous parlent de l'évolution de la culture du kimchi, de l'arrière-goût amer du racisme, de la honte qui accompagne les tentatives de se fondre dans la masse ou encore de l'indescriptible goût umami du chez-soi. Après le succès de sa trilogie *Hamartia* (2021), qui traitait de l'impérialisme en Asie de l'Est, le metteur en scène et compositeur sud-coréen Jaha Koo revient au Kunstenfestivaldesarts avec cette création. Avec son style hybride typique, combinant musique, vidéos et robots performeurs, Koo engage une réflexion sur l'assimilation culturelle dans tous ses conflits et paradoxes. Dans une performance captivante qui fait appel à tous les sens, il nous sert des histoires personnelles marquées par une mélancolie aigre-douce.

NL De verrassende smaak van zeewiersoep, het scherpe geluid van een komkommer die wordt gesneden, het gesis en geknetter van champignons op een schroeieet vuur. Met *Haribo Kimchi* bevinden we ons in een *pojangmacha*, een latenight snackbar type-rend voor de straten van Zuid-Korea. We ontmoeten er drie personages – een slak, een gummibeertje en een paling – die ons meenemen op een culinaire reis en eetcultuur verkennen als een toevluchtsoord voor zij die vervreemd zijn van hun roots. In een reeks intieme en absurde anekdotes vertellen ze over de evolutie van de kimchicultuur, de bittere nasmaak van onvervalst racisme, de schaamte van wanhopige pogingen tot opgaan in de menigte, de onbeschrijfelijke unmismmaak van thuis. De Zuid-Koreaanse theatermaker en componist Jaha Koo komt – na het succes van zijn *Hamartia Trilogy* (2021) die het verregaande imperialisme in Oost-Azië onder de loep nam – opnieuw naar Kunstenfestivaldesarts. Met zijn typische hybride stijl – een combinatie van muziek, video en robotperformers – reflecteert Koo over culturele assimilatie met al haar conflicten en paradoxen. In een aangrijpende voorstelling die alle zintuigen bespeelt, serveert hij persoonlijke verhalen gemarineerd in zoetzure melancholie.

EN The surprising flavour of seaweed soup, the sharp sound of a knife slicing cucumber, the hiss and sizzle of mushrooms on a scorching fire. With *Haribo Kimchi*, we find ourselves in a *pojangmacha*, a typical late-night snack bar seen on the streets of South Korea. There, we meet three characters – a snail, a gummy bear, and an eel – who take us on a culinary journey, exploring food as a shelter for those estranged from their roots. In a series of intimate and absurd anecdotes, they recount the evolution of kimchi culture, the bitter pain of unadulterated racism, the shame of desperate attempts to blend in with the crowd, and the indescribable umami taste of home. Following the success of his *Hamartia Trilogy* (2021), which delved into the far-reaching imperialism in East Asia, South Korean theatre maker and composer Jaha Koo returns to Kunstenfestivaldesarts. His patented hybrid style combines music, video, and robotic performers to craft a reflection on cultural assimilation with all its conflicts and paradoxes. In a gripping performance that plays with all the senses, he serves up personal stories marinated in sweet-and-sour melancholy.

See also Workshop for children, pg 123



Standing Waves. Exhibition view at Cukramn Gallery © Blaz Gutman—Whispered Pulse

Tarek Atoui & Noé Soulier Angers-Paris

Organon

dance/visual arts—premiere
Bozar

♿ | ♻️ | Free roaming, standing event with limited seating | 1h | €20/€16

21.05

19:00 & 21:30

22.05

19:00

21:30

+ AFTERTALK

23.05

19:00 & 21:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Bozar

Concept: Noé Soulier & Tarek Atoui | Dancers: Stephanie Amurao, Julie Charbonnier, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis,

Samuel Planas, Mélisande Tonolo, Gal Zusmanovitch

Production: Cndc Angers | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Studio Tarek Atoui, Festival d'Automne à Paris, Centre

Pompidou

With the support of the Ammodo Foundation and Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF

Incontournable

FR Une brise semble souffler dans le Hall Horta. Tarek Atoui, artiste et compositeur, est reconnu pour son exploration à la fois méticuleuse et libre de la vibration de la matière par le son. Ses concerts et son exposition avaient marqué l'édition 2017 du festival, dont il était l'invité central. Ses sculptures sont des instruments qui invitent à une interaction intuitive, où le mouvement façonne le son et où le son, à son tour, guide le mouvement. De son côté, Noé Soulier—dont la présence avait marqué le festival en 2022—déconstruit la chorégraphie en gestes et relations invisibles, créant des mouvements rapides et complexes qui semblent frapper le public avec l'immédiateté d'une rafale de vent. Malgré des approches différentes, Atoui et Soulier partagent une fascination commune pour le geste et le mouvement de l'invisible. Réunis dans cette création par le festival, ils repoussent les limites de la performance. D'une manière indescriptible, le son se mêle à la chorégraphie, le corps à la matière, l'humain au non-humain. L'espace se transforme en une forêt de gestes où les actions et réactions se reconfigurent continuellement—ou peut-être sont-elles portées par le même vent invisible, une bouffée d'air circulant entre le corps et la sculpture, et aussi à travers nous.

NL Een briesje lijkt door de Hortahal te waaien. Kunstenaar en componist Tarek Atoui staat bekend om zijn minutieuze en tegelijk vrije verkenning van hoe geluid materialen laat trillen. Als centrale gast maakte hij tijdens de festivaleditie van 2017 indruk met een tentoonstelling en een concertreeks. Zijn sculpturen vormen unieke instrumenten die uitnodigen tot intuïtieve interactie, waarbij beweging en geluid elkaar wederzijds beïnvloeden en sturen. Choreograaf Noé Soulier, die hoge ogen gooide tijdens de editie van 2022, deconstrueert dans tot gebaren en onzichtbare relaties via snelle en complexe verschuivingen die het publiek treffen met de directheid van een windvlaag. Ondanks hun verschillende praktijken delen Atoui en Soulier een fascinatie voor beweging en het (on)zichtbare. Het festival bracht de twee kunstenaars samen om een voorstelling te creëren die grenzen verlegt en disciplines overstijgt: geluid wordt vermengd met choreografie, lichamen met materialen, het menselijke met het niet-menselijke. De Hortahal wordt getransformeerd tot een magische plek waar actie en reactie voortdurend worden geherdefinieerd. Of worden ze gedragen door dezelfde onzichtbare luchtstroom die tussen lichaam en sculptuur circuleert?

EN A breeze seems to flow through the Horta Hall. Artist and composer Tarek Atoui is renowned for his meticulous yet free exploration of how sound makes materials vibrate. A central guest at the 2017 festival, his exhibition and concert series defined that year's edition. His sculptures are newly imagined instruments that invite intuitive interaction, where our movement shapes sound, which in turn guides movement. Choreographer Noé Soulier, a highlight of the 2022 edition, deconstructs choreography into gestures and invisible relationships: rapid and intricate shifts that strike the audience with the immediacy of a wind gust. Despite their differing approaches, Atoui and Soulier share a fascination with gesture and the movement of the invisible. True to its experimental mission, the festival invited the two artists to collaborate. Together, they create an indescribable, boundary-defying performance of sound and choreography, body and material, human and non-human. The space becomes a mesmerising forest of gestures where actions and reactions are continuously reconfigured. Or perhaps both are carried by the same invisible wind that flows between body, sculpture, and perhaps through us.



© nick mattan

Cherish Menzo Amsterdam

FRANK

dance — premiere
KVS BOX
📞 | 📍 | ±1h30 | €18/€15

22.05	23.05	24.05	25.05	26.05
20:00	21:30	18:00 + AFTERTALK	18:00	20:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, KVS

Concept and direction: Cherish Menzo | Creation and performance: Malick Cissé, Mulunesh, Omagbitse Omagbemi | Sound design: Maria Muehomba aka M I M I | Video design: Andrea Casetti | Sound and video engineering: Arthur De Vuyst | Set design: Morgana Machado Marques | Lighting design: Ryoya Fudetani | Dramaturgy: Johanne Affricot, Renée Copraij | Make-up design: Johanna Cool | Text: Khadija El Kharraz Alami, Cherish Menzo

Production: GRIP & Theater Utrecht | In collaboration with: Dance On Ensemble | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Carreau du Temple, Productiehuis Theater Rotterdam, Julidans, PACT Zollverein, Montpellier Danse, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Tanzquartier Wien, DDD - Festival Dias da Dança, Festival d'Automne à Paris, One Dance Festival, Perpodium

With the support of the Ammodo Foundation, the Government of Flanders, the Tax Shelter of the Belgian Federal Government via Cronos Invest, BNG Bank Theaterprijs and the Charlotte Köhler Prize | Thanks to the Centre national de la danse, BRONKS, KWP Kunstenwerkplaats

FR Dans *FRANK*, abréviation de Frankenstein, la chorégraphe Cherish Menzo s'intéresse à la figure du monstre. Au-delà d'un portrait physique ou visuel, elle recherche dans le monstrueux l'incarnation des croyances qui nous terrifient, nous horrifient, tout en nous fascinant. Elle crée du mouvement par la distorsion, qui absorbe la danse et disloque la structure. Elle analyse la désintégration et la décomposition graduelle des choses—le fait de devenir moindre, ou moins bien—pour déceler en quoi elles affectent les gestes. S'entourant d'Omagbitse Omagbemi, de Mulunesh et de Malick Cissé, des performeur-euses de différentes générations, elle offre une performance à la croisée du rituel, de l'apocalypse et du carnaval. Les identités sont remises en question, la chair se distord jusqu'à l'explosion, l'intolérable. Les danseur-euses expriment leur être au monde par un ensemble de mouvements incohérents, déconstruits, dans un environnement qui s'effondre. Prise dans un monde de plus en plus instable, fait de hoquets et d'événements improbables souvent effrayants et violents, la performance évoque les anciens films d'horreur et le pressentiment créé par le scintillement d'une lumière dans la nuit. « Nous vivons dans un monde étrange. Seuls les mouvements étranges sont possibles. » (Bayo Akomolafe)

NL 'We are in an alien world. Only awkward movement is possible.' (Bayo Akomolafe) Met *FRANK*—kort voor Frankenstein—onderzoek choreograaf Cherish Menzo de figuur van het monster. Voorbij een louter fysieke of visuele weergave, bestudeert ze het monsterlijke als een belichaming van overtuigingen en narratieven die ons beangstigen en doen gruwelen, maar ons ook fascineren. Vervorming wordt als choreografisch leitmotief gebruikt om bewegingsmateriaal te genereren, en als middel om de dans te ontwrichten, de structuur los te gooien. Menzo onderzoekt hoe verval en geleidelijke aftakeling iemands bewegingen kunnen beïnvloeden. Samen met Omagbitse Omagbemi, Mulunesh en Malick Cissé—performers van verschillende generaties—creëert ze een ritualistische, apocalyptische en carnavaleske voorstelling. Geconstrueerde identiteiten worden in vraag gesteld, lichamen wijken zodanig af dat ze ondraaglijk worden en barsten. De dansers vertolken hun plaats in de wereld met onsamenhangende, afgebroken bewegingen terwijl het decor rond hen instort. In een wankele, haperende wereld vol onwaarschijnlijke, gruwelijke en gewelddadige gebeurtenissen roept de voorstelling herinneringen op aan vroege horrorfilms en dat akelige gevoel, die flikkering in het donker.

EN "We are in an alien world. Only awkward movement is possible." (Bayo Akomolafe) Choreographer Cherish Menzo examines the figure of the monster in *FRANK*—short for Frankenstein. More than (re)producing a physical or visual portrayal of the monster, she is researching the monstrous as an embodiment of beliefs and narratives that terrify and horrify, and yet also attract us. Distortion is a choreographic leitmotif used to generate movement material and as a tool to devour the dance and loosen its structure. Menzo investigates the action of decay and how something gradually breaking down and becoming less or worse can affect one's gestures. She is joined by Omagbitse Omagbemi, Mulunesh, and Malick Cissé—performing artists from different generations—to construct a performance between the ritual, the apocalypse, and the carnival, where narrated identities are challenged, where flesh can deviate and be corrupted until it bursts and becomes unbearable. The dancers express their standing in the world with incoherent, broken-down movement in a scenery that collapses around them. In an increasingly unstable world of hiccups and unlikely events, often gruesome and violent, we are reminded of early horror movies and this eerie feeling, the flicker in the dark.



© Pietro Bertora

Rébecca Chaillon Montreuil-sous-Bois

The Cake

performance

Beursschouwburg

♿ | Standing | Contains nudity | English | 45min | €10/€7 |

Surprise performance, date and time will be announced a few days in advance

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

Concept and performance: Rébecca Chaillon | Stage manager: Suzanne Péchenart | Production: Élise Bernard, Mélanie

Charreton, Amandine Loriol

Production: Compagnie Dans le Ventre

With the support of the DRAC Hauts-de-France/French Ministry of Culture

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF

Incontournable

FR Un gâteau d'anniversaire est bien plus qu'un dessert et des bougies: c'est une balise du temps qui passe, chargée d'attentes culturelles. Pour célébrer cette 30^e édition, Kunstenfestivaldesarts invite Rébecca Chaillon à s'emparer du centre du festival pour une performance d'un soir dont le rendez-vous est gardé surprise jusqu'au dernier moment. Dans une approche crue et déroutante, l'artiste réinvente la préparation d'un gâteau d'anniversaire et transforme ce symbole prétendument anodin. S'abstenant de toute métaphore, son corps devient le contenant dans lequel le gâteau est préparé. Elle livre une performance viscérale dans laquelle, dans la plus pure tradition féministe de cette discipline, son corps fait office de sujet mais aussi de média. Ses actes deviennent une sculpture vivante, en équilibre subtil entre profanation et espièglerie. Ingrédient après ingrédient, la préparation du gâteau permet de parler de joie, mais aussi de côtés plus obscurs de la société: la dure réalité de la consommation, la pression sociale marquant les corps et les troubles alimentaires. Dans une performance unique, Rébecca Chaillon mêle habilement les gestes et les mots, proposant à la fois une célébration de cet important anniversaire du festival et un éclairage satirique sur le besoin et la nature de la célébration en elle-même.

NL Een verjaardagstaart is niet alleen een lekker dessert versierd met kaarsjes, maar symboliseert ook het verstrijken van de tijd en is beladen met verwachtingen. Ter gelegenheid van deze 30^{ste} verjaardagseditie nodigt Kunstenfestivaldesarts Rébecca Chaillon uit om één avond het Festivalcentrum in te palmen met een verrassingsperformance. Een taart bakken is een schijnbaar onbenullige handeling, maar Chaillon geeft er met dit rauwe en onthutsende werk een nieuwe betekenis aan. Haar lichaam wordt letterlijk de mal waarin de cake wordt bereid. Door middel van een uiterst fysieke performance – duidelijk geïnspireerd door de feministische performancekunst die het lichaam als onderwerp én als medium inzet – verandert Chaillon in een levend kunstwerk, subtiel balancerend tussen subversief en speels. Ingrediënt na ingrediënt onderzoekt ze de geneugten van het leven, maar ook de schaduwzijden van de samenleving: de harde realiteit van de consumptiemaatschappij, van schoonheidsidealen en eetstoornissen. Deze unieke en eenmalige performance, waarin bewegingen en woorden op meesterlijke wijze met elkaar verweven worden, viert de verjaardag van het festival en stelt tegelijk op satirische wijze onze behoefte en drang om te vieren in vraag.

EN A birthday cake is more than a sugary treat adorned with candles: it is a marker of the passage of time, laden with cultural expectations. To celebrate this 30th edition, Kunstenfestivaldesarts invites Rébecca Chaillon for a surprise performance that takes over the Festival Centre for one evening only. Through an approach that is raw and unsettling, Chaillon reimagines the act of baking a birthday cake and transforms this seemingly innocuous symbol. Eschewing metaphor, her body becomes the vessel in which the cake is created. She delivers a visceral performance that draws on the feminist tradition of performance art, using her body as subject and medium. Her actions transform into a living sculpture, balancing desecration with playful engagement. Ingredient by ingredient, the cake-making process becomes a conduit to explore not only joy but also the darker facets of society: harsh realities of consumption, social pressures inscribed on bodies, and eating disorders. Chaillon skillfully weaves gestures and words in this one-night-only performance. *The Cake* arrives as a celebration of the festival's milestone and a satirical reflection on the need and nature of celebration itself.



© 99páginas Tandem759

María del Mar Suárez, La Chachi ^{Málaga} Los Inescalables Alpes, buscando a Currito

dance
La Balsamine
📞 | 🗺️ | 1h | €18/€15

24.05

20:30
+ AFTERTALK

25.05

20:30

26.05

20:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, La Balsamine

Idea, director and performer: María del Mar Suárez, La Chachi | Singer: Lola Dolores | Guitar: Francisco Martín | Percussion:

Isaac García | Lighting designer: Azael Ferrer | Sound: Pablo Contreras | Writer: Cristian Alcaraz | Dramaturgy assistant: Alberto

Cortés | Costume designer: Nantú | Video designer: 99páginas/Tandem759 | Manager and international distribution: Luisa Hedo

Performances in Brussels with the support of the Spanish Embassy in Belgium

FR *Los Inescalables Alpes, buscando a Currito* (« Les Alpes inescalables, à la recherche de Currito ») est animé par le désir brûlant de revoir une personne. Le titre et la danse suggèrent un effort infini : celui de surmonter l'insurmontable. La chorégraphe andalouse María del Mar Suárez, aussi connue comme La Chachi, invente un flamenco hybride et profondément personnel, qui respecte et déconstruit la tradition tout en introduisant des éléments de krump et une sensibilité punk. Sur scène, deux musiciens et une chanteuse occupent toute l'attention, lorsqu'une faible lueur vient à révéler la silhouette de La Chachi – le corps fermement ancré, le flamenco surgissant par soubresauts, tel des spasmes. Les mouvements s'enroulent et se brisent, les disciplines s'inversent : est-ce un concert ? Un spectacle de danse ? La musique construit le décor, La Chachi s'avance vers le public comme si elle escaladait les Alpes, et comme si celui-ci était témoin de son ascension depuis le sommet. La musique tourne en boucle et s'amplifie à chaque cycle, comme une avalanche qui engloutit tout sur son passage, nous emportant et refusant de lâcher sa quête. *Los Inescalables Alpes* est un spectacle profond et hypnotique ; une expérience singulière qui repousse les limites du genre et place La Chachi parmi les artistes les plus captivant-es de sa génération.

NL Een brandend verlangen om iemand weer te zien is de drijfveer achter *Los Inescalables Alpes, buscando a Currito* ('De onbeklimbare Alpen, op zoek naar Currito'). Titel en dans drukken een onmogelijke opdracht uit: het beklimmen van het onbeklimbare. De Andalusische choreografe María del Mar Suárez, ook bekend als La Chachi, creëerde een hybride en hoogst persoonlijke vorm van flamenco. Haar stijl respecteert en deconstrueert tegelijkertijd de traditie, met toevoeging van elementen uit krump en een vleugje punk. Aanvankelijk trekken de live muziek en zang alle aandacht naar zich toe. Dan onthult een zwak licht de figuur van La Chachi: haar lichaam is stevig gegrond, flamenco borrelt op in korte salvo's, als spasmen van de ledematen. Bewegingen wervelen en breken, disciplines worden ondersteboven gekeerd. Kijken we naar een concert of naar een dansvoorstelling? De muziek zwelt aan, La Chachi beweegt naar ons toe alsof ze de Alpen beklimt, we lijken haar klim vanaf de top te aanschouwen. De muziek dikt verder aan, wordt een lawine die alles op haar pad meesleurt en verzwelgt. Een duidelijke weigering om de zoektocht op te geven. *Los Inescalables Alpes* is een instinctieve, hypnotiserende en unieke ervaring, die genres tart en La Chachi tot een van de boeiendste stemmen van haar generatie kroont.

EN *Los Inescalables Alpes, buscando a Currito* ('The unscalable Alps, looking for Currito') is propelled by the burning desire to see someone again. The title and the dance encapsulate an endless effort: to climb the unscalable. Andalusian choreographer María del Mar Suárez, aka La Chachi, has created a hybrid and deeply personal form of flamenco. This style respects yet deconstructs tradition, incorporating elements of krump, all filtered through a punk sensibility. The live sound from two musicians and a singer first takes centre stage and commands attention. Then, a faint light reveals the figure of La Chachi: her body firmly grounded, flamenco emerging in bursts, like spasms of the limbs. Movements twist and break, disciplines turn upside down. Are we witnessing a concert or a dance performance? The music builds, La Chachi advances toward us as if climbing the Alps, and we watch her as from the top of a mountain. The music loops and thickens with each cycle, like an avalanche that swallows everything in its path, carrying us along and refusing to let go of the search. *Los Inescalables Alpes* is visceral and hypnotic, a singular experience that defies genres and establishes La Chachi as one of the most compelling voices of her generation.



© Non-aligned - Scenes from the Labudović Reels

Mila Turajlić ^{Belgrade} Non-Aligned Newsreels: Fragments from the Debris

lecture performance
Beursschouwburg
🗣️ | English → FR, NL | 1h | €16/€13

25.05	26.05	27.05	28.05	29.05
21:00	21:00	21:00	21:00	21:00
+ AFTERTALK				

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

Text, direction and performance: Mila Turajlić | Artistic direction: Barbara Matijević

Production: Théâtre National de Bretagne

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF

Incontournable

FR Trente ans après la dissolution de la Yougoslavie, des archives longtemps oubliées refont surface, révélant l'héritage perdu du mouvement des non-alignés. Fondé en 1961 à Belgrade à l'initiative du président yougoslave Tito, lors d'une conférence de 25 nations et 17 mouvements de libération, le mouvement offrait une alternative aux deux blocs antagonistes de la guerre froide. Soutien de la décolonisation, du désarmement et de l'antiracisme, il reste toutefois absent de l'histoire occidentale. Avec Stevan Labudović, le cameraman que Tito a envoyé en mission clandestine filmer des mouvements de libération, la documentariste Mila Turajlić a exhumé des documents de l'agence yougoslave Newsreels. Ses séquences inédites, sous-tendues de récits oraux et d'archives personnelles, forment la base de cette performance documentaire. VJing, improvisation et mise en récit transforment la recherche archivistique en acte de réflexion collective. En recomposant des fragments, la performance invite le public à réfléchir aux défis de l'étude d'archives isolées et à raviver leur potentiel politique. Dans un voyage à travers des récits fragmentaires et des luttes oubliées, Turajlić éveille notre curiosité et nous invite à repenser les rêves non réalisés d'un monde décolonisé et leur pertinence actuelle.

NL Dertig jaar na het uiteenvallen van Joegoslavië, komt de verloren erfenis van de 'Non-Aligned Movement' (Beweging van Niet-Gebonden Landen) weer bovendrijven. Dit initiatief – in 1961 onder impuls van de Joegoslavische president Tito opgericht in Belgrado tijdens een conferentie met 25 landen en 17 bevrijdingsbewegingen – wilde een alternatief bieden voor de grote machtsblokken tijdens de Koude Oorlog. De beweging was een voorvechter van dekolonisatie, ontwapening en anti-racisme, maar schittert door afwezigheid in westerse geschiedenisboeken. Documentairemaakster Mila Turajlić duikt in de archieven van het Joegoslavische Newsreels agentschap, samen met Tito's cameraman Stevan Labudović die tijdens geheime missies tal van bevrijdingsbewegingen filmde. Zijn onuitgegeven beeldmateriaal vormt de basis voor deze documentaire performance. Archiefonderzoek transformeert tot een collectieve reflectie door middel van VJ-ing en improvisatie. Het publiek wordt uitgenodigd om stil te staan bij de politieke betekenis van archiefbeelden en bij de uitdagingen van archiefstudie. Turajlić voert ons mee langs gefragmenteerde verhalen en vergeten gevechten. Ze prikkelt onze nieuwsgierigheid en creëert een ruimte voor het heroverwegen van onvervulde dromen over een gedekoloniseerde wereld.

EN Thirty years after the dissolution of Yugoslavia, long-forgotten archives resurface, revealing the lost legacy of the Non-Aligned Movement. Founded in Belgrade in 1961 at a conference of 25 nations and 17 liberation movements, this initiative, spearheaded by Yugoslav President Tito, offered an alternative to the Cold War's superpower blocs. It championed decolonisation, disarmament, and anti-racism, yet remains absent from Western history. Documentary filmmaker Mila Turajlić unearthed material from the Yugoslav Newsreels agency in collaboration with Tito's cameraman, Stevan Labudović, who was sent on clandestine missions to film liberation movements. His unpublished footage, layered with oral histories and personal archives, forms the basis of this live documentary performance. Through VJ-ing and improvisation, the evolving mise-en-scène transforms archival research into an act of collective reflection. Each performance is assembled of fragments, inviting the audience to engage with the challenges of working with orphaned archives and reactivating their political potential. On this journey through fragmentary narratives and forgotten struggles, Turajlić sparks curiosity, opening space to reimagine the unfulfilled dreams of a decolonised world and their relevance today.



© Ann Veronica Janssens

Ann Veronica Janssens ^{Brussels}

50 km of atmosphere to give a deep blue

visual arts/performance — premiere

Les Brigittines

📍 | 🗣️ | French, Dutch, English | ±1h | €18/€15

25.05	26.05	27.05	28.05	29.05
19:00	19:00 + AFTERTALK	19:00	21:00	18:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Les Brigittines

Conceived and developed by: Ann Veronica Janssens | Performer: Léone François | Artistic collaborator and outside eye: Emilie Lecouturier | Dramaturgy assistant: Marie Henry | Sound: Maxime Bodson | Text *Bulb*: Philippe Bertels | Quotes: Mieke Bal, Mathieu Poirier, Ernst van Alphen, Hans Theys, Anders Kold | Technical collaboration: Stephane de Ridder (Liveline) | Translation: Isabelle Grynberg | Production: Emilie Lecouturier, Helena Vieira Gomes (Studio Ann Veronica Janssens)

Commissioned and produced by: Kunstenfestivaldesarts

Thanks to Studio Ann Veronica Janssens, Les Brigittines, Michel François, Sam Bodson, Micheline Sz wajcer, Alexandre Wajenberg

50 km of atmosphere to give a deep blue is the project supported by the Friends of Kunstenfestivaldesarts 2025

FR De sculptures de brume à la délicate interaction de la lumière avec des surfaces réfléchissantes, Ann Veronica Janssens explore la fluidité de la matière et repousse les limites de la sculpture. Ses créations existent à la fois par leur apparence et à travers le regard du public. Elles se transforment à mesure de nos déplacements et invitent à l'interaction, suscitant un dialogue dynamique avec nos sens. Après avoir exposé dans les musées les plus prestigieux, l'artiste propose pour la première fois un projet performatif pour Kunstenfestivaldesarts. Dans la merveilleuse chapelle des Brigittines, l'atmosphère semble devenir couleur, texture et consistance. Ou serait-ce notre perception qui se modifie ? Alors que nous circulons, une personne détaille les instructions d'installation, les caractéristiques techniques et les possibles effets produits par certaines œuvres d'Ann Veronica Janssens. Ces descriptions polyphoniques les font naître dans nos esprits ; les manuels d'installation deviennent des manuels d'imagination. La performance immersive, expérimentale et presque théâtrale nous fait entrer dans une installation sensorielle et laisse les sculptures pénétrer notre esprit. Un dialogue passionnant entre la réalité et l'imagination, l'une des créations les plus attendues de cette édition.

NL Van mistsculpturen en wisselende kleurenspectra tot het subtiële spel van licht op reflecterende oppervlakken, Ann Veronica Janssens verkent de veranderlijkheid van materie en zoekt de grenzen van beeldhouwkunst op. Haar kunstwerken bestaan zowel in hun fysieke vorm als in de waarneming van de toeschouwer. Ze transformeren terwijl we bewegen en nodigen uit tot interactie waardoor een dynamische dialoog met onze zintuigen ontstaat. Na expo's in 's werelds meest prestigieuze musea presenteert Janssens haar allereerste performatieve project op het festival. In de barokke Brigittinenkapel lijkt de atmosfeer te veranderen van kleur, textuur en samenstelling. Of is het onze waarneming die verschuift? Terwijl we toekijken, citeert een persoon nauwgezet de installatie-instructies voor enkele van Janssens' werken, met details over de technische eigenschappen en mogelijke uitkomsten. Deze polyfone beschrijvingen brengen de werken tot leven in onze geest. Handleidingen voor installatie worden handleidingen voor verbeelding. De meeslepende, experimentele, bijna theatrale performance werkt als een zintuiglijke installatie waarbij Janssens' sculpturen onze geest binnendringen. Een intrigerende dialoog tussen werkelijkheid en verbeelding, een project om naar uit te kijken.

EN From fog sculptures and shifting spectrums of colour to the delicate interplay of light on reflective surfaces, Ann Veronica Janssens explores the fluidity of matter and challenges the boundaries of sculpture. Her creations exist equally in their physical form and in the viewer's perception. Transforming as we move, they invite interaction, sparking a dynamic dialogue with our senses. After exhibiting in the world's most prestigious museums, Janssens presents her first performative project for the festival. Set in the awe-inspiring Brigittines Chapel, the atmosphere seems to change in colour, texture, and consistency. Or is it our perception that shifts? As we watch, a person meticulously narrates the installation instructions for some of Janssens' works, detailing the technical characteristics and possible outcomes. Through these polyphonic descriptions, we might begin reconstructing them in our minds. Manuals of installation turn into manuals of imagination. Through the immersive, experimental, almost theatrical performance, we enter a sensory installation while her sculptures enter our minds. One of the most anticipated performances of the year, a captivating dialogue between reality and imagination.



© Indonesia Dance Festival 2024, Yo-se Riandi © extrajose

Try Anggara Jakarta

Dibungkus, Level 5

dance
Théâtre Océan Nord
📞 | 🕒 | 45min | €16/€13

26.05	27.05	28.05	29.05	30.05
20:30	22:00	20:30 + AFTERTALK	16:00 & 22:00	22:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre Océan Nord

Choreographer: Try Anggara | Dancers: Menthari Ashia, Savika Refa Zahira, Niar Syahrani Putri, Dios Marani | Lighting designer:

Maharani Pane | Production manager: Dilliani | Artistic advice and collaboration: Regina Audrey Ivana Zakariah

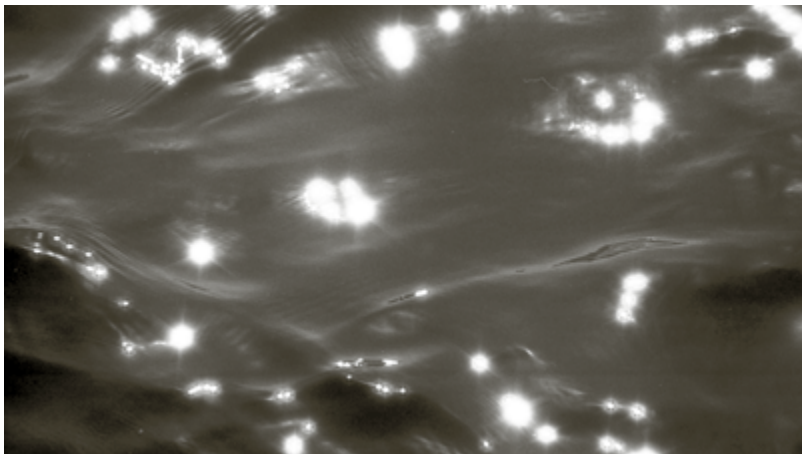
Production: Try Anggara, Caecilia Dilli, Regina Audrey Ivana Zakariah | Coproduction and presenting partners: Indonesian

Dance Festival, Tainan Arts Festival

FR Fils d'une restauratrice servant du riz en papillote, Try Anggara apprend très jeune à maîtriser la technique du pliage, un geste qui se gravera dans son corps. Danseur autodidacte, il ravive aujourd'hui cette mémoire dans *Dibungkus* (« Enveloppé »), *Level 5*. D'abord seul en scène, il s'adresse au public comme dans un tutoriel, et explique la technique du pliage jusqu'à la faire évoluer vers une délicate chorégraphie. Le pliage de feuilles devient un pliage du corps jusqu'à ce que ses mouvements gagnent les corps de quatre danseur-euses. Ensemble, ils se plient, se jettent et se passent des chiffons et des journaux, traçant des lignes dans l'espace. Leurs gestes se muent en une danse hypnotique et silencieuse, plongeant le public dans un état méditatif. La magie de *Dibungkus, Level 5* réside précisément là, dans la rencontre entre frénésie et danse contemplative. L'équilibre entre le chaos et la sérénité évoque le rythme de la vie publique et les débats politiques de Jakarta. Les journaux représentent le monde politique, et le geste de les jeter, une critique du populisme ambiant en Indonésie, qui met en avant l'aide alimentaire comme solution simpliste alors que des problèmes structurels persistent. Un petit bijou, présenté pour la première fois hors des frontières indonésiennes.

NL De moeder van danser Try Anggara runde jarenlang een restaurantje waar rijst in gevouwen bladeren werd geserveerd. Als kind maakte hij zich de vouwtechniek eigen, een handeling die in zijn lichaam verankerd raakte. Hij vertaalt deze herinnering nu naar het podium met *Dibungkus* ('Ingepakt'), *Level 5*. Bij aanvang spreekt hij het publiek toe als waren het klanten of kijkers van een tutorial. Hij demonstreert de vouwtechniek die zich ontpopt tot een geraffineerde choreografie. Vouwen van de bladeren worden vouwen van het lichaam totdat Try Anggara's bewegingen uitdeinen naar vier andere dansers. Samen vouwen, gooien en geven ze vossen en kranten aan elkaar door, terwijl ze lijnen trekken door de ruimte. Hun bewegingen transformeren tot een hypnotiserende dans die ons in een meditatieve staat brengt. De magie van *Dibungkus, Level 5* schuilt precies in deze samenkomst van razende energie en contemplatieve dans. De wisselwerking tussen chaos en rust vertegenwoordigt het ritme van het openbare leven en de politieke discussies in Jakarta. De kranten verwijzen naar de politieke situatie en het gooien is een kritiek op het populisme in Indonesië dat voedselhelp als simplistische oplossing presenteert terwijl structurele problemen genegeerd worden. Dit pareltje, dat voor het eerst buiten Indonesië wordt opgevoerd, mag je niet missen.

EN For years, Try Anggara's mother ran a small restaurant serving rice wrapped in folded leaves. As a child, he mastered the folding technique, a gesture of labour etched into his body. Today, as a self-taught dancer, he brings this memory to the stage in *Dibungkus* ('Wrapped'), *Level 5*. Alone at first, Try Anggara speaks to the audience like customers or viewers of a tutorial. He demonstrates the folding technique, which evolves into a refined choreography. Folds of the leaves become folds of the body until his movements ripple out to four other dancers on stage. Together, they fold, throw, and pass rags and newspapers, tracing lines through space. Their gestures transform into a hypnotic, silent dance that draws us into a meditative state. This is the magic of *Dibungkus, Level 5*, where frenetic energy meets contemplative dance. The balance of chaos and calm embodies the rhythm of Jakarta, its public life, and political discussions. Newspapers reference politics, and the act of throwing is a critique of Indonesia's populism that uses food as a band-aid solution while deeper structural issues go ignored. A small gem, presented for the first time outside Indonesia, not to be missed.



© Gabriela Carneiro da Cunha & Vicente Otávio

Gabriela Carneiro da Cunha São Paulo Tapajós

theatre

Les Halles de Schaerbeek

📞 | 🗺️ | Portuguese, Munduruku → FR, NL, EN | 1h30 | €18/€15

27.05 | 28.05 | 29.05 | 30.05 | 31.05

20:30 | 20:30 | 16:00 | 18:00 | 17:00

+ AFTERTALK

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek

Conception and direction: Gabriela Carneiro da Cunha & Rio Tapajós | Performers: Gabriela Carneiro da Cunha, Mafalda Pequeno | Creation in process: Sofia Tomic, João Freddi, Vicente Otávio, Mafalda Pequeno, Gabriela Carneiro da Cunha | Assistant director: Sofia Tomic | Photographs: Gabriela Carneiro da Cunha, João Freddi, Vicente Otávio | Dramaturgy: Alessandra Korap, Maria Leusa Munduruku, Ediene Munduruku, Aldira Munduruku, Catica Isaura, Ana Amazon Watch, Paulo Basta, Raimunda Gomes da Silva, Miguel Chikaoka, Julia Ferreira Corrêa, Rosana Farias Mascarenhas, Dalva de Jesus Vieira, Osmar Vieira de Oliveira, Celiney Eulália de Oliveira Lobato | Technical direction: Jimmy Wong | Lighting: Jimmy Wong, Tomás Ribas | Sound design: Felipe Storino | Costume design: Sio Duhí | Scenography: Sofia Tomic, Ciro Schu, Jimmy Wong | Exhibition design: Marina Schiesari | Partnerships: Associação de Mulheres Munduruku Pariri, Associação Sairé, Associação Fotoativa

Production: Corpo Rastreado, Aruac Filmes, Théâtre Vidy-Lausanne, Projeto Margens | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek, Wiener Festwochen, Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou, La rose des vents/NEXT Arts Festival, Théâtre Garonne, Kampnagel International Summer Festival

With the support of Manchester International Festival for research & development of the project

FR Le développement de photos analogiques s'apparente à de l'alchimie, faisant apparaître et disparaître des existences par magie. À ses prémices, le procédé nécessitait du mercure, précisément l'élément chimique ayant dévasté la rivière Tapajós et la vie de nombre de ses habitant-es. Gabriela Carneiro da Cunha, une voix émergente du théâtre international, s'est lancée dans un projet de recherche artistique au long cours sur les rivières ravagées de son Brésil natal, et sur les femmes des rives du Tapajós, engagées dans une lutte pour guérir leurs corps, leurs ventres, leurs enfants et leur rivière. *Tapajós* est né de la rencontre avec des mères empoisonnées au mercure issu d'extractions illégales. De la performance naît une alliance de mères: les mères Munduruku, la mère poisson, la mère forêt, la mère rivière et, enfin, les mères dans le public. À l'aide d'eau et de composants chimiques nécessaires au développement analogique, mais aussi du public, Carneiro da Cunha fait émerger des images portant un récit sur l'eau de la rivière, la pollution et le témoignage de la photographie. Les mots, le corps des femmes et le lit de la rivière se rejoignent dans une enquête passionnée, alors que le public devient le chœur et les instruments d'une performance-rituel, créant un lien entre les mondes visible et invisible.

NL De ontwikkeling van een analoge foto is een vorm van alchemie, waarbij levens op magische wijze verschijnen en verdwijnen. In de begindagen van de fotografie werd voor dit proces kwik gebruikt, het chemische element dat de Tapajós-rivier heeft vervuild. Gabriela Carneiro da Cunha, een opkomende stem in de internationale theaterwereld, voert een diepgaand artistiek onderzoek rond de verontreinigde wateren van haar thuisland Brazilië en de vrouwen die aan de oevers van de Tapajós wonen. Zij ijveren voor een genezing van hun lichamen, baarmoeders, kinderen en rivier. *Tapajós* is ontstaan uit ontmoetingen met moeders die vergiftigd raakten door het kwik in de Tapajós, afkomstig van illegale mijnbouwactiviteiten. Het project groeide uit tot een alliantie van moeders: de Munduruku-moeders, de vismoeder, bosmoeder, riviermoeder, en uiteindelijk ook de moeders in het publiek. Met behulp van waterbakken en chemicaliën om foto's te ontwikkelen, en met assistentie van het publiek, creëert da Cunha een performance over rivierwater, vervuiling en fotografie als getuigenis. Woorden en lichamen van vrouwen en rivier versmelten in een levendig onderzoek, een ritueel met het publiek als koor waarin de zichtbare met de onzichtbare wereld verbonden wordt.

EN Developing an analogue photograph is like alchemy, making existences magically appear and disappear. In photography's early days, the development process required the use of the same chemical element responsible for the destruction of the Tapajós River and so many of its inhabitants: mercury. Gabriela Carneiro da Cunha, an exciting new voice in the international theatre scene, is engaged in a long-term artistic study of the ravaged rivers of her homeland Brazil and the women living on the Tapajós' banks, fighting to heal their bodies, wombs, children and their river. *Tapajós* is born out of an encounter with mothers polluted by the Tapajós River, poisoned by mercury from illegal mining activities. This performance has since become an alliance of mothers: the Munduruku mothers, the fish mother, forest mother, river mother and, finally, the mothers in the audience. Using trays of water and photographic chemicals to develop pictures, aided by the audience, Carneiro da Cunha creates a performance where emerging images guide a narrative about the river water, about pollution and photography as a form of testimony. The words and bodies of the women and the river combine in a vivid, fervent investigation, with the audience as chorus and instruments of the performance-ritual, helping to link the visible with the invisible world.

See also Open-air cinema, pg 108



© Fred Op De Beek

Nicolas Mouzet Tagawa ^{Brussels}

La vieille dame et le serpent

theatre — premiere
Théâtre National

📍 | 🗣️ | 🎭 | French → NL, EN | 1h | €21/€17

27.05	28.05	29.05	30.05	31.05
20:15	19:15 + AFTERTALK	20:15	20:15	19:15 🇸🇫

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Concept, direction and set design: Nicolas Mouzet Tagawa | With: Guillaume Papachristou, Claire Rappin, Bastien Montes | Assistant director: Esther Denis | Collaboration on set design: Esther Denis, Fred Op De Beek | Dramaturgy: Bogdan Kikena | Costumes and textile research: Sofie Durmez | Lighting design: Max Adams | Choreographic practice and advice: Natacha Nicora | Technical co-direction: Fred Op de Beek, Britt Roger Sas | Personal assistants to Guillaume Papachristou: Bastien Montes, Boris Alessandri, Clément Papachristou, Damien Trapletti

Production: Proche Quartier | Delegated production: Atelier 210 | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Pottlach, Coop, Shelter Prod

Residencies: La Bellone, Paco, kunstencentrum BUDA, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Les Bancs Publics/Friche la Belle de Mai

With the support of the Fédération Wallonie-Bruxelles and the 'Un Futur pour la Culture' grant 2023, taxshelter.be, ING and the Tax Shelter of the Belgian Federal Government, WBI and WBTD, the French Community Commission (COCOF) | Thanks to La Monnaie

Performances in Brussels with the support of the French Embassy in Belgium and the Institut français Paris as part of IF Incontournable

FR Actif dans le milieu associatif et notamment dans l'exploration d'alternatives à la psychiatrie institutionnelle, le metteur en scène et scénographe bruxellois Nicolas Mouzet Tagawa est fasciné par le pouvoir du théâtre en tant que machine à créer d'autres réalités. Dans *La vieille dame et le serpent*, Mouzet Tagawa s'empare de la machinerie théâtrale pour interroger le concept d'« institution ». Comment habitons-nous l'institution, et comment l'institution nous habite-t-elle? Que se passe-t-il exactement lorsque nous y entrons et lorsque nous en ressortons? Trois personnes partagent la scène: Claire Rappin, qui a une passion pour les clowns et dont l'histoire personnelle traverse une structure de soin, Guillaume Papachristou, porteur d'une infirmité motrice cérébrale dont la routine a longtemps été réglée par un cadre institutionnel, et Bastien Montes, acteur et accompagnateur personnel des journées de Papachristou. Dans *La vieille dame et le serpent*, le décor devient aussi le personnage central d'un poème scénique. Dans une danse de toiles de théâtre manipulées par des machinistes visibles, il se déploie comme un instrument qui symbolise le tissu social et soignant. Un théâtre indéniablement visuel, formel et engagé, qui questionne les conventions sociales et théâtrales.

NL De Brusselse regisseur en decorontwerper Nicolas Mouzet Tagawa is gefascineerd door de magie van het theater als machine die andere werkelijkheden schept. Hij is ook actief in de sociale sector, met een focus op het onderzoeken van alternatieven voor de geïnstitutionaliseerde psychiatrie. In *La vieille dame et le serpent* gebruikt hij de machinerie van het theater om het concept 'instelling' te bevragen. Hoe bewonen we de instelling, en hoe bewoont de instelling ons? Wat gebeurt er precies als we er binnengaan, en wat is er veranderd als we weer buitenkomen? Drie personen delen het podium: Claire Rappin, gepassioneerd door clownerie en met een persoonlijke ervaring in een zorginstelling, Guillaume Papachristou, wiens leven wegens een hersenverlamming lange tijd gereguleerd werd door een institutioneel kader, en Bastien Montes, acteur en de persoonlijke begeleider van Papachristou. *La vieille dame et le serpent* is ook een scenisch gedicht waarin het decor het hoofdpersonage wordt. In een dans van theaterdoeken, gemanipuleerd door zichtbare machinisten die het decor bespelen als was het een instrument, wordt het sociale, zorgende weefsel verbeeld. Het resultaat is onmiskenbaar visueel, vormelijk en geëngageerd theater dat sociale en theatrale conventies op de korrel neemt.

EN Brussels-based director and scenographer Nicolas Mouzet Tagawa combines politics with a reflection on the theatrical form. Active in the voluntary sector, particularly in exploring alternatives to institutional psychiatry, he is fascinated by the power of theatre as a machine for creating other realities. In *La vieille dame et le serpent*, Mouzet Tagawa uses theatrical machinery to question the concept of 'institution'. How do we inhabit the institution, and how does the institution inhabit us? What exactly happens when we enter it and when we leave it? Three people share the stage: Claire Rappin, a clown enthusiast whose personal story runs through a healthcare structure, Guillaume Papachristou, a person with cerebral palsy whose routine has long been regulated by an institutional framework, and Bastien Montes, an actor and personal assistant to Papachristou. *La vieille dame et le serpent* is a poem for the stage in which the set is also a central character. In a dance of theatrical canvases manipulated by visible stagehands, the set becomes an instrument symbolising both the social and healthcare fabric. The result is a theatrical piece that is undeniably visual, formal and committed, questioning social and theatrical conventions.

See also Sign language, pg 128



© Sammi Landweer

Lia Rodrigues Rio de Janeiro

Borda

dance — premiere
 Théâtre National
 🦿 | ♿ | 🦻 | May contain nudity | ±1h | €21/€17

28.05

19:00

29.05

20:00

+ AFTERTALK

30.05

20:00

31.05

19:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Created by: Lia Rodrigues | Danced and created in collaboration with: Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, Larissa Lima, David Abreu, Raquel Alexandre, Daline Ribeiro, Sanguessuga, Cayo Almeida, Vitor de Abreu Oliveira | Assistant creation: Amalia Lima | Dramaturgy: Silvia Soter | Artistic collaboration and images: Sammi Landweer | Lighting design: Nicolas Boudier | Lighting and stage management: Magali Foubert, Baptistine Méral | Teachers: Amalia Lima, Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey Silva

Production: Lia Rodrigues Companhia de Danças | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, Maison de la danse/Biennale de la danse 2025, Chaillot Théâtre National de la Danse, CENTQUATRE-PARIS, Festival d'Automne à Paris, Wiener Festwochen, La Bâtie - Festival de Genève, Romaeuropa Festival, PACT Zollverein, One Dance Festival, Theater Freiburg, Muffatwerk, Passages Transfestival, Festival PERSPECTIVES, Le Parvis

With the support of the Ammodo Foundation, Redes da Maré and Centro de Artes da Maré

FR En portugais, «borda» signifie à la fois la broderie, l'ornement, mais aussi la limite, la marge, ce qui sépare. Les frontières géographiques et politiques engendrent des oppositions: hospitalité et hostilité, autochtone et allochtone. Qui est à sa place et qui est exclu? Qui a le droit d'être? Au sens figuré, «borda» désigne aussi l'imagination, cette faculté qui nous permet de franchir et de transcender les frontières. Avec une nouvelle génération de danseur-euses, la chorégraphe Lia Rodrigues tisse une broderie fluide, où les lisières bougent, flottent et dansent. Dans son style caractéristique, qui s'appuie sur l'énergie du collectif et l'utilisation de matériaux simples comme le textile et le plastique, elle crée un ballet singulier entre les corps et la matière, dont seule Rodrigues semble détenir la recette. Les corps s'agglomèrent en constellations, forment des masses, puis se dispersent. Avec une grande délicatesse, ce qui était séparé est à nouveau uni, faisant apparaître une succession de puissantes images et de tableaux colorés. Après ses créations triomphales *Fúria* et *Encantado* (Kunstenfestivaldesarts 2019 et 2022), Rodrigues nous offre à nouveau un écran de réconfort et d'espoir. Pour la première fois, elle présente sa nouvelle création en première à Bruxelles, en clôture de la 30^e édition du festival.

NL In het Portugees betekent 'Borda' zowel borduursel, ornament, als grens, marge, datgene wat scheidt. Geografische en politieke grenzen creëren tegenstellingen: gastvrijheid en vijandigheid, autochtoon en allochtoon. Wie hoort erbij en wie wordt buitengesloten, wie heeft bestaansrecht? In figuurlijke zin betekent het woord 'borda' ook verbeelding, het vermogen om grenzen te overschrijden en te overstijgen. Met een nieuwe generatie dansers vlecht choreografe Lia Rodrigues een poreus weefsel, met randen die rafelen, zweven en dansen. In haar typische stijl, vertrekkend vanuit de energie van het collectief, met eenvoudige materialen als textiel en plastic, creëert ze een uniek ballet tussen lichamen en materie waarvan alleen Rodrigues het recept lijkt te kennen. Lichamen klonteren samen, vormen kluwens en maken zich weer van elkaar los. Met grote zorg wordt wat gescheiden was terug samengebracht. Een aaneenschakeling van krachtige beelden en kleurrijke tableaux is het resultaat. Rodrigues schenkt ons, na de gesmaakte grotezaalproducties *Fúria* en *Encantado* (Kunstenfestivaldesarts 2019 en 2022), opnieuw een deken van troost en hoop. Voor het eerst gaat ze met een nieuwe creatie in première in Brussel, ter afsluiting van de 30^{ste} festivaleditie.

EN 'Borda' in Portuguese refers to embroidery, decoration, but also to a border, the periphery, something that separates. Geographical and political borders create contradictions: hospitality and hostility, native and non-native. Who belongs and who is excluded, who has a right to exist? Metaphorically, the word 'borda' also means imagination, the ability to cross borders, to transcend. With a new generation of dancers, choreographer Lia Rodrigues weaves a porous embroidery of liquid otherness, with edges that fray, float and dance. In her signature style, starting from the energy of the collective and using simple materials like textiles and plastic, she creates a unique ballet between bodies and matter whose recipe only Rodrigues seems to know. Bodies clump together into constellations, form masses and separate again. With great care, what was separated is brought back together. The result is a succession of powerful images and colourful tableaux. Rodrigues, after the savoured large-venue productions *Fúria* and *Encantado* (Kunstenfestivaldesarts 2019 and 2022), once again blankets us in comfort and hope. For the first time, she premieres a new creation in Brussels to close off the 30th edition of the festival.

See also *Fireflies Conversations*, pg 94



© William Kentridge

William Kentridge & Handspring Puppet Company Johannesburg-Cape Town Faustus in Africa!

theatre
KVS BOL

🦻 | 🗣️ | Gunshots, flashing lights | English → FR, NL | 1h40 | €25/€20

29.05

20:30

30.05

21:30

31.05

15:00 & 19:30

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, KVS

Director: William Kentridge | Associate director: Lara Foot | Puppetry directors: Adrian Kohler, Basil Jones | Associate puppetry director: Enrico Dau Yang Wey | Cast: Eben Genis, Atandwa Kani, Mongi Mthombeni, Wessel Pretorius, Asanda Rilityana, Buhle Stefane, Jennifer Steyn | Design: Adrian Kohler, William Kentridge | Animation: William Kentridge | Puppet construction: Adrian Kohler, Tau Gwelane | Puppet costumes: Hazel Maree, Hiltrud von Seidlitz, Phyllis Midlane | Special effects: Simon Duncley | Set design: Adrian Kohler | Set construction: Dean Pitman | Set painting and dressing: Nadine Minnaar for Scene Visual Productions | Additional text: Lesego Rampolokeng | Music: James Phillips, Warrick Sony | Sound design: Simon Kohler | Lighting design and production management: Wesley France | Stage manager and video operator: Thunyelwa Rachwene | Sound engineer: Tebogo Laaka | Video controller: Kim Gunning

Production: Quatenaire cocommissioned by Théâtre de la Ville/Festival d'Automne à Paris | Coproduction: Kunstenfestivaldesarts, The Baxter Theatre Centre at the University of Cape Town, Centre d'art Battat, Domaine d'O/Printemps des Comédiens 2025, Grec Festival, Thalia Theater

With the support of the Ammodo Foundation

FR En 1995, l'artiste, réalisateur et metteur en scène sud-africain William Kentridge crée le mythique spectacle *Faustus in Africa!*, en collaboration avec la Handspring Puppet Company. Nourrie par un profond engagement contre l'apartheid, la pièce met en scène un Faust en safari pillant les richesses de l'Afrique et de ses habitant·es dans sa quête de savoir et de pouvoir. Elle fut jouée lors d'une des premières éditions du Kunstenfestivaldesarts. Trente ans plus tard, Kentridge en propose une version actualisée, évoquant la fièvre extractrice et la politique dominante dans l'actuelle Afrique du Sud comme dans le monde entier. Le message de ce classique du théâtre de marionnettes reste malheureusement d'une brûlante actualité: irons-nous jusqu'à nous trahir et sceller un pacte diabolique pour assouvir notre appétit de gain immédiat? Le nouveau scénario entremêle le récit de Goethe et l'ironie du poète sud-africain Lesego Rampolokeng, sur une musique de James Phillips, qui amplifie les formidables animations de Kentridge. Une nouvelle génération de performeur·euses font naître sur scène une alchimie unique entre théâtre et jeu de marionnettes d'une impressionnante qualité. Un projet et un artiste exceptionnels qui ne pouvaient manquer pour cette 30^e édition du festival.

NL In 1995 creëerde de Zuid-Afrikaanse beeldend kunstenaar, animatiefilmmaker en theaterregisseur William Kentridge – die zich sterk engageerde voor de anti-apartheidsstrijd – samen met Handspring Puppet Company de mythische voorstelling *Faustus in Africa!* In het stuk gaat Faust op safari en plundert hij in zijn zoektocht naar kennis en macht het Afrikaanse land en volk. De voorstelling was te zien op een van de eerste edities van Kunstenfestivaldesarts. Nu, dertig jaar later, maakt Kentridge een herwerking van *Faustus in Africa!* en legt hij de link met extractivisme en politieke ontwikkelingen in het nieuwe Zuid-Afrika en wereldwijd. De boodschap van de theaterklassieker is helaas nog steeds brandend actueel. Zijn we bereid onszelf te verloochenen en een noodlottig pact te sluiten met de duivel voor kortetermijngewin? Het nieuwe script combineert Goethes drama *Faust* met de ironie van de Zuid-Afrikaanse dichter Lesego Rampolokeng. Een nieuwe generatie poppenspelers en acteurs brengt een harmonieuze mix van theater en hoogstaand poppenspel. De muziek van James Phillips accentueert de schitterende animaties van Kentridge. Een project van een artiest die niet kon ontbreken op deze 30^{ste} festivaleditie.

EN In 1995, South African visual artist, animated filmmaker, and theatre director William Kentridge created *Faustus in Africa!* with Handspring Puppet Company. Informed by his deep commitment to the anti-apartheid struggle, the legendary play had Faust set out on safari and plunder the African land and people in his quest for knowledge and power. The performance was presented at one of the first editions of Kunstenfestivaldesarts. Now, 30 years later, Kentridge has reworked *Faustus in Africa!*, linking it to extractivism and politics in the new South Africa and globally. Sadly, the question posed by the original theatre classic remains relevant: are we willing to betray ourselves and make an ill-fated deal with the devil for short-term gain? The new script combines Goethe's drama *Faust* with the irony of South African poet Lesego Rampolokeng. A new generation of performers brings to the stage a harmonious blend of theatre and world-class puppetry. James Phillips' music underscores Kentridge's stunning animations. A project and an artist that should not be missed at this 30th festival edition.

The School of Fireflies

Free School

workshops, talks, screenings, poetry

FR En 1975, Pier Paolo Pasolini publie un article sur la disparition des lucioles, autrefois abondantes dans la campagne italienne. Il y déplore comment le progrès moderne, poussé par le consumérisme et l'autoritarisme, a éteint ces aspects vulnérables de la société. La *Free School* lui fait écho 50 ans plus tard. Qu'est-ce qui disparaît aujourd'hui? Quelles forces menacent la vie dans les villes ou les paysages actuels? Le projet *Selvagem* nous fait réfléchir à l'extinction du savoir et de la nature. Les musiciens Enrico Malatesta et Attila Faravelli, avec le chercheur Juan José López Díez, invitent un groupe de participant-es à enregistrer la vibration inaudible des feuilles, un moyen de communication entre les insectes. Le collectif *Archivo de la Memoria Trans* se concentre sur l'archivage comme forme de protestation contre l'oubli, et *Revive Gaza's Farmland* utilise le film comme l'un des moyens de résister à la destruction et à l'occupation des terres. Une réflexion complétée par une série de conférences, un atelier avec l'artiste Jordi Colomer et des poèmes et dessins de Cecilia Vicuña, réalisés pour cette brochure. *The School of Fireflies* (« l'école des lucioles ») invite à une étude collective de la résistance active à la disparition, en résonance avec Pasolini: « Ils vous apprendront à ne pas briller. Et, malgré ça, vous brillerez. »

NL Pier Paolo Pasolini publiceerde in 1975 een artikel over de verdwijning van vuurvliegjes, voorheen talrijk aanwezig op het Italiaanse platteland. Hij betreurde hoe de moderne vooruitgang, gedreven door consumptisme en autoritarisme, deze magische lichtjes –de kwetsbare aspecten van een samenleving– had gedooft. Vijftig jaar later zetten we *The School of Fireflies* op. Wat dreigt er vandaag te verdwijnen? Welke krachten bedreigen het leven in steden of het uitzicht van landschappen? Het project *Selvagem* doet ons stilstaan bij het uitsterven van natuur en kennis. Muzikanten Enrico Malatesta, Attila Faravelli en onderzoeker Juan José López Díez registreren met een groep deelnemers het onhoorbare vibreren van bladeren waarmee insecten communiceren. Het collectief *Archivo de la Memoria Trans* focust op archiveren als een vorm van protest tegen vergeten, en *Revive Gaza's Farmland* zet onder meer film in als verzet tegen de vernietiging en bezetting van land. Verder organiseren we een reeks talks, een werkgroep met kunstenaar Jordi Colomer en zijn ook de poëzie en tekeningen van Cecilia Vicuña in deze brochure geïnspireerd door onze *Free School*. *The School of Fireflies* wil een collectieve studie in actief verzet tegen verdwijning faciliteren, naar Pasolini's motto: 'They will teach you not to shine. And you will shine instead.'

EN In 1975, Pier Paolo Pasolini published an article about the disappearance of fireflies, once abundant in the Italian countryside. He lamented that modernity, driven by consumerism and authoritarianism, had extinguished these delicate lights—the vulnerable elements of society. Fifty years later, the festival opens *The School of Fireflies*. What is at risk of disappearing today? What forces threaten life in cities or present landscapes? The *Selvagem* project makes us reflect on the extinction of knowledge and nature. Musicians Enrico Malatesta and Attila Faravelli, and researcher Juan José López Díez, together with a group of participants, record the inaudible vibrations of leaves that insects use to communicate. The collective *Archivo de la Memoria Trans* focuses on archiving as a form of protest against forgetting; *Revive Gaza's Farmland* employs, among other things, film as resistance to the destruction and occupation of land; artist Jordi Colomer leads a working group, and we present a curated series of talks. Our *Free School* also inspired Cecilia Vicuña's poetry and drawings in this brochure. *The School of Fireflies* facilitates a collective study of active resistance to disappearance, echoing Pasolini's words: "They will teach you not to shine. And you will shine instead."

This year's *Free School* is conceived with AFIELD in the framework of their annual Forum, pg 121



© Luana Giardino

Enrico Malatesta, Attila Faravelli & Juan José López Díez Cesena-Milan-Ljubljana Ònfalo

Free School — workshops / concert-conference
Free participation, registration required via kfd.be, limited capacity

25.05

14:00 — 19:00

DISCOVERY SESSION
Public space |
Outdoor, standing |
English, Italian

26.05

11:00 & 14:00

+

27.05

11:00, 14:00 & 17:00

GUIDED WALKS
Public space |
Outdoor, standing |
English, Italian | 1h30

26.05

18:00 — 19:30

CONCERT-CONFERENCE
Beursschouwburg | 🎧 |
English
See pg 94

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

A project by Enrico Malatesta, Attila Faravelli & Juan José López Díez

With the support of the Istituto Italiano di Cultura in Brussels, the Department of Organisms and Ecosystems Research,

National Institute of Biology Ljubljana and Danae Festival

FR Les insectes communiquent en battant des pattes sur les feuilles qu'ils sillonnent, ce qui produit des micro-vibrations qui se propagent vers des congénères sur d'autres feuilles. Cette fascinante communication animale tend à disparaître à cause de la pollution atmosphérique et sonore. Dans *Ònfalo*, les musiciens Enrico Malatesta et Attila Faravelli, et le chercheur Juan José López Díez plongent dans un domaine inaudible pour nous. Puisque les microphones de contact traditionnels atténueraient ces vibrations délicates, ils utilisent des vibromètres laser pour écouter ce langage d'une extraordinaire complexité rythmique et musicale. Pendant plusieurs jours, ils guideront des groupes équipés de lasers et de casques dans des espaces verts de la ville. En pointant, tel un zoom, ces lasers sur des plantes, les participant-es pourront entendre ces communications inédites et s'en émerveiller. Un concert-conférence se tiendra également au centre du festival, superposant des connaissances scientifiques aux enregistrements recueillis au cours de ces explorations. *Ònfalo* se situe à la croisée de la recherche sonore, de la technologie et de la réflexion écologique: un fabuleux voyage dans la richissime vie invisible qui nous entoure et qui nous rappelle que nous ne sommes pas les seules à habiter les espaces urbains.

NL Insecten communiceren onderling door met hun pootjes tegen het blad waarop ze zitten te tikken. Zo ontstaan microtrillingen die zich verplaatsen naar naburige bladeren, waar andere insecten rusten. Een fascinerende vorm van communicatie die geleidelijk verdwijnt door luchtvervuiling en geluidsoverlast. Met *Ònfalo* duiken muzikanten Enrico Malatesta en Attila Faravelli, samen met onderzoeker Juan José López Díez, in een wereld die gewoonlijk niet hoorbaar is. Omdat traditionele microfoons de minimale trillingen zouden dempen, gebruiken ze laservibrometers om naar deze buitengewoon ritmische en muzikaal complexe taal te luisteren. Uitgerust met vibrometers en koptelefoons begeleiden ze groepen op wandelingen door groene ruimtes in de stad. Door de lasers als een zoomlens op planten te richten, kunnen de deelnemers de wonderlijke geluiden registreren die ze nooit eerder konden horen. Een montage van deze geluidsopnames, aangevuld met wetenschappelijke inzichten, wordt tijdens een concert-lezing in het Festivalcentrum aan het publiek gepresenteerd. *Ònfalo* bevindt zich op de kruising van geluidsonderzoek, technologie en ecologische reflectie. Het project brengt het rijke onzichtbare leven om ons heen in kaart en herinnert eraan dat wij niet de enige bewoners zijn van de stad.

EN Insects communicate by tapping their tiny legs against the leaf they rest on, sending micro-vibrations across neighbouring leaves, where other insects may sense them. This fascinating form of animal communication is gradually disappearing due to air and noise pollution. In *Ònfalo*, musicians Enrico Malatesta and Attila Faravelli, together with researcher Juan José López Díez, dive into a normally inaudible realm. Given that traditional contact microphones would dampen these delicate vibrations, they use laser vibrometers to listen to this language of extraordinary rhythmic and musical complexity. Over several days, they will lead groups equipped with lasers and headphones on walks through green spaces in the city. By pointing lasers at plants, like a zoom lens, participants may experience a sense of wonder upon hearing these previously unheard communications. A concert-conference at the Festival Centre will blend scientific insights with a sound session crafted from the recordings gathered during these explorations. *Ònfalo* exists at the intersection of sound research, technology, and ecological reflection. It is a remarkable journey into the rich yet invisible life surrounding us and a reminder that we are not the only ones who inhabit urban spaces.

See also *Fireflies Conversations*, *Ònfalo* concert-conference, pg 94



© APN

Revive Gaza's Farmland ^{Amman}

Free School — films & discussions / study group
 Beursschouwburg
 🕌 | English

25.05

15:00 — 18:00

FILMS & DISCUSSIONS

Free participation
 without registration

26.05

15:00 — 18:00

STUDY GROUP

Free participation,
 registration required via kfda.be,
 limited capacity

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, Beursschouwburg

A project by Golo Besmlah (Noura Al Khasawneh & Areej Huniti) and the Arab Group for the Protection of Nature (APN)

FR *Revive Gaza's Farmland* fait appel à la sensibilisation et à l'auto-mobilisation pour résister à la confiscation de terres, à la destruction du secteur agricole et à la famine comme tactique de guerre en Palestine. Dans le cadre de *The School of Fireflies*, le projet prend la forme d'un programme de deux jours, avec une série de films, de discussions et un atelier qui explorent la souveraineté alimentaire et la résilience indigène. La signification symbolique et concrète des semences, ainsi que le rapport à la terre comme résistance à l'oppression environnementale et coloniale, y sont abordés. Le programme interroge la mise en scène de l'aide alimentaire et des largages aériens dits humanitaires, qui renforcent en réalité l'image de la dépendance et occultent les enjeux de problèmes systémiques bien plus profonds. En remettant subtilement en cause les systèmes dominants, ce projet invite à tracer des chemins de résilience — et à redéfinir la résilience — afin de soutenir les communautés dans leur désir de résister et prospérer. *Revive Gaza's Farmland*, grâce à une collecte de fonds à long terme, vise à réhabiliter les fermes et les puits endommagés, à cultiver des arbres fruitiers et à fournir du matériel essentiel afin de construire un modèle agricole durable, libéré de toute dépendance extérieure.

NL *Revive Gaza's Farmland* is een project dat mensen mobiliseert om zich te verzetten tegen de illegale landbezetting in Palestina, de vernietiging van de landbouw en uit-hongering als oorlogstactiek. Tijdens een tweedaags programma met een reeks films, gesprekken en een workshop zoomen we in op thema's als voedselsoevereiniteit en veerkracht van inheemse volkeren, en onderzoeken we het symbolische en praktische belang van zaden als verzet tegen koloniale onderdrukking. Het spektakel van voedselhulp en -droppings wordt kritisch onder de loep genomen, een fenomeen dat vaak geframed wordt als humanitair maar eigenlijk afhankelijkheid versterkt en dieperliggende systeemfouten verdoezelt. Door dominante systemen subtiel uit te dagen, herdefinieert *Revive Gaza's Farmland* het concept veerkracht en ontwikkelt het strategieën die gemeenschappen ondersteunen in hun verlangen om weerstand te bieden. Via fondsenwerving wil het project beschadigde boerderijen en waterputten herstellen, fruitbomen planten en noodzakelijke materialen leveren, en zo streven naar een duurzaam, zelfvoorzienend landbouwsysteem dat vrij is van externe inmenging.

EN *Revive Gaza's Farmland* is a project that utilises self-mobilisation to raise awareness about resistance to land confiscation in Palestine, the destruction of the agricultural sector, and starvation as a war tactic. As part of *The School of Fireflies*, it takes the form of a two-day programme featuring a film series, discussions and a workshop. The programme explores themes of food sovereignty and Indigenous resilience, examining the symbolic and practical significance of seeds and relationships with the land as resistance against environmental and colonial oppression. The spectacle of food aid and airdrops is critically questioned, framed as humanitarian but in reality reinforcing the image of dependence, while obscuring the deeper systemic issues at play. By subtly challenging dominant systems, *Revive Gaza's Farmland* redefines resilience, creating porous pathways that empower communities to resist and thrive. Through long-term fundraising, the project aims to rehabilitate damaged farms and water wells, cultivate fruit trees, and provide essential materials, striving to build a sustainable, self-reliant agricultural system free from external dependency.

See also *Fireflies Conversations*, Elias Sanbar & Mayya Sanbar, pg 94



Las sillas de Canalejas © Jordi Colomer

Jordi Colomer Barcelona

Free School—working group

Beursschouwburg

🚶 | French, English | Free participation, application via online form on kfda.be before 30.04, limited capacity, 5-day engagement

26—30.05

14:00—17:00

A project by Jordi Colomer | In collaboration with Ignasi Duarte and Carolina Olivares

In collaboration with Cifas

Workshops in Brussels with the support of the Spanish Embassy in Belgium

FR Depuis de nombreuses années, Jordi Colomer explore la ville comme un espace à la fois réel et fictif. Il crée des sculptures, des installations, des œuvres vidéo et des interventions publiques à caractère performatif, qui remettent en question l'utilisation habituelle de l'architecture et de l'espace urbain. Colomer est attentif aux systèmes de représentation de la ville et à notre capacité à les subvertir par l'imagination, l'humour et les utopies. Dans le cadre de *The School of Fireflies*, Colomer dirige un groupe de travail sur la transformation du quartier de la Bourse au cours de la dernière décennie. Quels aspects intangibles d'une ville disparaissent quand ses paysages physiques changent? L'atelier considère la ville comme un « théâtre étendu » et invite un groupe d'artistes et de citoyen·nes à l'explorer, en s'inspirant de l'architecture participative qui inclut les usager·ères, à l'image du travail des architectes belges Lucien et Simone Kroll. Le groupe se concentrera sur le potentiel de co-création de nouvelles traditions dans l'espace public, une alternative à la logique commerciale et à l'uniformisation des centres-villes aujourd'hui. Cette école de cinq jours est ouverte à tous·tes les citoyen·nes désireux·euses de repenser l'espace public. Par la réflexion et l'intervention, les récits urbains contemporains sont remis en question.

NL Al vele jaren onderzoekt Jordi Colomer de stad als een ruimte die tegelijk reëel en fictief is. Hij creëert sculpturen, installaties, videowerken en publieke interventies met een performatieve inslag die het vertrouwde gebruik van architectuur en stedelijke ruimte op de proef stellen. Colomer heeft aandacht voor de representatiesystemen van de stad en ons vermogen om deze te ondermijnen door middel van verbeelding, humor en utopieën. In het kader van *The School of Fireflies* leidt Colomer een werkgroep over de transformatie van de omgeving rond de Beurs de afgelopen tien jaar. Welke immateriële aspecten van een stad verdwijnen wanneer het fysieke landschap verandert? Een groep van artiesten en burgers zal de stad verkennen als een 'uitgebreid theater' en laat zich hiervoor inspireren door participatieve architectuur – ontworpen door wie er gebruik van maakt – zoals het werk van de Belgische architecten Lucien en Simone Kroll. Ze zullen focussen op het potentieel van nieuwe co-creatieve tradities in de publieke ruimte, een alternatief voor de commerciële logica en uniformisering die stadscentra vandaag de dag karakteriseren. Deze vijfdaagse school staat open voor alle burgers die interesse hebben in het omdenken van de openbare ruimte. Via reflectie en interventie worden hedendaagse stedelijke narratieven in vraag gesteld.

EN For decades, Jordi Colomer has explored the city as a space that is both real and fictional. His practice involves sculpture, installation, video, and public interventions, with a marked performative sense that employs actions to test habitual uses of architecture and urban space. Colomer is interested in the system of representations of the city and our ability to subvert them by using imagination, humour, community, fiction, and utopia. Invited by the festival as part of *The School of Fireflies*, Colomer leads a working group focused on the transformation of the Bourse area over the past decade. What aspects of a city's immaterial life vanish as its physical landscape changes? Inspired by participatory architecture—design shaped by those who use it—such as the work of Belgian architects Lucien and Simone Kroll, a group of artists and citizens will explore the city as an 'expanded theatre'. They will focus on the potential for creating new collaborative traditions in public space—alternatives to the commercial logic and homogenisation that dominate city centres today. Open to all citizens interested in transforming public space, this five-day class blends reflection and intervention to challenge contemporary urban narratives and foster the creation of future traditions.



© Pepé Schettino

Selvagem Rio de Janeiro

Free School — workshops

Beursschouwburg

🗺️ | French, Portuguese → FR | Free participation, registration required via kfda.be, limited capacity, 3-day engagement

28—30.05

10:00 — 13:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, AFIELD, Beursschouwburg

A project by Selvagem Cycle of studies

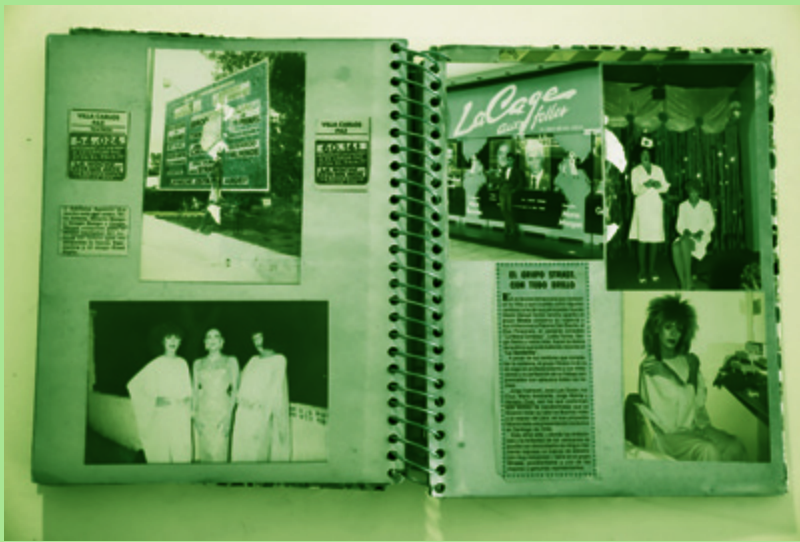
In collaboration with AFIELD

FR Comment pouvons-nous tirer des connaissances d'une forêt ou des espèces qui l'habitent? Depuis 2018, *Selvagem* encourage le dialogue entre des formes autochtones et non-autochtones de savoir, d'art et de science. Cofondé par Ailton Krenak et Anna Dantes, *Selvagem* soutient le réseau d'écoles et d'initiatives *Escolas Vivas*, qui conçoit des modes de vie régénérateurs et nous rappelle que toute extinction naturelle entraîne une perte de savoir. Dans le cadre de *The School of Fireflies* et du AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists*, *Selvagem* crée un espace temporaire d'apprentissage par des pratiques corporelles, des lectures, des exercices et des moments de réflexion. Parmi les invité-es: l'anthropologue Francy Fontes Baniwa, la philosophe et écrivaine maxakalie Cristine Takuá, et Carlos Papá, qui travaille sur la langue guarani et les enchantements de la forêt. Trois jours durant, l'école explorera plusieurs thèmes: comment s'instruire d'autres formes de vie; les récits autochtones sur les origines du monde; et un dialogue qui relie les études de Baniwa sur la danse et la corporalité à la pratique de la chorégraphe Lia Rodrigues. Ouverte à tous-tes, l'école propose un voyage dans des futurs imaginés et des façons novatrices d'apprendre, en dissolvant les frontières entre humain et non-humain.

NL Hoe kunnen we leren van een bos of de soorten die er leven? *Selvagem* werd in 2018 opgericht door Ailton Krenak en Anna Dantes en bevordert de dialoog tussen inheemse en niet-inheemse vormen van kennis, kunst en wetenschap. Het project ondersteunt *Escolas Vivas*, een netwerk van scholen en initiatieven die regeneratieve manieren van leven stimuleren en erop wijzen dat elk uitsterven van soorten leidt tot een verlies van kennis. *Selvagem*, onderdeel van *The School of Fireflies* en het AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists*, creëert een tijdelijke ruimte voor kennisuitwisseling door middel van ervaringsgerichte workshops, lezingen, oefeningen en discussiemomenten. Enkele gasten zijn: antropologe Francy Fontes Baniwa, Maxakali filosofo en schrijfster Cristine Takuá, en Carlos Papá die onderzoek doet naar de Guaraní-taal en de betoveringen van het bos. Drie dagen lang worden uiteenlopende thema's behandeld: hoe te leren van andere levensvormen, inheemse verhalen over de oorsprong van de wereld, en een gesprek over beweging en dans waarbij Baniwa's studie rond lichamelijkeheid wordt geconfronteerd met het werk van choreografe Lia Rodrigues. Iedereen is welkom in deze tijdelijke school die uitnodigt tot een reis naar mogelijke toekomst en nieuwe leerervaringen.

EN How can we learn from a forest or the species that inhabit it? Since 2018, *Selvagem* has fostered dialogue between Indigenous and non-indigenous forms of knowledge, art, and science. Co-founded by Ailton Krenak and Anna Dantes, it supports *Escolas Vivas*, a network of schools and initiatives that envision regenerative ways of being in the world and remind us that every natural extinction results in a loss of knowledge. As part of *The School of Fireflies* and the AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists*, *Selvagem* creates a temporary space for learning through embodied practices, readings, exercises, and moments of reflection. Guests include anthropologist Francy Fontes Baniwa, philosopher and writer from the Maxakali people Cristine Takuá, and Carlos Papá, who works with the Guarani language and enchantments of the forest. Over three days, the school will explore several guiding themes—how to learn from other forms of life, Indigenous narratives on the origins of the world, and a dialogue about movement and dance that intertwines Baniwa's studies on corporeality with the practice of choreographer Lia Rodrigues. The school is open to everyone, offering a journey into imagined futures and new ways of learning, where the boundaries between human and non-human dissolve in thought.

See also *Fireflies Conversations*, Selvagem & Lia Rodrigues, pg 94
AFIELD Forum, pg 121



© Archivo de la Memoria Trans

Archivo de la Memoria Trans Buenos Aires

Free School — workshops

Beursschouwburg

🗺️ | English, Spanish → EN | Free participation, registration via online form on kfda.be before 30.04, limited capacity, 3-day engagement

28—30.05

10:00 — 13:00

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, AFIELD, Beursschouwburg

A project by Archivo de la Memoria Trans Argentina

In collaboration with AFIELD

FR Fondé en 2012, *Archivo de la Memoria Trans* (AMT) repositionne et honore les mémoires des communautés trans du XX^e siècle que les récits dominants minorent, voire effacent bien trop souvent. Le projet collecte des photos, des vidéos, des enregistrements audio, des documents d'identité, des lettres, des dossiers de police, des articles ou encore des journaux intimes, qui sont transformés en archives de lutte, d'amour et de solidarité: un puissant contre-récit qui fait face à l'invisibilité et à la stigmatisation. Dans le double cadre de *The School of Fireflies* et du AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists*, AMT ouvre une école temporaire sur l'archivage en tant qu'outil. Les participant-es sont invité-es à apporter des photos personnelles, des coupures de journaux, des notes, des lettres, etc., et à réfléchir ensemble aux récits invisibilisés. L'école comprend une *clínica de limpieza* axée sur le nettoyage et la préservation des traces, ainsi qu'un dialogue avec des initiatives comme *First Waves*—un collectif bruxellois qui documente les luttes des communautés noires et d'origine maghrébines—et *Ukraine War Archive*. AMT crée un espace pour examiner la convergence des luttes et les archives comme outils de résistance à la disparition.

NL *Archivo de la Memoria Trans* (AMT) werd in 2012 opgericht om de herinneringen en verhalen van transgemeenschappen—van de vroege 20^{ste} eeuw tot de late jaren '90—te bewaren en in ere te houden. De levens van transgender personen worden in de geschiedenis vaak doodgezwegen of op zijn minst verdoezeld. Als antwoord hierop begon AMT persoonlijke foto's, video's, geluidsopnames, identiteitsdocumenten, brieven, politierapporten, persartikels en dagboeken te verzamelen. Zo ontstond een archief van verzet, liefde en solidariteit, een krachtig signaal tegen onzichtbaarheid en stigmatisering. In het kader van *The School of Fireflies* en het AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists* opent AMT een tijdelijke school waarbij deelnemers worden gevraagd persoonlijke foto's, krantenartikels, notities, brieven, enz. mee te brengen en te delen met de groep. De school omvat ook een *clínica de limpieza* gericht op het blootleggen en bewaren van sporen, en zal in gesprek gaan met initiatieven zoals *First Waves*—een in Brussel gevestigd collectief dat de strijd van personen uit de Zwarte en Maghrebijnse diaspora documenteert—en het *Ukraine War Archive*. Een uitnodiging om stil te staan bij hoe verschillende vormen van strijd onderling verbonden zijn, waarbij archiveren een middel van verzet wordt tegen verdwijning.

EN *Archivo de la Memoria Trans* (AMT) was founded in 2012 to reposition and honour the memories of trans communities from the early 20th century to the late 1990s. Dominant narratives often erase or reduce the lives of transgender persons, so AMT began collecting personal images, videos, audio recordings, identity documents, letters, police files, articles, and diaries. They crafted them into an archive of struggle, love, and solidarity, a powerful counter-narrative to invisibility and stigmatisation. Within the dual framework of *The School of Fireflies* and the AFIELD Forum: *Transitional Justice by Artists*, AMT opens a temporary school on archiving as a tool. Participants are invited to bring personal photographs, newspaper clippings, notes, letters, etc. and collectively reflect on narratives that have been made invisible. The school also includes a *clínica de limpieza* focused on cleaning and preserving traces, and conversations with initiatives like *First Waves*—a Brussels-based collective documenting the struggles of Black and Maghreb-descendant communities—and the *Ukraine War Archive*. AMT creates a space to consider how struggles are interconnected and positions the archive as a tool to resist disappearance.

See also *Fireflies Conversations*, Archivo de la Memoria Trans & Paul Preciado, pg 94 AFIELD Forum, pg 121



Elias Sanbar & Mayya Sanbar, Kunstenfestivaldesarts 2024 © Manou Broben

Fireflies Conversations

Free School — talks

Beursschouwburg

♿ | Free entrance upon registration via kfda.be, limited capacity

25.05

18:00 — 19:30

Elias Sanbar
& Mayya Sanbar |
French

26.05

18:00 — 19:30

Ònfalo
concert-conference |
English

27.05

18:00 — 19:30

Georges
Didi-Huberman |
French

28.05

18:00 — 19:30

Archivo de la Memoria
Trans & Paul Preciado |
Spanish, English

29.05

18:00 — 19:30

Elizabeth Povinelli
& Federico Campagna |
English

30.05

18:00 — 19:30

Selvagem
& Lia Rodrigues |
French, Portuguese

Presentation: Kunstenfestivaldesarts, AFIELD, Beursschouwburg

In collaboration with AFIELD (copresentation of Archivo de la Memoria Trans & Paul Preciado, Elizabeth Povinelli & Federico

Campagna and Selvagem & Lia Rodrigues) and WIELS (copresentation of Elizabeth Povinelli & Federico Campagna)

With the support of the Instituto Italiano di Cultura in Brussels (Ònfalo)

FR Chaque soir, les *Fireflies Conversations* proposent une série de réflexions : six conférences gratuites se déroulant pendant les six jours de la *Free School*, mêlant des moments poétiques, de la musique et de la réflexion. Le premier jour, Elias Sanbar et Mayya Sanbar explorent la poésie palestinienne comme forme de résistance à l'effacement. Le deuxième jour, le projet *Ònfalo* (p. 84) présente un format extraordinaire : une conférence scientifique qui se transforme en concert de musique expérimentale et nous immerge dans les sons d'insectes enregistrés à Bruxelles. Le troisième jour, Georges Didi-Huberman donne une conférence sur Pasolini et les lucioles. Le lendemain, le collectif *Archivo de la Memoria Trans* (p. 92) entre en dialogue avec Paul Preciado sur l'archive comme outil de résistance. Le cinquième jour, l'artiste et philosophe Elizabeth Povinelli présente une conférence-performance poétique sur la disparition des étoiles, suivie d'une conversation avec le philosophe Federico Campagna. Enfin, la dernière *Fireflies Conversation* réunit Lia Rodrigues et *Selvagem* (p. 90) dans une discussion sur l'interconnexion des connaissances du corps et de la nature. Un voyage poétique à travers une constellation de lumières singulières qui résistent à l'éclat particulier du présent.

NL Tijdens de *Free School* organiseren we elke dag bij valavond de *Fireflies Conversations*, een reeks van zes gratis talks. Poëzie, muziek en reflectie staan centraal. Elias Sanbar en Mayya Sanbar starten met een gesprek over Palestijnse poëzie als antwoord op vernietiging. Op dag 2 mondt het *Ònfalo* project (p. 84) uit in een wetenschappelijke lezing en een experimenteel concert waarbij het publiek wordt ondergedompeld in de wonderlijke geluidswereld van Brusselse insecten. De derde avond brengt Georges Didi-Huberman een lezing over Pasolini en vuurvliegjes. De dag nadien gaat het collectief *Archivo de la Memoria Trans* (p. 92) in gesprek met Paul Preciado over het archief als verzetsmiddel. Op dag 5 verzorgt artieste en filosofe Elizabeth Povinelli een poëtische lecture-performance rond het uitdoven van sterren, gevolgd door een gesprek met filosoof Federico Campagna. De laatste *Fireflies Conversation* brengt Lia Rodrigues en *Selvagem* (p. 90) samen voor een gesprek over hoe de kennis van natuur en lichaam onderling verbonden zijn.

EN As the days fade, *Fireflies Conversations* light up the evenings. This series of six free talks weaves together moments of poetry, music, and reflection each evening of this year's *Free School*. To open the conversations, Elias Sanbar and Mayya Sanbar explore Palestinian poetry as a form of resisting erasure. The extraordinary *Ònfalo* project (pg 84) follows with a scientific lecture that becomes an experimental music concert, immersing us in sounds produced by the insects of Brussels. In the third instalment, Georges Didi-Huberman delivers a talk on Pasolini and fireflies. Next comes the collective *Archivo de la Memoria Trans* (pg 92) in dialogue with Paul Preciado on the archive as a tool of resistance. On the fifth evening, artist and philosopher Elizabeth Povinelli presents a poetic lecture-performance on the disappearance of stars, followed by a conversation with philosopher Federico Campagna. The series comes to a close with Lia Rodrigues and *Selvagem* (pg 90) speaking about the interconnected knowledge of nature and the body. The *Fireflies Conversations* take us on a journey through a constellation of minor lights that shine against the singular glare of the present.

See also AFIELD Forum, pg 121



Festival Centre 2015 © Bea Borgers

Centre du festival Festivalcentrum Festival Centre

Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles | Brussel



09 — 31.05

RESTO & BAR
EVERY DAY
From 18:00

09 — 31.05

BOOKSHOP
By rile*
& BOX OFFICE
EVERY DAY
14:00 — 20:00

FR Pour la 30^e édition du festival, nous installons notre centre du festival dans le lieu où tout a commencé en 1994: le Beursschouwburg. Ce centre d'art bruxellois a incontestablement marqué l'histoire du festival; avec l'édition 2025, il accueillera le festival pour la dixième fois. Le centre du festival est notre base, un lieu de rencontre où tout le monde est le bienvenu: publics, équipes, professionnelles, artistes ou simples curieux-euses. On peut y manger et boire un verre, participer à une activité dans le cadre de notre *Free School* (p. 82), danser le soir dans le cadre de notre programme nightlife (p. 109) ou encore visiter le bookshop mis en place par la librairie spécialisée rile*, reprenant une sélection de livres en résonance avec le programme du festival. Une nouveauté cette année: un cinéma open-air (p. 108) sur la terrasse, avec des films et des documentaires en lien avec le programme artistique. Outre ces activités, de nombreuses représentations sont à découvrir au Beursschouwburg. La scénographie composée par le collectif anversois Andampersand fait le pont entre les différentes activités et invite les publics à se rencontrer.

NL Voor de 30^{ste} festivaaleditie installeren we ons Festivalcentrum op de plek waar het allemaal begon in 1994: de Beursschouwburg. Dit Brusselser dan Brussels kunstencentrum heeft een stevige stempel gedrukt op de geschiedenis van het festival en host met editie 2025 het festival voor de 10^{de} keer. Het Festivalcentrum is onze uitvalsbasis, een ontmoetingsplek waar iedereen welkom is: publiek, professionals, medewerkers, artiesten en toevallige passanten. Je kan er iets eten en drinken, deelnemen aan een activiteit in het kader van onze *Free School* (p. 82) en er geregeld de avond of nacht wegdansen tijdens ons nightlife programma (p. 109). Je kan er ook snuisteren in de bookshop van boekhandel rile*, waar je publicaties vindt die verband houden met het festivalprogramma. Nieuw dit jaar is een openluchtcinema (p. 108) met films en documentaires gelinkt aan de artistieke programmatie. Naast al deze activiteiten presenteren we in de Beursschouwburg uiteraard ook tal van voorstellingen. Het Antwerpse collectief Andampersand zorgt voor de scenografie, die alle activiteiten met elkaar verbindt en uitnodigt tot ontmoeting.

EN For this 30th edition, we set up our Festival Centre right where it all began in 1994: the Beursschouwburg. This arts centre is more Brussels than Brussels and has undoubtedly made its mark on the festival's history. With the 2025 edition, it plays host for the 10th time. The Festival Centre is our base, a meeting place where everyone—audience, professional, staff, artist, or passerby—is welcome. All can enjoy food and drinks, join in activities offered by our *Free School* (pg 82), and dance till they drop with our nightlife programme (pg 109). Visit the pop-up shop by specialty bookstore rile* and this year's open-air cinema (pg 108) to sample an array of literature and film related to the festival programme or take in numerous artistic projects presented in the Beursschouwburg. The Antwerp-based collective Andampersand will handle the scenography, connecting all activities and inviting everyone to come together.

Open-air cinema

Beursschouwburg

♿ | €6 | May be subject to changes in the event of bad weather |

Full programme on kfda.be, limited capacity

13.05

22:00

About the work of
Justice Kasongo Dibwe

14.05

22:00

Such Feeling by Alex
Baczyński-Jenkins

20.05

22:00

Second Look
by Lina Majdalanie
& Rabih Mroué

21.05

22:00

Selected works
of Saodat Ismailova

27.05

22:00

The Falling Sky
by Gabriela Carneiro
da Cunha & Eryk Rocha

In collaboration with Bozar

28.05

22:00

Selected works
of William Kentridge

FR Tous les mardis et mercredis soirs, la terrasse du dernier étage du centre du festival se transforme en un cinéma à la belle étoile. Des films réalisés par des artistes du festival sont au programme, avec notamment le documentaire d'Alex Baczyński-Jenkins (p. 34) sur la scène queer polonaise, le travail cinématographique de Saodat Ismailova (p. 54) ou encore le dernier film de Gabriela Carneiro da Cunha (p. 74) et d'Eryk Rocha.

NL Elke dinsdag- en woensdagavond wordt het terras op de bovenste verdieping van het Festivalcentrum omgetoverd tot een openluchtcinema onder de sterren. Op het programma staan films van verschillende festivalartiesten waaronder een documentaire van Alex Baczyński-Jenkins (p. 34) over de Poolse queer scene, een selectie fascinerende videowerken van Saodat Ismailova (p. 54) en de laatste film van Gabriela Carneiro da Cunha (p. 74) en Eryk Rocha.

EN Every Tuesday and Wednesday night, the terrace on the top floor of the Festival Centre becomes a cinema under the stars. This programme of films by artists invited to the festival features among others a documentary by Alex Baczyński-Jenkins (pg 34) on the Polish queer scene, the cinema of Saodat Ismailova (pg 54), and the latest film by Gabriela Carneiro da Cunha (pg 74) and Eryk Rocha.

Nightlife

Free entrance

Full programme on kfda.be

09, 10, 17,
24 & 31.05

Beursschouwburg,
Ancienne Belgique
and De Vaartkpoen (VK)

FR Les week-ends du festival sont, cette année encore, synonymes de fête avec, notamment, nos immanquables soirées d'ouverture (09.05) et de clôture (31.05). DJs sets et lives d'artistes et collectifs locaux-ales et internationaux-ales sont au programme de ces soirées gratuites et ouvertes à tous-tes. Plus d'infos et programme sur notre site web.

NL De festivalweekends worden naar jaarlijkse gewoonte geritmeerd door ons nightlife programma, met onder meer onze niet te missen opening party (09.05) en closing night (31.05). Op de affiche van deze gratis en voor iedereen toegankelijke avonden staan DJ-sets en live muziek van lokale en internationale artiesten en collectieven. Meer info en programma op onze website.

EN Once again, festival weekends are all about partying, including our unmissable opening (09.05) and closing (31.05) parties. These nights are free and open to all, featuring DJ sets and live music by artists from Brussels and around the world. More info and the full programme are available on our website.

On poetry and the practice of writing

talks

Maison poème

🎫 | €5 | Limited capacity

10.05

12:00

Meet Alberto Cortés
Spanish → FR

17.05

12:00

Meet Carolina Bianchi
English

FR En collaboration avec la Maison poème, le festival propose deux sessions autour des pratiques d'écriture singulières de deux artistes de la programmation. Le premier samedi, Alberto Cortés (p. 20) – dont les mots se transforment en poésie avant même de prendre vie sur scène – lira et discutera des passages de son livre culte *Siempre vengo de noche* (« Je viens toujours la nuit »). Le deuxième samedi, Carolina Bianchi (p. 22), qui se considère avant tout comme une écrivaine, sera à l'honneur. Ces rencontres offrent une occasion unique d'explorer le rapport de ces artistes à la littérature, à la poésie et à l'écriture en tant que forme d'art.

NL In samenwerking met Maison poème presenteert het festival twee ontmoetingen met festivalartiesten die een bijzondere schrijfp praktijk hanteren. Eerst zal Alberto Cortés (p. 20) – wiens voorstelling een indringende ode aan poëzie is – enkele passages uit zijn cultboek *Siempre vengo de noche* ('Ik kom altijd in de nacht') voorlezen en commentariëren. Op de tweede zaterdag neemt Carolina Bianchi (p. 22) – die zichzelf in de eerste plaats als schrijfster ziet – het woord. Deze bijeenkomsten zijn een unieke kans om Cortés' en Bianchi's relatie met literatuur, poëzie en schrijven als kunstvorm te ontdekken.

EN In collaboration with Maison poème, the festival presents Saturday morning sessions on the distinctive writing practices of two artists from the programme. First, Alberto Cortés (pg 20) – whose words take shape as poetry before they even reach the stage – will read and discuss passages from his cult book *Siempre vengo de noche* ('I always come at night'). Second, Carolina Bianchi (pg 22) – who considers herself primarily a writer – takes the spotlight on the second Saturday. These gatherings offer a unique opportunity to hear from the artists and explore their relationship with literature, poetry, and writing as an art form.



Publics Publiek Audiences

Lukasz Twankowski / Respect/line 2024 © Navid Fayez



FR Prenez part au festival à travers une activité en groupe ou l'une des nombreuses initiatives qui entourent notre programme. Chaque année, le festival cherche à s'ancrer dans la ville et à refléter la diversité de Bruxelles par le biais de collaborations avec des maisons de jeunes, des écoles ou des associations socioculturelles. Plusieurs projets proposent aussi aux jeunes professionnels et artistes de développer leurs connaissances. Ou peut-être souhaitez-vous participer au festival en tant que bénévole? Vous trouverez plus d'informations dans les pages suivantes ou sur notre site web.

NL Je kan het festival ook in groep bezoeken of deelnemen aan een van onze vele omkaderende initiatieven. Jaarlijks doen we inspanningen om het festival beter te verankeren in de stad en de veelzijdigheid van Brussel te weerspiegelen via samenwerkingen met jeugdhuizen, scholen, socio-culturele verenigingen, enz. Ook organiseren we verschillende talentontwikkelingsprojecten gericht op (beginnende) professionals en artiesten. Of misschien wil jij wel actief meewerken aan het festival als vrijwilliger? Lees meer op de volgende pagina's en op de website.

EN You can also pay a visit to the festival with a group or take part in one of the many initiatives connected to our programme. Every year, we seek to better anchor the festival in the city and reflect the diversity of Brussels through collaborations with youth centres, schools, socio-cultural associations, etc. We also organise various talent development projects aimed at (starting) professionals and artists. Or maybe you would like to take an active role in the festival as a volunteer? Read more on the following pages and on the website.

Plus d'infos | Meer info | More info:
www.kfda.be

Associations Organisaties Organisations

Lia Rodrigues / Andantes 2024 © Tuur Spillemaeckers



FR Le festival ouvre ses portes au secteur social et associatif avec une offre adaptable et sur mesure : une présentation du programme du festival dans vos locaux, des conseils sur mesure, une rencontre avec les artistes avant ou après la représentation ou encore des réservations facilitées. Les tickets sont payants, mais toutes les activités d'encadrement sont gratuites. Contactez notre équipe de médiation pour plus d'informations.

NL We verwelkomen graag groepen uit de sociale sector en het verenigingsleven op het festival en stellen voor hen een aanbod op maat samen: een presentatie van het festivalprogramma op locatie, een programmavoorstel op maat, een inleiding of nagesprek met een artiest, bijzondere reserveringsvoorwaarden, enz. Tickets zijn betalend, alle omkaderende activiteiten zijn gratis. Contacteer ons team publiekswerking voor meer info.

EN We are happy to welcome groups from the social and associative sector to the festival, and can put together a tailor-made offer for them: a presentation of the festival programme on-site, a customised programme proposal, an introduction or aftertalk with an artist, group-friendly bookings, etc. Tickets must be purchased, but all additional activities are free of charge. Contact our audience engagement team for more info.

Contact: Emilie Kabongo |
emilie.kabongo@kfda.be |
+32 490 51 14 12

Tarifs pour les associations Tarieven voor organisaties Rates for associations

FR Les associations peuvent bénéficier de tarifs préférentiels grâce à nos partenaires Article 27 et Paspartoe (voir p. 131). Si votre groupe ne bénéficie pas des tarifs Article 27 ou Paspartoe, n'hésitez pas à prendre contact avec notre équipe de médiation.

NL Organisaties kunnen gebruik maken van voordelige tarieven via onze partners Article 27 en Paspartoe (zie p. 131). Komt jouw groep niet in aanmerking voor Article 27 of Paspartoe, neem dan contact op met ons team publiekswerking.

EN Associations can benefit from reduced rates via our partners Article 27 and Paspartoe (see pg 131). If your group is not eligible for Article 27 or Paspartoe, please contact our audience engagement team.

No Filter

FR Des associations et des maisons de jeunes assistent à une ou plusieurs représentations pendant le festival et participent à un atelier avec les artistes pour ouvrir une discussion, sans filtre, sur ce qu'ils ont vu ou vécu.

NL Verschillende jongerenorganisaties wonen een of meerdere voorstellingen bij tijdens het festival. Ze krijgen ook een workshop met een van de festivalartiesten aangeboden en gaan achteraf ongefilterd met elkaar in discussie over wat ze zagen en ervaren.

EN Several youth organisations attend one or more performances during the festival. They are also offered a workshop with one of the festival's artists and afterwards have a free, open discussion about what they saw and experienced.

In collaboration with: Cité des Jeunes ASBL, CeC Le Chant des Rues, Foyer vzw, Promo Jeunes AMO, Dakh

Alpha & Applaus!

Pour les personnes en apprentissage du français ou néerlandais
Voor mensen die Frans of Nederlands leren
For people learning French or Dutch

FR Deux parcours organisés par notre équipe de médiation permettent à des personnes en apprentissage du français ou du néerlandais d'exercer ces langues au festival. La participation se fait par l'intermédiaire des écoles de langues et associations participantes, mais n'hésitez pas à nous contacter en cas d'intérêt ou de questions.

NL Ons team publiekswerking organiseert twee trajecten met taalscholen en andere organisaties om mensen de kans te geven hun Frans of Nederlands te oefenen tijdens het festival. Je kan deelnemen via deze partners, maar aarzel niet om contact op te nemen als je geïnteresseerd bent of vragen hebt.

EN Our audience engagement team organises two projects with language schools and other organisations to give people learning French or Dutch the opportunity to practise their skills during the festival. You can participate through these partners, but do not hesitate to contact us if you are interested or have any questions.

In collaboration with: CVO Lethas, Lire et Ecrire ASBL, Globe Aroma

Contact: Chris Lange | chris.lange@kfda.be |
+32 (0)2 226 45 80
& Emilie Kabongo | emilie.kabongo@kfda.be |
+32 490 51 14 12

Écoles Scholen Schools

© Miles Fischer



FR Parce que le lien entre l'éducation et la culture est fondamental, le festival organise un programme sur mesure pour les étudiant-es du secondaire et supérieur: présentation du programme du festival dans votre salle de cours, introduction à un spectacle, activité ou discussion de suivi pendant les heures de cours et une réservation facilitée. Les tickets pour les représentations sont payants, mais les activités d'encadrement sont gratuites. Pour plus d'informations ou un tarif adapté, n'hésitez pas à contacter notre équipe de médiation.

NL Omdat onderwijs en cultuur fundamenteel met elkaar verbonden zijn, bieden we trajecten op maat van studenten uit het secundair en hoger onderwijs aan: een presentatie van het festivalprogramma in de klas, een inleiding, workshop of nagesprek tijdens de lessen, bijzondere reserveringsvoorwaarden, enz. Tickets zijn betalend, alle omkaderende activiteiten zijn gratis. Contacteer ons team publiekswerking voor meer info en aangepaste tarieven.

EN Because education and culture are fundamentally linked, we offer customised programmes for secondary school, college and university students: a presentation of the festival programme in the classroom, an introduction, workshop or aftertalk during class hours, school-friendly bookings, etc. Tickets must be purchased, but all additional activities are free of charge. Contact our audience engagement team for more info and customised rates.

Contact: Chris Lange |
chris.lange@kfda.be |
+32 (0)2 226 45 80

Tarifs scolaires Tarieven voor scholen School prices

Élèves du secondaire/ Leerlingen secundair/ Secondary school students	€8/ticket
Étudiant-es du supérieur/ Studenten hoger onderwijs/ College and university students	-50% tarif plein/ basistarief/ standard price
Accompagnateur-ices/ Begeleiders/ Accompanying adults	gratuit/ gratis/ free

Kunst <3 art

FR Un projet d'échange multilingue en collaboration avec quatre écoles d'art (deux francophones et deux néerlandophones) autour du théâtre et de la performance. Les étudiant-es se rencontrent et assistent ensemble à différentes représentations.

NL Een meertalig uitwisselingsproject in samenwerking met vier kunstscholen (twee Frans- en twee Nederlandstalige) opgebouwd rond de disciplines theatre en performance. Studenten ontmoeten elkaar en wonen samen enkele voorstellingen bij.

EN A multilingual exchange project in collaboration with four art schools (two French- and two Dutch-speaking) built around the disciplines of theatre and performance. Students meet up and attend several performances together.

In collaboration with: IAD (Institut des Arts de Diffusion), RITCS (Royal Institute for Theatre, Cinema & Sound - Erasmushogeschool Brussel), erg (École de Recherche Graphique), KASK - School of Arts Gent

Vrijwillevoles



© Cillian O'Neill

FR Nos bénévoles et *vrijwilligers* forment ensemble les indispensables «vrijwillevoles»! Une participation active au festival vous intéresse? Vous avez une passion pour l'art, vous souhaitez faire de chouettes rencontres ou peut-être pratiquer votre français ou néerlandais? Rejoignez-nous en tant que bénévole! L'occasion de partager des activités culturelles avec l'équipe du festival tout au long de l'année.

NL *Vrijwilligers* en *bénévoles* vormen samen onze onmisbare 'vrijwillevoles'! Wil jij actief meewerken aan het festival? Uit liefde voor de kunst, om fijne mensen te leren kennen, of je Frans of Nederlands te oefenen? Meld je dan aan als vrijwilliger! Tijdens het jaar komen we regelmatig samen voor culturele activiteiten met het festivalteam.

EN *Vrijwilligers* and *bénévoles* make up our indispensable volunteers! Would you like to take an active role in the festival? Out of love for art, to get to know other nice people, or to practice your French or Dutch? Then sign up as a volunteer! Throughout the year, we meet regularly for cultural activities with the festival team.

Contact: Emilie Kabongo |
emilie.kabongo@kfda.be |
+32 490 51 14 12

Artistes & professionnel·les Artiesten & professionals Artists & professionals

Ateliers avec les artistes Ateliers met festivalartiesten Workshops with festival artists

FR Des ateliers gratuits menés par des artistes au programme du festival, pour les étudiant·es et professionnel·les des arts de la scène avec un intérêt pour la pratique de l'artiste.

NL Gratis ateliers begeleid door festivalartiesten. Voor studenten en professionals in de podiumkunsten met een interesse voor de artistieke praktijk van de kunstenaar in kwestie.

EN Free workshops guided by festival artists. For performing arts students and professionals with an interest in the artistic practice of the artist in question.

11.05 | 11:00–13:00 | La Raffinerie |
with Nadia Beugré (pg 18) | dance

25.05 | 11:00–13:00 | La Verrière (Anderlecht) |
with Stephen Thompson (rehearsal director
Tjraal Harrell) (pg 42) | dance

Free upon registration, limited capacity
More info on kfda.be

Plat(e)form(e)

FR Un programme qui met en relation des professionnel·les internationaux·ales avec des artistes locaux·ales, par des pitchs et des présentations de créations en cours de développement. *Plat(e)form(e)* encourage l'échange et la réflexion sur ce que signifie créer et présenter (inter)nationalement aujourd'hui. Toutes les activités se déroulent pendant la journée et sont ouvertes gratuitement aux personnes qui travaillent dans les arts de la scène.

NL Een bezoekersprogramma dat internationale professionals in contact brengt met lokale artiesten via peer-to-peer gesprekken en de presentatie van pitches en works in progress. *Plat(e)form(e)* stimuleert uitwisseling en reflectie over wat het betekent om vandaag te creëren en (inter)nationaal te presenteren. Alle activiteiten vinden overdag plaats, zijn gratis en toegankelijk voor iedereen werkzaam in de podiumkunsten.

EN A visitors programme connecting international professionals with local artists through peer-to-peer discussions and the presentation of pitches and works-in-progress. *Plat(e)form(e)* encourages exchange and reflection on what it means to create and present (inter)nationally today. All activities take place during the day, are free of charge and open to everyone working in the performing arts.

21–23.05 | Les Brigittines
More info on kunstenpunt.be



© Caroline Lessire



© Jan Locuis

2025 AFIELD Forum : *Transitional Justice by Artists*

Producers' Academy

FR Lors de cette formation de quatre jours, des producteur-ices internationaux-ales des arts de la scène échangent et conçoivent des modèles de production innovants qui interrogent le paysage culturel mondial. Cette année, l'accent est mis sur les questions de participation.

NL Tijdens een vierdaagse training gaan internationale podiumkunstenproducenten met elkaar in gesprek en bedenken ze innovatieve productiemodellen die het mondiale cultuurlandschap in vraag stellen. Dit jaar ligt de focus op participatie.

EN During a four-day training course, international performing arts producers discuss and imagine innovative production models that question the global cultural landscape. This year, the focus is on issues of participation.

19—22.05 | Beursschouwburg
More info on cifas.be

A project by: Cifas, Kunstenfestivaldesarts

PLAYWATCH

FR Une initiative du média pzazz.theater visant à guider un groupe de jeunes personnes dans leurs premiers pas en tant que nouvelles voix de la critique théâtrale.

NL Een initiatief van recensiewebsite pzazz.theater om een groep jongeren te begeleiden in het zetten van hun eerste stappen als nieuwe stemmen in de podiumkritiek.

EN An initiative by review website pzazz.theater to guide a group of young people as they take their first steps as new critical voices of the performing arts.

A project by: Pzazz, Kunstenfestivaldesarts, in collaboration with Kaaitheater, KVS, Beursschouwburg, Zinnema

FR *La Free School* (p. 82) collabore avec le Forum AFIELD, qui s'inscrit dans un cycle de rencontres explorant le rôle de l'art dans la réponse aux défis sociaux et environnementaux. Le forum 2025 se concentre sur la « justice transitionnelle », les mécanismes juridiques et institutionnels utilisés pour répondre aux violations généralisées des droits de l'homme commises pendant les conflits ou sous des régimes répressifs, tout en mettant l'accent sur les besoins des victimes. AFIELD est un réseau international qui soutient les artistes et les acteur-ices qui créent des projets sociaux visant à renforcer les capacités de leurs communautés.

NL *De Free School* (p. 82) werkt samen met het AFIELD Forum, onderdeel van een cyclus van bijeenkomsten die de rol van kunst in het aanpakken van sociale en ecologische uitdagingen onderzoekt. Het forum van 2025 focust op 'transitionele gerechtigheid', de juridische en institutionele mechanismen die worden ingezet als antwoord op wijdverspreide mensenrechtenschendingen tijdens conflicten of onder repressieve regimes, waarbij de noden

van slachtoffers centraal staan. AFIELD is een internationaal netwerk dat kunstenaars en cultuurwerkers ondersteunt die sociale projecten opzetten om hun gemeenschappen te versterken.

EN *The Free School* (pg 82) collaborates with the AFIELD Forum, part of an ongoing cycle of gatherings exploring the role of art in addressing social and environmental challenges. The 2025 forum focuses on 'transitional justice', the legal and institutional mechanisms employed to address widespread human rights violations committed during conflicts or under repressive regimes while centering needs and desires of victims. AFIELD is an international network that supports artists and cultural practitioners who initiate social projects to empower their communities.

28—30.05 | Beursschouwburg,
KANAL-Centre Pompidou, Globe Aroma
More info on afield.org

A project by: AFIELD, coproduced with KANAL-Centre Pompidou, Kunstenfestivaldesarts

Jeunes publics Jong publiek Young audiences



© Bea Borgers

Ateliers pour enfants Workshops voor kinderen Workshops for children

FR Des ateliers créatifs pour enfants à partir de 4 ans ont lieu chaque dimanche après-midi pendant le festival. Afin de vous permettre de participer au festival avec toute la famille, les ateliers sont organisés au même moment et au même endroit qu'une représentation, et abordent un thème qui y est lié. L'expérimentation, le jeu et les différentes formes d'expression artistique sont au cœur de l'atelier. Il est séparé en deux groupes d'âges (4 à 7 ans et 8 à 12 ans) et est accessible aux enfants qui parlent français, néerlandais ou anglais. Inscription obligatoire.

NL Tijdens het festival kunnen kinderen vanaf 4 jaar elke zondagnamiddag deelnemen aan een creatieve workshop die in het teken staat van een voorstelling. Deze workshops worden georganiseerd op hetzelfde uur en dezelfde locatie als de voorstelling, wat het mogelijk maakt om met de hele familie naar het festival te komen en aan de slag te gaan met eenzelfde thematiek. Experiment en spel staan centraal en verschillende kunstvormen komen aan bod. We werken met twee leeftijdsgroepen (4 t/m 7 jaar en 8 t/m 12 jaar) en de gesproken talen zijn Nederlands, Frans en Engels. Vooraf inschrijven is noodzakelijk.

EN Every Sunday afternoon during the festival, children age 4 and up can take part in creative workshops centred around a performance. These workshops are organised at the same time and location as the performance, making it possible for the whole family to come to the festival and work on the same theme. Experimentation and play are at the heart of the workshop and different art forms are covered. We work with two age groups (4-7 years and 8-12 years) and the languages spoken are Dutch, French and English. Pre-registration is required.

11, 18 & 25.05 | 16:00 | €2
(arrival from 15:30)
4-12 ans/jaar/years old

Peut être combiné avec/Kan gecombineerd worden met/Can be combined with:

11.05 | 16:00 | Théâtre Varia
Radouan Mriziga, *Magec / the Desert* (pg 26)

18.05 | 16:00 | Kaaistudios
Anacarcis Ramos, *Mi madre y el dinero* (pg 38)

25.05 | 16:00 | Le Rideau
Jaha Koo, *Haribo Kimchi* (pg 58)

Tickets for the performances must be booked separately.

More info on kfda.be
or via Chris Lange | chris.lange@kfda.be |
+32 (0)2 226 45 80

Jeunes publics bienvenus Jong publiek welkom Young audiences welcome

FR Ces activités du festival sont accessibles aux petit-es comme aux grand-es. Vous vous interrogez sur l'accessibilité d'autres représentations? N'hésitez pas à contacter notre équipe de médiation.

NL Deze festivalprojecten zijn geschikt voor klein en groot. Heb je vragen over andere voorstellingen, neem dan gerust contact op met ons team publiekswerking.

EN These festival projects are suitable for young and old alike. If you have any questions about other performances, please do not hesitate to contact our audience engagement team.

Justice Kasongo Dibwe + Taus Makhacheva,
Congo : traces, parcours et souvenirs
+ *Way of an Object* (pg 28)

William Forsythe & Rauf "Rubberlegz" Yasit,
Friends of Forsythe (pg 30)

Miet Warlop, *Delirium* (pg 48)

Jaha Koo, *Haribo Kimchi* (pg 58)

Tarek Atoui & Noé Soulier, *Organon* (pg 60)

Lia Rodrigues, *Borda* (pg 78)

Enrico Malatesta, Attila Faravelli & Juan José López Díez, *Ōnfalo* (pg 84)

Contact: Chris Lange | chris.lange@kfda.be |
+32 (0)2 226 45 80

Babysitting

FR Vous êtes à la recherche d'un service de babysitting pour pouvoir venir au festival? Avec le code promo «KFDA25», vous bénéficiez jusqu'au 31 mai d'un abonnement annuel à moitié prix pour l'application Bsit, qui vous permet de faire appel à un-e babysitter près de chez vous.

NL Op zoek naar een oppas zodat je naar het festival kan komen? Met de promocode 'KFDA25' kan je tot en met 31 mei een jaarabonnement op de babysit-app Bsit nemen voor de helft van de prijs, en zo een oppas bij jou in de buurt regelen.

EN Are you looking for a babysitting service so you can come to the festival? Until the 31st of May, you can use promo code 'KFDA25' to get an annual subscription to the app Bsit at half price, and hire a local babysitter.

Info & download: www.bsit.com

Accessibilité Toegankelijkheid Accessibility



© Bea Borgers

Pour les personnes à mobilité réduite
Voor personen met beperkte mobiliteit
For people with reduced mobility

FR Les pictogrammes dans la brochure vous aident à repérer les lieux accessibles aux personnes en chaise roulante de manière indépendante ou avec assistance (voir p. 16). Pour certains lieux, il est nécessaire d'annoncer votre visite avec une chaise roulante à l'avance. Vous pouvez le faire lors de votre réservation en ligne, par email ou par téléphone. Notre équipe s'occupera alors d'informer les lieux qui vous accueillent. N'hésitez pas à prendre contact avec notre équipe de la billetterie en cas de doute ou pour une demande spécifique.

EN The pictograms in the brochure will help you identify venues that are wheelchair accessible, either independently or with assistance (see pg 16). For some locations, it is necessary to notify your arrival with a wheelchair in advance. This can be done when making your reservation online, by email or by phone. Our team will then take care of informing the venue that will welcome you. Please do not hesitate to contact our box office in case of doubt, or if you have a particular need.

NL De pictogrammen in de brochure helpen je bij het identificeren van de locaties die toegankelijk zijn voor zelfstandige rolstoelgebruikers of met assistentie (zie p. 16). Voor sommige locaties is het noodzakelijk om vooraf je komst te melden. Je kan dit doen tijdens het reserveren van je tickets: online, via e-mail of telefonisch. Ons team brengt vervolgens de zaal op de hoogte. Twijfel je, of heb je een specifieke nood? Aarzel niet om contact op te nemen met ons ticketbureau.

Contact: tickets@kfda.be | +32 (0)2 210 87 37

**Surtitres
Boventitels
Surtitles**

- FR Chaque représentation est surtitrée en français, néerlandais et/ou anglais en fonction de la langue de la production. Les langues parlées et surtitrées sont indiquées sur la page dédiée à l'événement.
- NL Elke voorstelling wordt boventiteld in het Frans, Nederlands en/of Engels, afhankelijk van de taal van de productie. De gesproken en boventitelde talen staan vermeld op de pagina van het evenement.
- EN Each performance is subtitled in French, Dutch and/or English, depending on the language of the production. Spoken and subtitled languages are indicated on the dedicated event page.

**Langue des signes
Gebarentaal
Sign Language**

- FR Une des représentations de *La vieille dame et le serpent* de Nicolas Mouzet Tagawa est accessible aux personnes Sourd-es et malentendant-es grâce à une interprétation en langue des signes de Belgique francophone (LSFB).
- NL Eén van de voorstellingen van *La vieille dame et le serpent* van Nicolas Mouzet Tagawa is toegankelijk voor Dove en slechthorende personen dankzij vertolking in Gebarentaal van Franstalig België (LSFB).
- EN One of the performances of *La vieille dame et le serpent* by Nicolas Mouzet Tagawa is accessible to Deaf and hard of hearing people thanks to Sign Language interpretation for French-Speaking Belgium (LSFB).

Nicolas Mouzet Tagawa,
La vieille dame et le serpent (LSFB)
31.05 | 19:15 | Théâtre National | pg 76

In collaboration with: Cosens, Sortir avec les mains

Inscription | Inschrijving | Registration:
Emilie Kabongo | emilie.kabongo@kfda.be |
+32 490 51 14 12

**Boucle auditive
Ringleiding
Audio induction loop**

- FR Certains lieux sont équipés d'une boucle auditive pour les personnes malentendant-es et sont indiqués à l'aide du symbole \mathcal{A} dans cette brochure.
- NL Sommige locaties zijn voorzien van een ringleiding voor slechthorende personen. Ze worden in deze brochure aangegeven met het symbool \mathcal{A} .
- EN Some venues are equipped with an audio induction loop for hard of hearing people, indicated in this brochure with the \mathcal{A} symbol.

**Audiodescription
Audiodescriptie
Audio description**

- FR L'une des représentations de *Transformations Opéra Radio* de Adeline Rosenstein est accessible aux personnes ayant une déficience visuelle grâce à une audiodescription en direct et en français du contenu visuel de la pièce, diffusée dans un casque.
- NL Eén van de voorstellingen van *Transformations Opéra Radio* van Adeline Rosenstein is toegankelijk voor personen met een visuele beperking dankzij een live audiobeschrijving in het Frans van de visuele inhoud van het stuk, te beluisteren via een koptelefoon.
- EN One of the performances of *Transformations Opéra Radio* by Adeline Rosenstein is accessible to visually impaired people thanks to a live audio description in French of the visual content of the play, broadcast through headphones.

Adeline Rosenstein, *Transformations Opéra Radio*
23.05 | 17:30 | La Bodega | pg 50

In collaboration with: Audioscenic

Inscription | Inschrijving | Registration:
Emilie Kabongo | emilie.kabongo@kfda.be |
+32 490 51 14 12

Tickets

FR La vente des tickets débute le 9 avril 2025. Nous vous conseillons de réserver bien à l'avance pour vous assurer d'avoir une place.

NL De ticketverkoop start op 9 april 2025. We raden je aan om voldoende op voorhand te reserveren zodat je zeker een plaats hebt.

EN Ticket sales will open on the 9th of April 2025. We encourage you to book well in advance to ensure your place.

En ligne/Online

www.kfda.be

Billetterie Ticketbureau Box office

📍 | Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles | Brussel
+32 (0)2 210 87 37
tickets@kfda.be

09.04 — 08.05
Du mercredi au vendredi /
Woensdag tot vrijdag /
Wednesday to Friday
11:00 — 18:00
+ TEMPORARY BOOKSHOP by rile*

09 — 31.05
Tous les jours / Elke dag / Every day
14:00 — 20:00
+ TEMPORARY BOOKSHOP by rile*

Listes d'attente et alertes de tickets Wachlijsten en ticket alerts Waiting lists and ticket alerts

FR Lorsqu'un événement affiche complet, deux possibilités s'offrent encore à vous : vous pouvez vous inscrire sur notre site web pour être alerté-e par email dans le cas où des places seraient de nouveau disponibles avant la représentation, et/ou rejoindre la liste d'attente sur place, à partir de 1h avant le début du spectacle.

NL Wanneer een evenement uitverkocht is, heb je twee opties: je kan je op onze website aanmelden voor een e-mailalert om op de hoogte te worden gebracht zodra er weer tickets in verkoop gaan, en/of je kan ter plaatse inschrijven op de wachtlijst vanaf één uur voor aanvang van de voorstelling.

EN When an event is sold out, you have two options: you can either register on our website to be alerted by email if tickets go back on sale, and/or join the waiting list at the venue, starting one hour before the performance.

Tarif réduit Kortingstarief Reduced price

FR Chaque représentation est disponible à un tarif standard et un tarif réduit, à retrouver sur la page de la représentation. Le tarif réduit s'applique aux personnes concernées par l'une des conditions suivantes :

NL Elke voorstelling heeft een basis- en een kortingstarief dat je op de eventpagina kan vinden. Het kortingstarief geldt voor personen die aan een van de volgende voorwaarden voldoen:

EN Each performance has a standard and a reduced price which you can find on the event page. The reduced price applies to those who meet one of the following conditions:

À l'achat de min. 4 tickets pour 4 projets différents / Bij aankoop van min. 4 tickets voor 4 verschillende projecten / When buying min. 4 tickets for 4 different projects

À l'achat de min. 10 tickets pour 1 projet / Bij aankoop van min. 10 tickets voor 1 project / When buying min. 10 tickets for 1 project

-25 / +65

Chercheur-euses d'emploi /
Werkzoekenden / Jobseekers

Carte Prof / Lerarenkaart / Teacher's card

European Disability Card (EDC)

oKo

ProfessionnelHes des arts de la scène /
Podiumkunstenprofessionals /
Performing arts professionals

Autres tarifs réduits :
Andere kortingstarieven:
Other reduced rates:

Article 27 (€1,25)

Paspartoe (€2)

Last minute tickets
-50% en dernière minute / last minute
via www.lastminutetickets.brussels

Tarifs pour les associations / Tarieven voor
organisaties / Rates for associations (pg 114)

Tarifs scolaires / Tarieven voor scholen /
School prices (pg 117)

Contact: tickets@kfda.be | +32 (0)2 210 87 37

Formules

Festival pass: €225

FR Un pass unique pour découvrir l'intégralité de notre programme! Cette formule vous permet de réserver un ticket par spectacle, pour autant de spectacles que vous le souhaitez (max. 1 ticket par événement, réservation à l'avance obligatoire). Vous êtes également invité-e à un brunch pendant le week-end de clôture du festival.

NL Een persoonlijke pas om ons volledige programma te ontdekken! Met deze pas kan je telkens één ticket per voorstelling reserveren, voor zoveel voorstellingen als je maar wil (max. 1 ticket/event, reservatie vooraf verplicht). Bovendien krijg je een brunch aangeboden tijdens het slotweekend van het festival.

EN A personal pass to explore our entire programme! With this pass you can book one ticket per show for as many shows as you like (max. 1 ticket per event, booking in advance required). You will also be invited to a brunch during the festival's closing weekend.

Youth pass: €5 = -50%

FR Moins de 25 ans ou étudiant-es : obtenez un Youth pass digital pour €5 et réservez vos tickets avec 50% de réduction (1 ticket par événement, réservation à l'avance obligatoire).

NL Ben je jonger dan 25 jaar of student? Voor €5 krijg je een digitale Youth pass die recht geeft op 50% korting (max. 1 ticket per event, reservatie vooraf verplicht).

EN Are you under 25 or a student? Get a digital Youth pass for €5 and enjoy a 50% discount (1 ticket per event, booking in advance required).

Besoin d'aide? Hulp nodig? Need help?

FR Vous souhaitez être guidé-e dans la programmation ou à travers nos tarifs et réductions? N'hésitez pas à nous contacter ou à vous rendre à notre billetterie pour recevoir plus de conseils.

NL Wil je meer info over het programma of over onze prijzen en kortingen? Aarzel niet om contact op te nemen of langs te komen in ons ticketbureau voor tips en advies.

EN Looking for tips to choose a performance or to find your way through the various prices and discounts we offer? Do not hesitate to contact us or visit our box office for advice.

Contact: tickets@kfda.be | +32 (0)2 210 87 37

Ticket solidaire Solidair ticket Solidarity ticket

FR Participez au fonds ticket solidaire en ajoutant €1 ou plus lors de l'achat de vos tickets. Les tickets ainsi récoltés seront redistribués à des groupes du secteur social et associatif.

NL Draag bij aan het solidariteitsfonds door €1 of meer toe te voegen aan je aankopen. De tickets die op deze manier worden ingezameld, worden herverdeeld onder groepen die het festival bezoeken via een sociale organisatie.

EN Contribute to the solidarity ticket fund by adding €1 or more to your purchases. The tickets paid for in this way will be redistributed to groups attending the festival through a social organisation.

Douche solidaire Solidaire douche Solidarity shower

FR En faisant un don de €5 à DoucheFLUX lors de l'achat de vos tickets, vous distribuez une « douche solidaire » à l'attention de personnes sans chez-soi ou en situation précaire.

NL Door €5 te doneren aan DoucheFLUX bij de aankoop van je tickets, verstrek je een 'douche solidaire' aan een thuisloze of een persoon in bestaansonzekerheid.

EN By donating €5 to DoucheFLUX when purchasing your tickets, you provide a 'solidarity shower' to a person experiencing homelessness or subsistence poverty.

Réduction sur les tickets de train Korting op treintickets Discount on train tickets

FR Profitez de -50% sur votre trajet en train vers le festival grâce à l'offre Discovery Ticket de la SNCB. Réservez votre aller-retour en ligne avec le code promo inclus avec votre ticket du festival. Plus d'infos et conditions sur notre site web.

NL Bespaar 50% op je treinreis naar het festival met het Discovery Ticket van de NMBS. Boek je retourticket online met de promocode die bij je festivalticket zit. Meer info en voorwaarden op onze website.

EN Save 50% on your train journey to the festival with the SNCB/NMBS Discovery Ticket. Book your round trip online using the promo code included with your festival ticket. More info and conditions on our website.

À propos de nous Over ons About us

Mission

Kunstenfestivaldesarts est un festival international d'arts de la scène dédié au théâtre et à la danse contemporaine, aux performances et aux arts visuels. Il se déroule chaque année à Bruxelles, pendant trois semaines en mai.

Contemporain, le festival accompagne des artistes confirmé-es ou émergent-es dans la création d'œuvres artistiques audacieuses et ancrées dans notre monde actuel.

International, il invite des artistes du monde entier à nous confronter à une diversité de pratiques artistiques et de points de vue. Chaque année, il inclut une trentaine de créations qui peuvent être comprises et vécues de différentes manières. Il s'adresse à tout public avide de découvertes.

Nomade, Kunstenfestivaldesarts se déroule dans une vingtaine de lieux à Bruxelles: théâtres, centres culturels, musées, espaces publics mais aussi des lieux méconnus du public bruxellois ou international.

Bruxellois, le festival est organisé en dialogue avec de nombreux partenaires culturels et associations locales francophones et néerlandophones. Il vise à refléter la diversité de Bruxelles. Depuis sa création en 1994, il encourage la mobilité entre les publics, les cultures et les quartiers.

Kunstenfestivaldesarts stimule le débat et le dialogue. Chaque année, il accueille la *Free School*, une école temporaire dédiée au partage des connaissances et des pratiques artistiques. Le festival propose également des initiatives qui permettent aux étudiant-es, aux associations, aux professionnelles des arts de la scène ou aux simples curieux-ses de se rencontrer pendant et hors du festival.

Missie

Kunstenfestivaldesarts is een internationaal podiumkunstenfestival dat in het teken staat van hedendaags theater en dans, performance en beeldende kunst. Het festival vindt elk jaar plaats in Brussel, gedurende drie weken in mei.

Hedendaags: het festival begeleidt gevestigde en opkomende kunstenaars in de creatie van avontuurlijk artistiek werk dat verankerd is in de wereld van vandaag.

Internationaal: het festival nodigt kunstenaars van over de hele wereld uit om het publiek in contact te brengen met een brede waaier aan artistieke praktijken en perspectieven. Elk jaar staan een dertigtal creaties op het programma, die op verschillende manieren beleefd en begrepen kunnen worden. Het festival richt zich op een nieuwsgierig publiek dat graag ontdekkingen doet.

Nomadisch: een twintigtal Brusselse locaties hosten het festival; theaters, cultuurcentra, musea, publieke ruimtes, maar ook plekken die onbekend zijn bij het Brusselse of internationale publiek.

Brussels: het festival wordt georganiseerd in samenwerking met tal van Frans- en Nederlandstalige culturele partners en lokale organisaties. Het festival wil de diversiteit van Brussel weerspiegelen. Sinds de oprichting in 1994 bevordert het de mobiliteit tussen publieken, culturen en buurten.

Kunstenfestivaldesarts stimuleert debat en dialoog. Elk jaar organiseert het festival een *Free School*, een tijdelijke school gewijd aan kennisdeling en artistieke uitwisseling. Het festival biedt ook initiatieven aan die studenten, socio-culturele organisaties, professionals uit de podiumkunsten of nieuwsgierigen tout court met elkaar in contact brengen, tijdens en buiten het festival.

Mission

Kunstenfestivaldesarts is an international performing arts festival dedicated to contemporary theatre, dance, performance and visual arts. Every year, it takes place in Brussels during three weeks in May.

Contemporary: the festival supports both established and up-and-coming artists with the creation of bold artistic work rooted in today's world.

International: artists from all over the world are invited to confront us with diverse artistic practices and perspectives. Every year, the programme includes around thirty artistic projects that can be experienced and understood in a whole range of ways. It is intended for anyone who is keen to make discoveries.

Nomadic: the festival takes place in around twenty venues in Brussels—theatres, cultural centres, museums and public spaces—but also venues that are not well known by audiences from Brussels or abroad.

Of Brussels: the festival is organised in dialogue with several French and Dutch-speaking cultural partners and local associations. It aims to reflect the diversity of Brussels. Since it started back in 1994, it has encouraged mobility between audiences, cultures and neighbourhoods.

Kunstenfestivaldesarts stimulates debate and dialogue. Every year, it hosts a temporary *Free School* dedicated to sharing knowledge and artistic practices. The festival also runs initiatives that allow students, associations, performing arts professionals or interested members of the audience to connect during and beyond the festival.

Équipe Team

Conseil d'administration Raad van Bestuur Board of Directors

Co-président-es/Co-voorzitters/Co-presidents:
Anne Petre, Geert Potargent

Trésorière/Penningmeester/Treasurer:
Ruth Collier

Secrétaire/Secretaris/Secretary:
Paul Aron

Administrateur-ices/Bestuurders/Members of
the board:
Bart Eeckhout, Diane Hennebert, Hana Miletic,
Kristiaan Borret, Liesbeth Driesen, Martine de
Limburg, Natacha Dewitte, Nora Mahammed,
Sana Ouchtati, Theo Van Rompay

Assemblée générale Algemene Vergadering General Assembly

Membres/Leden/Members:
Anick Van Calster, Damien Levie, Eva
Blaute, Geert Cochez, Herman
Croux, Rachida Lamrabet, Sandra
Circhirillo, Bernard Focroulle, Fatima
Zibouh, Karolina Svobodova

Équipe du festival Festivalteam Festival team

Direction/Directie:
Dries Douibi, Daniel Blanga Gubbay, Frederik
Verrote

Programme artistique/Artistiek
programma/Artistic programme:
Daniel Blanga Gubbay, Dries Douibi

Programme nightlife/Nightlife
programma/Nightlife programme:
Eric Cyuzuzo Niyibizi

Administration/Administratie:
Frederik Verrote, Amina El Yasidi, Zelda
Delcourt

Production/Productie:
Eve Craeye, Cillian O'Neill, Kim Wouters,
Brand Petry, Aaron Gambone

Communication/Communicatie:
Mathilde Schmetz, Ellen De Bruyne, Arnaud
Lorne, Mayte Martín Díaz, Laurent Lallemand

Médiation des publics/Publiekswerking/
Audience engagement:
Emilie Kabongo, Chris Lange

Coordination technique/Technische
coördinatie/Technical coordination:
Frédéric Gossiaux, Angela Massoni, Ruben
Vandermeulen, Jill Drossaert, Pierre Willems

Équipe technique/Technisch team/Technical team:
Adrien Milon, Aiko Harima, Alice Dussart, Alice
Spentele, Akram Zoubeir, Amaury Baronnet,
Aurélié Perret, Anicia Echevarria, Antoine
Thonon, Aude Dierkens, Azdine Ameziane, Brou
Dalemans, Brune Campos, Boris Cekevda,
Britt Roger Sas, Caroline Dedecker, Charlotte
Persoons, Charlotte Müller, Clara van der Belen,
Clara Villier, Colin Legras, David Alonso, Emmy
Dallard, Eric Ronsse, Eric Vanden Dunghen,
Fannie Tomas, Floriane Jan, Françoise Pierre,
Giulio Erasmus, Gleb Panteleeff, Hubert Monroy,
Hugues Girard, Idrissa Sawadogo, Jackye

Fauconnier, Jean-François Philips, Jean-Louis
Gille, Jeremy Michel, Joseph Iavicoli, Juan
Borrego, Kasper Dumon, Koen De Saeger,
Kevin Sage, Laurène Buchheit, Léopold Denève,
Luce Marmier, Maarten Mees, Maia Anastasiou,
Marc Defrise, Marc Grandmougin, Marc Dewit,
Margaux Fontaine, Maxime Bricard, Nadia
Cherkaoui, Olivier Vincent, Ondine Delaunoy,
Patrick Oreel, Raphaël Noël, Raphaël Rubbens,
Rudi Bovi, Suzanna Bauer, Tom Bruwier, Tom
Waterkeyn, Vincent Tandonnet, Yorrick Detroy

Coordination Friends/Coördinatie Friends:
Sophie Van Stratum

Logistique/Logistiek/Logistics:
Mercedes Cubas

Billetterie/Ticketbureau/Box office:
Florent Thirion, James Bourgaux

Coordination du centre du festival/Coördinatie
Festivalcentrum/Coordination Festival Centre:
Frans Robert

Stagiair-es/Stagiairs/Interns:
Jeanne Rahier, Ayla Onsea, Stine Evenepoel,
Eva Houbrechts, Paulo Wirtz

Bénévoles/Vrijwilligers/Volunteers:
Artisom Kamovich, Aya Ouday, Anoushka
Dufeil, Bibi Onsea, Carole Kesteloot, Hélène
Srey, Sourire Angélique Maribori Ikirezi, Gino
Vandenborne, Géraldine Durieux, Irina Gardin,
Ariadne Degrande, Bartira Macedo Pereira,
Igor Delogne, Elin Wouter, Lauranne Paulissen,
Luk Vanmalderen, Mustafa Aboulkhir, Mouna
De Waele, Thierry Jacobs, Adèle Decae, Lou
Hebbron, Patricia Milheiro, Sami El Bouazzati
and all those who join us along the way. Without
all of them the festival would not be possible.

And all the staff and technicians who have
since joined the team.

Collaborateur-ices externes Externe medewerkers External staff

Comptabilité/Boekhouding/Accounting:
Sandra Huyberechts, Daniel Olmo
Fernandez (Fiskodata)

IT:
Godfried Verheyen (Fintan)

Personne de confiance/Vertrouwenspersoon/
Counseling & person of trust:
Nadia Zoukani, Amina Zoukani
(Improving Life And Skills)

Scénographie du centre du festival/
Scenografie van het Festivalcentrum/
Scenography of the Festival Centre:
Andampersand

Photos/Foto's:
Bea Borgers, Mirjam Devriendt,
RHOAcademie Etterbeek

Vidéos/Videos:
José Huedo

Surtitres/Boventiteling/Surtitles:
Babel Subtitling, Marie Trincaretto

Publication / Publicatie

Rédaction/Redactie/Writing:
Daniel Blanga Gubbay, Dries Douibi,
Ellen De Bruyne, Mathilde Schmetz

Graphisme/Vormgeving/Design:
La Villa Hermosa

Traduction/Vertaling/Translation
and proofreading:
Diane Van Hauwaert, Isabelle Grynberg, Mats
Minnaert, Stephanie Lemmens, Noë Kourline,
Jason Wrubell, Jodie Hruby, Joanna Waller

Impression/Drukwerk/Print:
Drifosett

Soutenez la création artistique Steun artistieke creatie Support artistic creation

FR Chaque année, les dons des Friends du Kunstenfestivaldesarts permettent de renforcer la mission du festival en soutenant une nouvelle création. Rejoindre cette communauté de passionné-es, c'est aussi l'occasion de découvrir les coulisses du festival, rencontrer des artistes ou encore faire des découvertes artistiques surprenantes. Devenez Friend et soutenez la création artistique dans toute sa diversité !

NL Met hun donaties versterken de Friends van Kunstenfestivaldesarts de missie van het festival elk jaar opnieuw en steunen ze een nieuwe creatie. Deel uitmaken van deze groep gepassioneerde cultuurliefhebbers betekent ook een blik achter de schermen werpen, kunstenaars ontmoeten en verrassende artistieke ontdekkingen doen. Word Friend en steun artistieke creatie in al haar vormen!

EN Each year, donations from Friends help to reinforce the mission of Kunstenfestivaldesarts by supporting a new creation. Joining this vital community is also an opportunity to get a glimpse behind the scenes, meet artists and make surprising artistic discoveries. Become a Friend and support artistic creation in all its forms!

Projet soutenu en 2025
Gesteund project in 2025
Supported project in 2025

Ann Veronica Janssens, *50 km of atmosphere to give a deep blue*, pg 70

Friends
€50 and more

FR Vous soutenez une création artistique et vous êtes invité-es à deux rencontres: la Friends Night au printemps et une rencontre pendant le festival avec l'artiste qui bénéficie de votre soutien.

NL Je steunt een artistieke creatie en wordt uitgenodigd op twee bijeenkomsten: de Friends Night in de lente en een ontmoeting met de ondersteunde artiest tijdens het festival.

EN You support an artistic creation and are invited to two events: the Friends Night in the spring and a meeting with the supported artist during the festival.

Best Friends
€250 and more

FR Vous avez également accès aux coulisses du festival et vous rencontrez la direction artistique en amont du festival pour discuter des défis de l'édition à venir.

NL Je werpt ook een blik achter de schermen van het festival en je ontmoet de artistieke directie in de aanloop naar het festival om in gesprek te gaan over de uitdagingen van de komende editie.

EN You will also take a look behind the scenes of the festival, and meet with the artistic directors in the run-up to the festival to discuss the challenges of the upcoming edition.

Maecenas
€1000 and more

FR Vous avez un accès encore plus élargi dans la découverte du festival avec, par exemple, la possibilité d'accompagner la direction artistique en voyage de prospection (voyage à vos frais).

NL Je geniet van nog meer mogelijkheden om het festival te ontdekken, bijvoorbeeld door de artistieke directie te vergezellen op een prospectiereis (reis op eigen kosten).

EN You have even more opportunities to discover the festival, including a chance to accompany the artistic directors on a prospecting trip (trip at own expense).

FR Les rencontres (avec les artistes ou la direction), les visites guidées et les répétitions générales sont toujours gratuites. Les tickets pour les spectacles sont en vente à la billetterie ou sur le site web.

NL Ontmoetingen (met de artiesten of de directie), geleide bezoeken en generale repetities zijn altijd gratis. Tickets voor de voorstellingen zijn te koop via het ticketbureau en op de website.

EN Meet and greets (with the artists or the directors), guided tours and general rehearsals are always free. Tickets for the performances are sold at the box office and on the website.

Plus d'infos | Meer info | More info:
www.kfda.be/friends

Faites un don
Doe een gift
Donate

FR Vous devenez Friend, Best Friend ou Mécène lorsque vous réalisez un don via la Fondation Roi Baudouin, soit en un versement pour l'année, soit en versement mensuel. Une déduction fiscale de 45% est accordée pour les dons de plus de €40, sur mention du numéro de registre national ou du numéro d'entreprise belge lors du paiement en ligne. La Fondation Roi Baudouin vous donne aussi la possibilité de faire un don ou d'inclure le festival dans un testament.

NL Je wordt Friend, Best Friend of Maecenas door een gift te doen via de Koning Boudewijnstichting, middels een jaarlijkse of een maandelijke betaling. Een belastingaftrek van 45% wordt toegekend voor giften van meer dan €40, mits vermelding van je Belgisch rijksregisternummer of ondernemingsnummer bij online betaling. De Koning Boudewijnstichting geeft je ook de mogelijkheid om een schenking te doen of om het festival op te nemen in je testament.

EN Become a Friend, Best Friend or Maecenas by making a donation through the King Baudouin Foundation, either with an annual or monthly payment. A 45% tax deduction is granted for donations of more than €40, provided you mention your Belgian identification number or company number when paying online. The King Baudouin Foundation also gives you the possibility to make a one-off donation or include the festival in your will.

Contact: Sophie Van Stratum |
friends@kfda.be | +32 (0)2 219 07 07

King Baudouin Foundation
BE10 0000 0000 0404 (BIC BPOTBEB1)
Structured code +++ 015/1500/00065 +++

The festival would like to thank

Maecenas

Belfius, Martine de Limburg Stirum, Claude de Selliers de Moranville, Michaël Erhart, Olivier & Véronique Gillerot-Van Lierde, Pascal Kienlen-Campard, Edith Klapwijk, Jean-Luc Peërs, Gabrielle von Brochowski

Best Friends

Family Annick-Meganck, Hughes Becquart, Fabienne Bessonne, Sandrine Careroli, Jeannine Dath, Frédéric de Goldschmidt, Bruno de Halleux, Fabrice & Manoëlle de Kerchove, Bernadette & Michel de Visscher, Charles & Fabienne Delogne-Vermeulen, Sara Deux, Gaia Devaux, Benoit Duplat, Roxane Enescu, Pierre Paul Fontainas, Nicole & Olivier Gevert, Jean-François Henrion, Catherine Laenen, Nicholas Lewis, Sophie Leyman, Theodora Lozanova, Manuel Manrique & Maria Gil, Dominique Mussche, Geert & Valentine Raeymaekers, Nanette Ris, Iwein & Renée Scheer-Lodewijckx, Bea & Kurt Schreurs-Borgers, Anne & Christophe Steyaert, Bernard Steyaert & Wivine de Taux, Alexandra Swenden, Anne-Sophie Van Neste, Colienne van Strydonck, Isabelle Wynen

Friends

Matthias Bunneghem, Marianne Caluwaerts, Eddy Cautaeers, Centre Rosocha, Ann Cesteleyn, Frédérique Chabaud, Sophie Claerhout, Marie-Isabelle Collart, Bernard & Isabelle Coutant-Pouget, Thierry & Véronique Craeye-Berhin, Valérie Dalimier, Guy de Bellefroid, Ingrid De Ketelaere, Bruno Della Pietra, Katrien Delcourt, Robin D'Hooge, Christel Dusoleil, Friedrich Erlbacher, Catherine Fache, Carine Fol, Danielle Frank, Régine Geuens, André Goldwasser, Martine Grumiau, Charlotte Gugenheim, Jean-Pierre Hoa, Beatrice Jacquemyn, Iannoula Kapodistrias, Ayse Nur Karamanoglu, Celesta & Guido Lamote-Sarens, Veerle Lindemans, Madeline Lutjeharms, Remy & Vincianne Mannès-Ingeveld, Birgit Martens, Asisé Mateo Gonzalez, Elisabeth Mayer, Rachida Mokhtari, Gianluca Monte, Vincent Neve De Mevergnies, Florence Pierre, Jean-Michel Robert, Jean-Louis & Michèle Rollé-Lejeune, Carol Rosar, Inès Saturnino, Geertrui Serneels, Dorota Szeligowska, Corine Snijders, Xavier Tihon, Olivier t'Kint de Roodenbeke, Monica Urian, Eric Van De Graaf, Rita Van Den Noortgate, Jan Van Reusel, Anna Van Waeg, Selma Verbert, Rik Vernack, Michel Vertongen, Gerda Willems, Françoise Wolff

And thank you to all our Friends who prefer to stay anonymous or who have joined in the meantime.

Fondateur-ices Oprichters Founders

Ruth Collier, Pierre Paul Fontainas

Call for donations: Living Stipends for Palestine

FR Kunstenfestivaldesarts soutient l'appel à faire des dons à *Living Stipends for Palestine*, un programme mis en place par Mophradat pour accorder des bourses et des moyens de subsistance aux artistes professionnelles et travailleuses de la culture palestinien-nes qui sont directement touché-es par la guerre.

Mophradat (mophradat.org) est une AISBL basée à Bruxelles qui crée des opportunités pour les artistes du monde arabe, qui a une grande expérience et des réseaux dans cette région et qui est un partenaire de longue date du festival. L'entièreté des fonds donnés est allouée aux artistes par l'intermédiaire de bourses, accordées par un processus de nomination par des personnes du secteur.

NL Kunstenfestivaldesarts steunt en deelt de oproep om te doneren aan *Living Stipends for Palestine*, een programma opgezet door Mophradat om Palestijnse kunstenaars en cultuurwerkers die rechtstreeks getroffen zijn door de oorlog een beurs toe te kennen om in hun levensonderhoud te voorzien.

Mophradat (mophradat.org), een vaste partner van het festival, is een in Brussel gevestigde IVZW die kansen creëert voor kunstenaars uit de Arabische wereld en veel ervaring en netwerken in deze regio heeft. Alle donaties gaan naar de artiesten, begunstigden worden bepaald via een grondige screening door mensen uit het veld.

EN Kunstenfestivaldesarts supports and shares the call to donate to *Living Stipends for Palestine*, a programme set up by Mophradat to provide livelihood grants to Palestinian professional artists and cultural workers directly affected by the war.

Mophradat (mophradat.org), a longstanding partner of the festival, is a Brussels-based IVZW/AISBL that creates opportunities for artists from the Arab world and has vast experience and networks in the region. All donated funds go to the artists, beneficiaries are determined through a thorough nomination process by peers.

FR Les dons peuvent être effectués en Euro soit via PayPal (adressé à office@mophradat.org), soit via virement bancaire à Mophradat (communication : « Donation »).

EN Donations can be made in Euro via PayPal to office@mophradat.org, or via bank transfer to Mophradat's account indicating 'Donation' in the reference.

NL Donaties kunnen in Euro worden overgemaakt via PayPal naar office@mophradat.org of via een overschrijving naar de rekening van Mophradat met vermelding van 'Donation' in de referentie.

Account name: Mophradat VZW
IBAN: BE95 4263 1858 5158
BIC: KREDBEBB

Partenaires Partners

FR Kunstenfestivaldesarts n'aurait pas lieu sans l'aide de nombreux théâtres, centres culturels, institutions et associations. Nous les remercions pour leur dévouement et leur engagement.

NL Kunstenfestivaldesarts zou er niet zijn zonder de samenwerking met verschillende theaters, cultuurhuizen, organisaties en verenigingen. We bedanken hen voor hun inzet en engagement.

EN Kunstenfestivaldesarts wouldn't be possible without the support of several theatres, art centres, organisations and associations. We thank them for their efforts and commitment.



Article 27, Athénée Royal du Sippelberg, Audioscenic, La Bodega, Centre Scolaire du Sacré-Cœur de Jette, Cifas (Centre International de Formation en Arts du Spectacle), CeC Le Chant des Rues, Cité des Jeunes ASBL, Compagnie Cordial, Cosens, Cultureghem, Cuerpo Sur, CVO Lethas, D'Broej youth centres, Dahk (Toestand), De Schakel, DoucheFLUX, erg (Ecole de Recherche Graphique), Foyer vzw,

Globe Aroma, Hobo - Fortisi'a, Huis van het Nederlands, IAD (Institut des Arts de Diffusion), Institut Saint-Luc, Jes Brussel, KASK - School of Arts Gent, Lasso, Lire et Écrire ASBL, Promo Jeunes AMO, RITCS (Royal Institute for Theatre, Cinema & Sound - Erasmushogeschool Brussel), Paspardoe, Pzazz, rile*, Sortir avec les mains, Tracé Brussel.

Kunstenfestivaldesarts is made possible thanks to

Pouvoirs publics
Overheidssteun
Government support



Partenaires médias
Mediapartners
Media partners



Partenaires culturels et sponsors
Culturele partners en sponsors
Cultural partners and sponsors



FESTIVAL

Bedankt aan alle spelers van de Nationale Loterij. Dankzij hen kunnen wij jullie met Kunstenfestivaldesarts opnieuw een boeiend festival aanbieden. Jij speelt toch ook?

6 nationale loterij
MEER DAN SPELEN

Merci à tous les joueurs de la Loterie Nationale. Grâce à eux, le Kunstenfestivaldesarts peut à nouveau vous offrir un festival passionnant. Et vous, vous jouez aussi, non ?

6 loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

Interesse om bij de Nationale Loterij te werken?
Intéressé(e) par un job à la Loterie Nationale ?

Scan Me

Votre rendez-vous culturel tous les mercredis avec votre journal et à tout moment sur www.lesoir.be

MAD

LE MAGAZINE DES ARTS ET DU DIVERTISSEMENT DU SOIR

LE SOIR
Repensons notre quotidien

MUSIQ³



PODCASTS

© Studio Graphique RTBF - Photos : Getty Images / Adobe Stock

Toute la musique classique à votre rythme

Laissez-vous emporter par des récits passionnants: Haydn raconté par Charlotte Rampling, Jean-Philippe Rameau par Jean-Louis Trintignant, Pauline Viardot par Fanny Ardant... Traversez toutes les époques et tous les styles avec près de 40 podcasts gratuits.

A découvrir sur RTBF Auvio



rtbf Suivez-nous sur RTBF Actus et en radio.



Elke dag, volle focus op één nieuwsverhaal.



In **DS Vandaag**, de dagelijkse nieuwspodcast van De Standaard, neemt Alexander Lippeveld elke dag 20 minuten de tijd om volop te focussen op één nieuwsteit. Want zo begrijp je het hele verhaal. **Luister nu naar DS Vandaag via je favoriete podcastapp of via standaard.be/podcast.**



De Standaard
de kritische massa

Neem nu een abonnement op BRUZZ magazine

En krijg het magazine wekelijks in je bus



Bovendien ontvang je ook maandelijks
BRUZZ Select bij je thuis!

Voor wie in het Brussels gewest woont,
is BRUZZ gratis. Wie buiten het Brussels
Gewest woont, betaalt slechts 29 euro per
jaar. Abonnees buiten België betalen 35 euro.

Ga naar [BRUZZ.be/abonnement](https://bruzz.be/abonnement)

BRUZZ



KLARA

BLIJF VERWONDERD.

MOZ**ART**
ART BASEL
HANS H**ART**UNG
ARTHOUSE FILMS
M**ART** STAM
ART SPIEGELMAN
M**MARTIN** MARGIELA
STREET **ART**
ARVO P**ART**
ANTONIN **ART**AUD
ARTEMISIA GENTILESCHI
POP **ART**
WILLIAM HOG**ARTH**
HENRI **CARTIER**-BRESSON
CHRISTOPH M**ARTH**ALER
DARTH VADER
ARTIFICIËLE INTELLIGENTIE
M**ARTHA** NUSSBAUM
ART TATUM


	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
	9	10	11	12	13	14	15	16	17
pg 30	William Forsythe & Rauf "Rubberlegz" Yasit <i>Friends of Forsythe</i> Place de la Bourse/Beursplein		18:30						
pg 32	Romina Paula <i>Sombros, por supuesto</i> De Kriekelaar					20:00	11:00, 20:00 + TALK	20:00	
pg 34	Alex Baczyński-Jenkins <i>Malign Junction</i> (<i>Goodbye, Berlin</i>) VOLTA					21:00	21:00 + TALK	21:00	18:00
pg 36	Wael Shawky <i>Drama 1882</i> Albert Hall Brussels					19:00, 22:00	19:00, 22:00		
pg 38	Anacarsis Ramos <i>Mi madre y el dinero</i> Kaaistudios						20:30	20:30 + TALK	22:00
pg 40	Mette Ingvartsen <i>Delirious Night</i> Cultuurcentrum De Factorij							20:00	20:00 + TALK
pg 42	Trajal Harrell <i>Welcome to Asbestos Hall</i> La Verrière (Anderlecht)								18:00, 20:00
pg 44	Satoko Ichihara <i>KITTY</i> Théâtre Les Tanneurs								20:00
pg 46	Lina Majdalanie & Rabih Mroué <i>Four Walls and a Roof</i> Beursschouwburg								
pg 48	Miet Warlop <i>Delirium</i> Les Halles de Schaerbeek								
pg 50	Adeline Rosenstein <i>Transformations</i> <i>Opéra Radio</i> La Bodega								

dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
16:00 + KIDS	20:30												
17:00													
18:00, 20:00	18:00, 20:00		18:00, 20:00	18:00, 20:00	18:00, 20:00	18:00, 20:00							
18:00	19:00												
20:30	20:30 + TALK	19:00	20:30	19:00									
20:30	20:30 + TALK	20:30	19:00										
	17:30, 21:00	17:30, 21:00	17:30, 21:00	17:30, 21:00	17:30 ADP)	21:00							

	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
	9	10	11	12	13	14	15	16	17
pg 52	Mang Tri Ray Dewantara <i>Dancing with Marya</i> Beursschouwburg								
pg 54	Saodat Ismailova <i>Arslanbob: The Healing Forest</i> Forêt de Soignes / Zoniënwoud								
pg 56	Louise Vanneste <i>Mossy Eye Moor</i> La Raffinerie								
pg 58	Jaha Koo <i>Haribo Kimchi</i> Le Rideau								
pg 60	Tarek Atoui & Noé Soulier <i>Organon</i> Bozar								
pg 119	Plat(e)form(e) Les Brigittines								
pg 62	Cherish Menzo <i>FRANK</i> KVS BOX								
pg 64	Rébecca Chaillon <i>The Cake</i> Beursschouwburg								
pg 66	María del Mar Suárez, La Chachi <i>Los Inescalables Alpes,</i> <i>buscando a Currito</i> La Balsamine								
pg 68	Mila Turajlić <i>Non-Aligned Newsreels:</i> <i>Fragments from the Debris</i> Beursschouwburg								

dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
		18:00	18:00 + TALK	18:00, 20:30	18:00, 20:30								
		19:00, 21:00	19:00, 21:00	19:00, 21:00	19:00, 21:00	19:00, 21:00							
			20:00 + TALK	20:00 + TALK	20:00	16:00							
			20:00 + TALK	21:00	19:00	16:00, 20:00	16:00 + KIDS						
			19:00, 21:30	19:00, 21:30 + TALK	19:00, 21:30								
				20:00	21:30	18:00 + TALK	18:00	20:00					
							SURPRISE PERFORMANCE DATE AND TIME WILL BE ANNOUNCED A FEW DAYS IN ADVANCE						
						20:30 + TALK	20:30	20:30					
							21:00 + TALK	21:00	21:00	21:00	21:00	21:00	

	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
	9	10	11	12	13	14	15	16	17
pg 70	Ann Veronica Janssens <i>50 km of atmosphere to give a deep blue</i> Les Brigittines								
pg 72	Try Anggara <i>Dibungkus, Level 5</i> Théâtre Océan Nord								
pg 74	Gabriela Carneiro da Cunha <i>Tapajós</i> Les Halles de Schaerbeek								
pg 76	Nicolas Mouzet Tagawa <i>La vieille dame et le serpent</i> Théâtre National								
pg 78	Lia Rodrigues <i>Borda</i> Théâtre National								
pg 80	William Kentridge & Handspring Puppet Company <i>Faustus in Africa!</i> KVS BOL								
pg 84	Enrico Malatesta, Attila Faravelli & Juan José López Díez <i>Ônfalo</i> Public Space								
pg 86	Revive Gaza's Farmland Beursschouwburg								
pg 88	Jordi Colomer Beursschouwburg								
pg 90	Selvagem Beursschouwburg								

dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
							19:00	19:00 + TALK	19:00	21:00	18:00		
								20:30	22:00	20:30 + TALK	16:00, 22:00	22:00	
									20:30	20:30	16:00	18:00 + TALK	17:00
									20:15	19:15 + TALK	20:15	20:15	19:15 
									19:00	20:00 + TALK	20:00	20:00	19:00
											20:30	21:30	15:00, 19:30
								14:00 — 19:00	11:00, 14:00	11:00, 14:00, 17:00			
								15:00 — 18:00	15:00 — 18:00				
								14:00 — 17:00	14:00 — 17:00	14:00 — 17:00	14:00 — 17:00	14:00 — 17:00	
									10:00 — 13:00	10:00 — 13:00	10:00 — 13:00		

	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
	9	10	11	12	13	14	15	16	17
pg 92	Archivo de la Memoria Trans Beursschouwburg								
pg 94	Fireflies Conversations Beursschouwburg								
pg 121	AFIELD Forum Beursschouwburg, KANAL-Centre Pompidou, Globe Aroma								

dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.	dim. zon. sun.	lun. maa. mon.	mar. din. tue.	mer. woe. wed.	jeu. don. thu.	ven. vri. fri.	sam. zat. sat.
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
										10:00 — 13:00	10:00 — 13:00	10:00 — 13:00	
							18:00	18:00	18:00	18:00	18:00	18:00	

Venues

- 1. Beursschouwburg (Festival Centre)**
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (De Brouckère)
Bus 29, 71, 88 (De Brouckère),
95 (Grand Place/Grote Markt),
33, 46, 89, 128 (Bourse/Beurs)
Tram 4, 10 (Bourse/Beurs)
- 2. Albert Hall Brussels**
Chaussée de Wavre 651 Steenweg op Waver
1040 Etterbeek
Metro 5 (Thieffry)
Bus 34, 36 (La Chasse/De Jacht)
Tram 81 (La Chasse/De Jacht)
- 3. Ancienne Belgique**
Boulevard Anspach 110 Anspachlaan
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (De Brouckère)
Bus 29, 71, 88 (De Brouckère),
95 (Grand Place/Grote Markt),
33, 46, 89, 128 (Bourse/Beurs)
Tram 4, 10 (Bourse/Beurs)
- 4. La Balsamine**
Avenue Félix Marchal 1 Félix Marchallaan
1030 Schaerbeek/Schaarbeek
Bus 28 (Brabançonne) 29, 56, 61, 64,
318, 351, 358, 410 (Dailly), 63 (Plasky)
Tram 7, 25, 62 (Meiser)
- 5. La Bodega**
Rue de Birmingham 30 Birminghamstraat
1080 Molenbeek-Saint-Jean/
Sint-Jans-Molenbeek
Metro 2, 6 (Delacroix)
Bus 82, 86, 127, 128 (Duchesse Brabant/
Hertogin Brabant)
- 6. Bozar**
Rue Ravenstein 23 Ravensteinstraat
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 29, 38, 63, 65, 66, 71 (Gare Centrale/
Centraal Station), 95 (Royale/Koning)
Tram 92, 93 (Palais/Paleizen)
- 7. Les Brigittines**
Petite rue des Brigittines 1
Korte Brigittinnenstraat
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 33, 48, 52 (Chapelle/Kapellekerk),
95 (Grand Sablon/Grote Zavel)
Tram 92, 93 (Petit Sablon/Kleine Zavel),
3, 4 (Anneessens), 8 (Louise/Louiza)
- 8. CC De Factorij**
Willem Lamberstraat 10a
1930 Zaventem
Train (Zaventem)
Bus 272, 282, 359, 530, 531,
616, 830 (Kerkplein)
- 9. Le Clignoteur**
Place de la Vieille Halle aux Blés 30
Oud Korenhuis
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (Gare Centrale/Centraal Station)
Bus 33, 48, 95 (Grand-Place/Grote Markt),
52 (Madeleine/Magdalena)
Tram 4, 10 (Bourse/Beurs)
- 10. De Kriekelaar**
Rue Gallait 86 Gallaitstraat
1030 Schaerbeek/Schaarbeek
Bus 270, 271, 272 (Lehon)
Tram 4, 10 (Thomas)
25, 55, 62, 92, 93 (Liedts)
- 11. Forêt de Soignes/Zoniënwoud**
Rue du Buis/Buksboomstraat
1170 Watermael-Boitsfort/
Watermaal-Bosvoorde
Bus 17, 95 (Wiener)
Tram 8 (Wiener)
Train (Bosvoorde)
- 12. Les Halles de Schaerbeek**
Rue Royale Sainte-Marie 22
Koninklijke Sint-Mariastraat
1030 Schaerbeek/Schaarbeek
Metro 2, 6 (Botanique/Kruidtuin)
Bus 65, 66 (Robiano)
Tram 25, 62 (Robiano)
92, 93 (Sainte-Marie/Sint Maria)
- 13. Kaastudios**
Rue Notre-Dame-du-Sommeil 81
Onze-Lieve-Vrouw van Vaakstraat
1000 Bruxelles/Brussel
Bus 126, 127, 128 (Porte de
Ninove/Ninoofsepoort), 82
(Triangle/Driehoek, Arts et Métiers)
- 14. KVS BOL**
Rue de Laeken 146 Lakensestraat
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 2, 6 (Yser/IJzer)
Bus 88, 230, 231, 243, 245, 260 (Yser/IJzer)
Tram 51 (Yser/IJzer)
- 15. KVS BOX**
Quai aux Pierres de Taille 9 Arduinkaa
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 2, 6 (Yser/IJzer)
Bus 88, 230, 231, 243, 245, 260 (Yser/IJzer)
Tram 51 (Yser/IJzer)
- 16. Maison poème**
Rue d'Écosse 30 Schotlandstraat
1060 Saint-Gilles/Sint-Gillis
Metro 2, 6 (Hôtel des Monnaies/Munthof)
Tram 8, 92, 93 (Louise/Louiza)
- 17. Place de la Bourse/Beursplein**
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (De Brouckère)
Bus 29, 71, 88 (De Brouckère),
95 (Grand Place/Grote Markt),
33, 46, 89, 128 (Bourse/Beurs)
Tram 4, 10 (Bourse/Beurs)
- 18. La Raffinerie**
Place de Manchester 21 Manchesterstraat
1080 Molenbeek-Saint-Jean/
Sint-Jans-Molenbeek
Metro 2, 6 (Delacroix)
Bus 82, 86, 127, 128 (Duchesse
Brabant/Hertogin Brabant)
- 19. Le Rideau**
Rue Goffart 7a Goffartstraat
1050 Ixelles/Elsene
Metro 2, 6 (Porte de Namur/Naamsepoort)
Bus 34, 38, 80, 95 (Idalie), 60 (Blyckaerts), 54,
71 (Fernand Cocq)
- 20. Théâtre Les Tanneurs**
Rue des Tanneurs 75 Huidevettersstraat
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 2, 6 (Gare du Midi/Zuidstation)
Bus 48, 52 (Jeu de Balle/Vossenplein)
Tram 4, 10, 51 (Lemonnier)
- 21. Théâtre National Wallonie-Bruxelles**
Boulevard Emile Jacqmain 111-115
Emile Jacqmainlaan
1000 Bruxelles/Brussel
Metro 1, 5 (De Brouckère), 2, 6 (Rogier)
Bus 29, 46, 71, 88 (De Brouckère)
Tram 4, 10 (De Brouckère, Rogier)
- 22. Théâtre Océan Nord**
Rue Vandeweyer 63/65 Vandeweyerstraat
1030 Schaerbeek/Schaarbeek
Tram 25, 55, 62, 93 (Liedts),
92 (Église Saint-Servais/Sint Servaaskerk)
- 23. Théâtre Varia**
Rue du Sceptre 78 Scepterstraat
1050 Ixelles/Elsene
Metro 1, 5 (Schuman, Maelbeek/Maalbeek)
Bus 60 (Varia), 38, 95 (Blyckaerts),
34, 80 (Etangs/Vijvers, Senghor),
59 (Natacion/Zwemkunst), 71 (Flagey)
Tram 81 (Flagey)
- 24. La Verrière – Résidences artistiques**
Rue de la Sincérité 22 Oprechtheidsstraat
1070 Anderlecht
Metro 1, 5 (Aumale)
Bus 49 (Beauté/Schoonheid)
- 25. De Vaartkapeen (VK)**
Rue Saint-Joseph 14 Sint-Jozefstraat
1080 Molenbeek-Saint-Jean/
Sint-Jans-Molenbeek
Metro 1, 5 (Comte de Flandre/
Graaf van Vlaanderen), 2, 6 (Ribaucourt)
Bus 20, 86 (Merchtem)
Tram 51 (Ribaucourt)
- 26. VOLTA**
Rue Ossegem 55 Ossegemstraat
1080 Molenbeek-Saint-Jean/
Sint-Jans-Molenbeek
Metro 1, 2, 5, 6 (Beekkant)
Bus 87 (Beekkant), 20 (Ossegem/Ossegem)
Tram 82 (Mennekens)



Billetterie
Ticketbureau
Box office

📍 | Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles | Brussel
+32 (0)2 210 87 37
tickets@kfda.be

09.04—08.05
Du mercredi au vendredi /
Woensdag tot vrijdag /
Wednesday to Friday
11:00—18:00

09—31.05
Tous les jours / Elke dag / Every day
14:00—20:00

En ligne/Online
www.kfda.be/tickets

Centre du festival
Festivalcentrum
Festival Centre

09—31.05

📍 | Beursschouwburg
Rue Auguste Orts 20-28 Auguste Ortsstraat
1000 Bruxelles | Brussel

kfda.be
facebook @kunstenfestivaldesarts
instagram
tiktok
newsletter kfda.be/newsletter
#KFDA25



E.R./V.U.
Frederik Verrote, Kunstenfestivaldesarts
Quai du Commerce 18 Handelskaai
1000 Bruxelles | Brussel